Hors-série
l'Ami des jardins & de la maison

Hors-série

l'Ami des jardins
& DE LA MAISON

LES MEILLEURES VARIÉTÉS POUR L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR

LE GRAND GUIDE DES ORCHIDÉES

TOUS NOS CONSEILS POUR LES RÉUSSIR ET LES MULTIPLIER

BEL : 8€ - ESP : 8€ - GR : 8,2€ - DOM S : 8,2€ -
ITA : 8,2€ - LUX : 8€ - PORT CONT : 8€ -
CAN : 14,50$CAN - MAR : 92DH -
TOM S : 950CFP - CH : 12FS - TUN : 17DTU.

L 18850 - 236 H - F: 7,50 € - RD

M 07152 - 236H - F : 7,50 € - RD
LE GRAND GUIDE DES ORCHIDEES
L'Ami des jardins et de la maison - numéro hors-série

Service abonnement
et vente par correspondance
par tél : 01 46 48 48 90
du lundi au samedi de 8 h à 20h
Par mail : www.serviceabomag.fr
Par courrier : Service abonnement
l'Ami des jardins - 59898 Lille Cedex 9

l'Ami des jardins & DE LA MAISON

HORS-SÉRIE

RÉDACTION
40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex
Tél. 01 46 48 48 48.
E-mail : amidesjardins.redaction@reworldmedia.com
Directrice de la rédaction : Aude Bunetel
Rédacteur en chef : Christian Ledeux
Assistante de la redaction : Laetitia Bonis Datchy
Coordination : Isabelle Morand
Textes : Louise Grimault /Jardi Media
Maquette : Dimitri Kalioris
Service lecteurs : 01 46 48 48 06

L'AMI DES JARDINS
Publication mensuelle éditée par Reworld Media Magazines
Siège social : 40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex
Actionnaire principal : Reworld Media
Commission paritaire : 0125K 79249 / **N°ISSN :** en cours

DIRECTION - ÉDITION
Directeur de la publication : Gautier Normand
Directeur exécutif : Germain Périnet
Directrice adjointe : Charlotte Mignerey

FABRICATION
Compo Julio

MARKETING
Responsable promotion senior : Fatima Baho

PUBLICITÉ
Tél : 0146484385
Lead marque : Jean-Noël Chevalier
Trafic : Laurie Benevent
Courriel : etpub@reworldmedia.com

LES ANNONCES DU JARDIN
Directrice de publicité : Laurence Chaignaud
Chef de publicité : Stéphane Jacquot

RÉSEAU JARDINERIES
Responsable réseaux France et export : Véronique Lemoine
(Tél. 01 41 33 54 12 ou veronique.lemoine@reworldmedia.com)

Dépôt légal : Janvier 2024
Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-séries) : 69,90€

Imprimerie : Walstead. Imprimé en Pologne.
Photogravure : Prepress Reworld Media
Messagerie : MLP
Routeur : France ROUTAGE

LE TRI + FACILE

PEFC
PEFC/32-32-082

AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL	
Origine du papier	Finlande
Taux de fibres recyclées	0 %
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,005 kg/tonne

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

Édito

DES ORCHIDÉES DEDANS, MAIS AUSSI DEHORS !

Les orchidées sont sans doute la famille de plantes qui fascine le plus les amateurs. Sans doute en raison de la richesse et de la diversité de leur floraison. Elles déclinent, en effet, une multitude de formes, de dimensions et de couleurs de fleurs et certaines exhalent un parfum envoutant, tels les cattleyas.

Si les phalaenopsis sont sans doute les plus souvent proposés dans les points de vente, en raison de leur réelle facilité de culture et leur capacité à refleurir plusieurs fois, il ne faut pas oublier un multitude d'autres genres aux nombreux attraits. Pour vous aider dans votre choix, nous indiquons pour chaque plante décrite, les meilleures espèces et variétés, celles qui sont tout à fait accessibles aux amateurs et d'autres qui demandent un plus peu d'expertise.

Mais, à côté des orchidées d'intérieur, nous avons aussi voulu présenter dans ce hors-série des genres souvent encore moins connus et qui pourtant, bien rustiques, poussent et fleurissent en pleine terre au jardin.

Vous trouverez également dans ces pages, tous nos conseils pour les entretenir (températures idéales, exposition, type de substrat, arrosage, fertilisation etc.) ainsi que les techniques de multiplication les plus faciles : bouturage et division.

En ces mois d'hiver, faites-vous plaisir, offrez ou offrez-vous une orchidée. Vous ne le regretterez pas !

CHRISTIAN LEDEUX
Rédacteur en Chef



JULAR SEESULAI

Sommaire

LE GRAND GUIDE **DES ORCHIDÉES**

COMMENT RÉUSSIR **LES ORCHIDÉES DE LA MAISON**

PAGE 4



COMMENT CULTIVER **LES ORCHIDÉES DU JARDIN**

PAGE 52



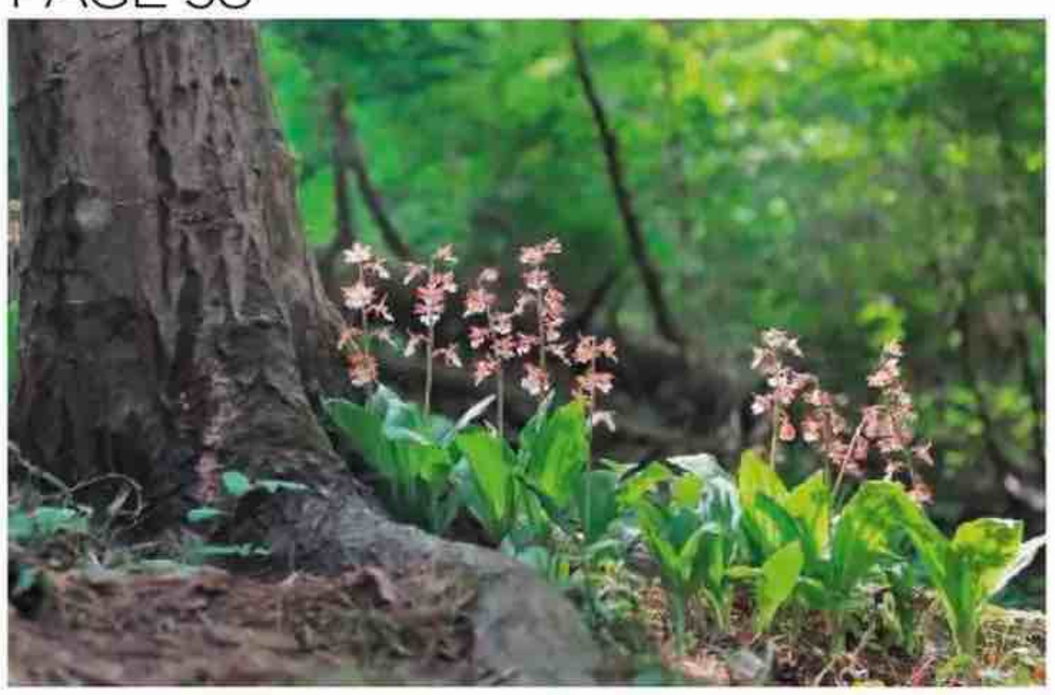
FICHES ORCHIDÉES **DE LA MAISON**

PAGE 26



FICHES ORCHIDÉES **DE JARDIN**

PAGE 58

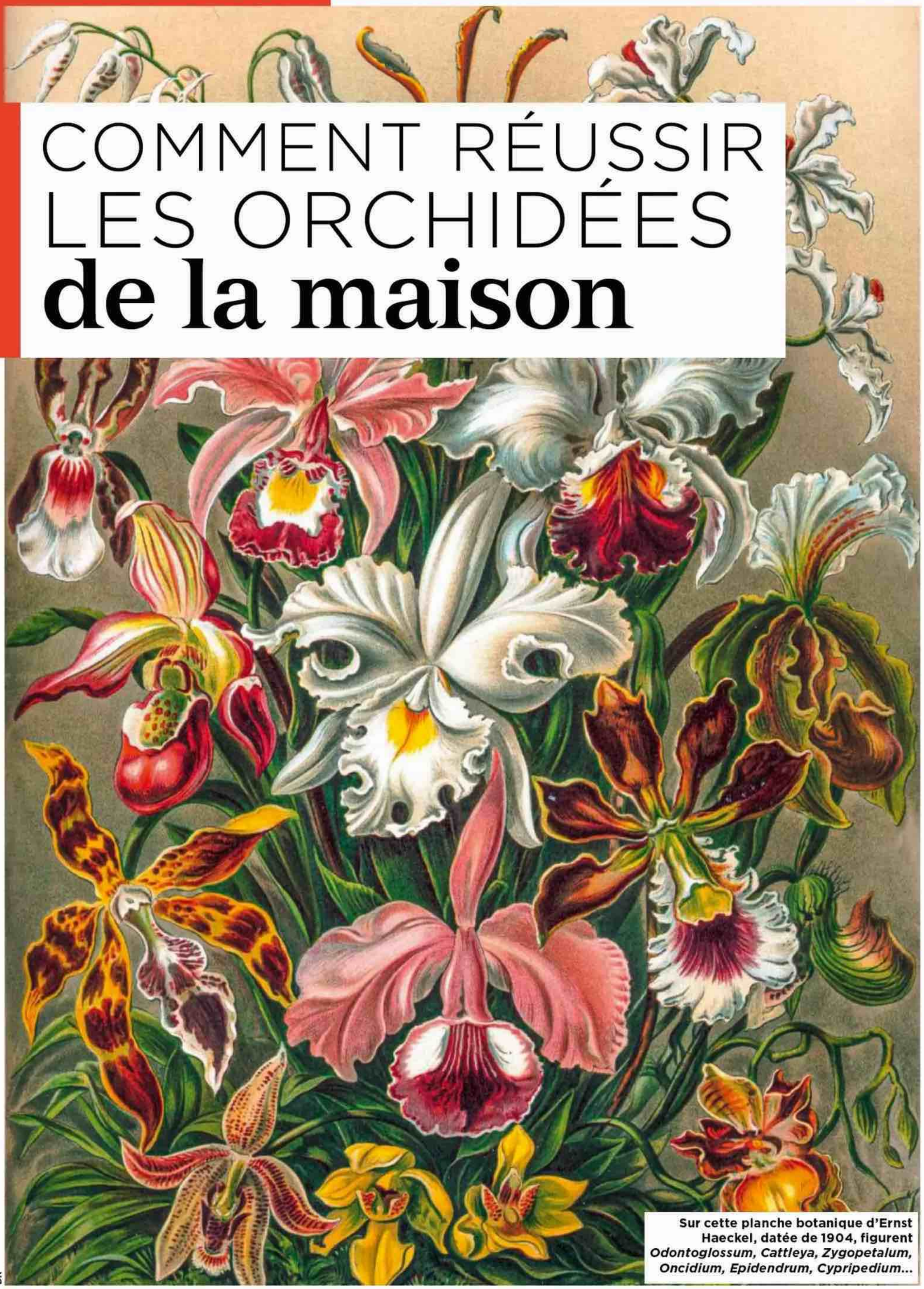


Index PAGES 80 ET 81

Carnet d'adresses PAGE 83

La reproduction des textes est interdite sans accord préalable. La direction n'est pas responsable des manuscrits ou documents qui lui sont transmis. Les pages rédactionnelles sont exemptes de publicité.

COMMENT RÉUSSIR LES ORCHIDÉES **de la maison**



Sur cette planche botanique d'Ernst Haeckel, datée de 1904, figurent *Odontoglossum, Cattleya, Zygopetalum, Oncidium, Epidendrum, Cypripedium...*

DR

Pour réussir une culture - quelle qu'elle soit - il faut quelques connaissances. Voici nos conseils, nos explications et nos astuces pour cultiver les orchidées qui vivent dans nos intérieurs.

Quand on parle d'orchidées, on pense à ces belles fleurs tropicales qui font rêver les amateurs des plantes exotiques. Pour elles, on a construit, au XIXe siècle des serres qui sont de véritables chefs-d'œuvre de fer et de verre. Elles furent l'objet d'une quête où certains passionnés n'hésitèrent pas à engloutir des fortunes.
Puis la recherche, pas à pas, a facilité la reproduction des orchidées et permis l'émergence de nombreux hybrides, plus faciles à cultiver en intérieur, plus florifères... Les progrès techniques ont été tels que les orchidées se sont considérablement démocratisées.
On n'hésite plus à s'acheter ou à offrir une orchidée. Il y a peu de plantes fleuries qui restent fraîches aussi longtemps : une durée de floraison de 3 semaines est un minimum ; celle d'un oncidium, d'un odontoglossum ou d'un paphiopédilum frise les 2 mois ; le phalaenopsis détient le record avec 4 mois, voire plus !
Malgré leur apparente fragilité, les orchidées sont des plantes vigoureuses. Les faire durer longtemps et refleurir régulièrement chez vous n'a rien de sorcier si vous comprenez leur mode de fonctionnement et êtes à l'écoute de leurs besoins. Il est capital, avant tout, de trouver à chacune sa bonne place. Dans les pages suivantes, nous allons vous donner conseils et astuces pour réussir ces plantes d'une beauté envoûtante.

L'HISTOIRE DE L'ORCHIDOMANIA

La culture des orchidées a débuté en Europe pendant la première moitié du XVIIIe siècle : la vanille, *Cymbidium ensifolium, Bletia verecunda*... furent les pionnières. Elles ont été rapportées de leurs lointaines contrées d'origine par les grands voyages des explorateurs. Mais l'orchidomania ne débuta réellement qu'au XIXe siècle. Les grands horticulteurs de l'époque organisent des expéditions lointaines à la recherche de nouveautés. Les riches familles se lancent dans leur collection. Il arrive régulièrement de nouvelles espèces. Il faut nommer et surtout classer ces nouvelles plantes : John Lindley est à l'origine de leur première classification, répertoriant - en à peine dix ans - plusieurs centaines d'orchidées. À partir du milieu du XIXe siècle, débutent les hybridations. *Cattleya calummata*, créé en 1881 par Alfred Bleu, est le premier hybride français.



ANETT

Les phalaenopsis sont parmi les orchidées les plus faciles à vivre.



MIHASLI

Jeunes plants en culture in-vitro

SEMIS, HYBRIDATIONS, CLONAGE...

Tout change au XXe siècle. Avant la Seconde Guerre mondiale, la technique de semis des orchidées est maîtrisée et les nouvelles hybridations se multiplient. Dans les années 1920, Anglais et Belges rivalisent dans la création de nouvelles variétés. Malheureusement, de nombreuses collections périssent durant la guerre faute de chauffage. À partir des années 1950, la maîtrise de la culture des orchidées s'améliore et les échanges entre spécialistes et amateurs se multiplient. Après 1960, on passe au clonage, technique de multiplication qui permet de reproduire en grand nombre les plus beaux spécimens et d'assurer ainsi leur diffusion à plus grande échelle. La mode des cymbidiums et cattleyas en fleur coupée est lancée dynamisant leur production.
À partir de 1973, le prélèvement dans la nature, la circulation et la commercialisation des orchidées sont fortement réglementés au niveau mondial par notamment la convention de Washington (CITES). La production à des fins commerciales se regroupe en grandes unités aux Pays-Bas, à Hawaï et en Asie. Les orchidéistes sont de plus en plus spécialisés dans une espèce, un type d'orchidée (celles de serre froide par exemple) ou un type de produit (jeunes plants, plantules de laboratoire...). La fin du XXe siècle voit l'apogée du phalaenopsis dans le monde entier : c'est bien souvent grâce à lui que l'on entre dans le monde des orchidées, voire que l'on se découvre une passion pour ces fleurs spectaculaires et que l'on se lance dans une collection.

DES ORIGINES TROPICALES

Les orchidées que nous cultivons dans nos intérieurs sont des plantes d'origine tropicale, essentiellement d'Asie et d'Amérique latine. Elles vivent dans des forêts où l'atmosphère est très humide en permanence. Les saisons sont peu marquées et les températures assez constantes. On en trouve à des altitudes très variées, du niveau de la mer à 3000 m d'altitude quand elles sont originaires de la cordillère des Andes comme les odontoglossums. C'est la raison pour laquelle, bien qu'elles soient toutes d'origine tropicale, elles connaissent, dans leur milieu naturel, des variations de température plus ou moins importantes, entre le jour et la nuit, auxquelles elles sont adaptées. Pour leur procurer de bonnes conditions de culture, il est indispensable de respecter des températures de jour et de nuit bien déterminées, indiquées pour chacune dans leurs fiches respectives. Pour certaines, comme les cymbidiums, un écart de

LE SAVIEZ-VOUS ?

On estime que les orchidées sont présentes sur terre depuis 15 à 20 millions d'années grâce à un fossile d'abeille dans un morceau d'ambre : elle porte sur elle du pollen d'orchidée.



JOTA_VISUAL

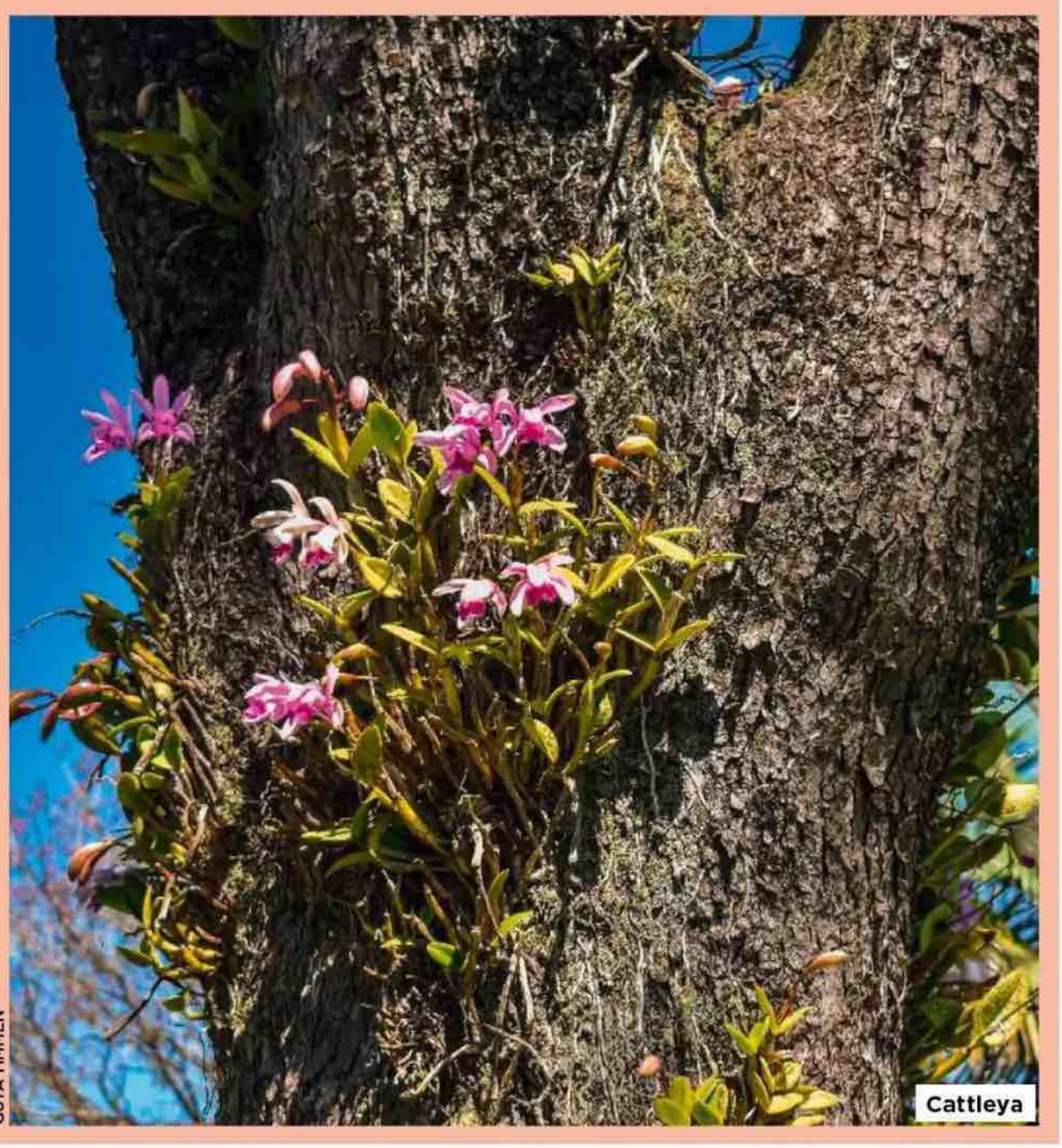
Abeille piégée dans de l'ambre.

température bien marqué entre le jour et la nuit est indispensable à induction de la floraison.
Les zones tropicales ne présentant que peu de variations saisonnières, ce n'est pas l'alternance des saisons qui rythme le cycle de vie des orchidées tropicales mais un rythme de développement des plantes. Aussi, la floraison ne se produit pas forcément tous les ans à la même époque. Les fleurs peuvent s'épanouir tous les 8 à 10 mois, voire bien plus d'un an. En effet, toute nouvelle floraison apparaît sur une nouvelle pousse. Cette dernière ne fleurit que lorsqu'elle est « adulte » c'est-à-dire aussi développée que les parties de l'orchidée qui ont déjà fleuri : pseudobulbes bien formés, feuilles aussi grandes... La maturité des jeunes pousses dépend d'un déterminisme génétique propre à chaque espèce. Elle est aussi influencée par les conditions de culture que connaît l'orchidée et qui favorisent ou non la croissance rapide de ces jeunes pousses : lumière, températures, engrais… Autant de facteurs qui dépendent des soins que vous allez apporter à votre orchidée. Ainsi êtes-vous vous-mêmes acteurs de cette nouvelle floraison.

Contrairement à la plupart des plantes qui poussent sous nos latitudes, les orchidées tropicales ne vivent pas les racines ancrées dans la terre, hormis quelques espèces que l'on qualifie de terrestres comme la ludisia aux feuilles de velours. Dans leurs milieux naturels, la plupart d'entre elles s'accrochent aux branches des arbres (on dit qu'elles sont épiphytes) ou s'agrippent à des pierres (on dit qu'elles sont lithophytes). Elles puisent leur nourriture dans l'air ou les quelques débris qui se décomposent dans les anfractuosités de la roche ou le creux de la branche qui leur sert de support.

ÉPIPHYTE, PAS PARASITE !

Quand on dit que les orchidées vivent en épiphyte sur les branches des arbres dans les forêts tropicales, cela ne signifie pas qu'elles en sont des parasites. Elles ne vivent pas à leurs dépens, ne puisent pas leur nourriture dans leur sève, ne sont en aucune façon intrusive pour leur hôte. Leurs racines s'accrochent superficiellement à l'écorce et absorbent les nutriments produits par la matière organique en décomposition qui se loge dans les anfractuosités de l'écorce, transportés par les eaux qui ruissellent le long des branches.


GUTA TIMMEN
Cattleya

TERRESTRE OU PAS ?

Les paphiopédilums vivent au pied des arbres. cependant ce ne sont pas à proprement parler des orchidées terrestres. En effet, les forêts tropicales sont jonchées de débris de branches et de feuilles de toutes sortes en décomposition. C'est sur cet amas de débris que sont ancrées les racines des paphiopédilums et non dans le sol qui résulte de cette décomposition quelques centimètres plus bas.


SANTI WIWATCHAIKUL
Paphiopedilum

LES ORCHIDÉES À CROISSANCE SYMPODIALE



Phragmipedium 'Fu Manchu'

ALEX KRASSEL

Elles s'étoffent en largeur grâce à leur rhizome, tige qui se développe presque à la surface du substrat. Ce rhizome produit les racines qui permettent à la plante de s'accrocher au substrat, et donc assure leur stabilité. Il émet aussi des tiges accroissant le volume de la plante. Chaque nouvelle tige est susceptible de produire une ou deux tiges florales selon les espèces. Originaires de régions où ils disposent d'eau assez régulièrement toute l'année, les paphiopédilums et les phragmipédiums produisent de simples tiges feuillées au cœur desquelles apparaît la tige florale.

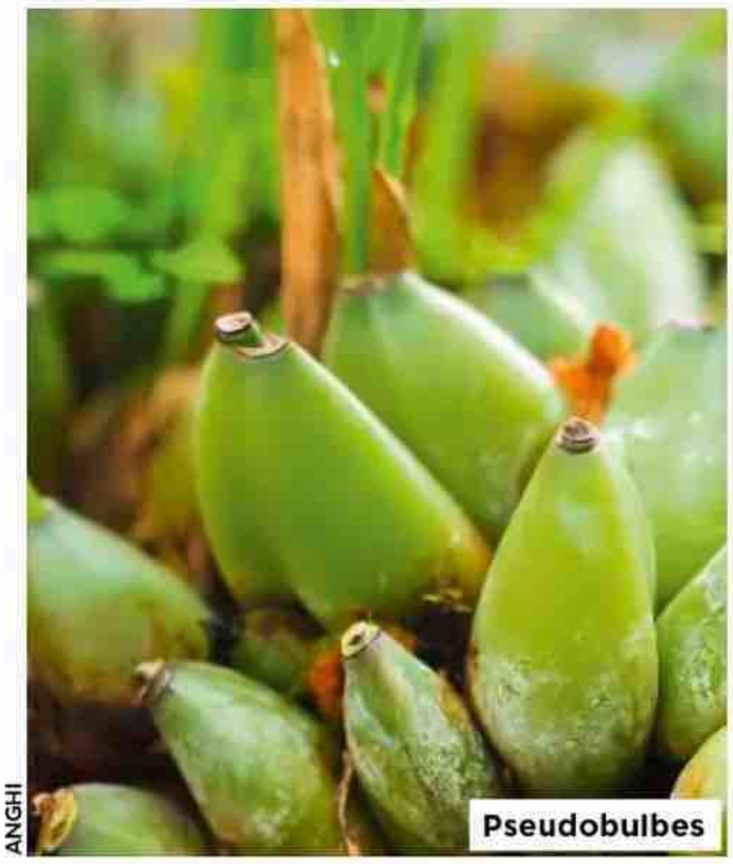
La plupart des orchidées à croissance sympodiale produisent des tiges transformées en organes de réserve :
- **Soit des tiges épaisses** qui poussent un peu comme les bambous avec des étranglements au point d'insertion des feuilles. Les tiges florales apparaissent à l'aisselle des feuilles (*Dendrobium nobile*) ou au sommet de la « canne » lorsqu'elle a atteint son complet développement (*Dendrobium phalaenopsis*).



LUTFISAGI

Dendrobium nobile

Soit des pseudobulbes, organes plus ou moins renflés, ronds ou ovoïdes : cattleya, brassia, odontoglossum, oncidium... Ils contiennent des réserves disponibles pour le développement des jeunes pousses de l'année suivante, mais, botaniquement parlant, ont une structure très différente des bulbes vrais (tulipes, narcisses, crocus...). Les tiges florales se développent au sommet ou à la base des pseudobulbes selon les différentes espèces.



ANGHI

Pseudobulbes

LES ORCHIDÉES À CROISSANCE MONOPODIALE

Le plus souvent originaires de régions aux saisons sèches peu marquées, elles se développent en hauteur ou longueur, produisant une tige unique centrale qui se dresse vers le haut et s'allonge indéfiniment, produisant de part et d'autre des feuilles souvent épaisses (pour stocker un peu d'eau) en quinconce : phalaenopsis, vanda, ascocentrum... Les feuilles de la base de la tige, vieillissantes, jaunissent et tombent, remplacées par d'autres au sommet. Tiges florales et racines apparaissent à l'aisselle des feuilles. Certaines produisent aussi des pousses latérales.



NANGKONANG

Vanda pumila

C'EST QUOI, UNE ORCHIDÉE ?

C'est d'abord une fleur surprenante, à nulle autre pareille. La corolle sophistiquée est issue d'une longue évolution qui produit une adaptation étonnante entre la fleur et son pollinisateur. Si, classiquement, ce dernier est un insecte pour la grande majorité des espèces d'orchidée, les escargots, les fourmis, les colibris ou les chauve-souris interviennent aussi dans la pollinisation de certaines espèces.

DES FLEURS CARACTÉRISTIQUES

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la structure de la fleur des orchidées est assez proches des fleurs classiques et symétrique par rapport à un axe vertical. Les orchidées possèdent des sépales, restes du calice qui enveloppait le bouton, et des pétales au nombre de 3 chacun.

Les sépales sont généralement colorés et ressemblent aux pétales. Les sépales latéraux sont généralement identiques alors que le sépale supérieur (on dit « dorsal »), souvent plus volumineux que les autres, prend parfois une forme originale.



GUENTERMANAUS

Disa uniflora

Les sépales sont parfois soudés comme chez les paphiopédilums dont les deux sépales latéraux ne font qu'un formant une « languette » plus ou moins développée sous le labelle ; ou comme chez les disas, partiellement soudés tous les trois, enveloppant la corolle et lui donnant un aspect tubulaire.

Les pétales latéraux sont le plus souvent identiques mais le troisième, vers le bas, forme **le fameux labelle**, élément typique des orchidées. Il est en forme de sabot chez les paphiopédilums ou les phragmipédiums. Il s'étale en étendard comme une langue frangé (épidendrum), lobé (oncidium, odontoglossum, phalaenopsis), ondulé (*Dendrobium nobile*). Il peut être refermé en cornet plus ou moins évasé comme



ANDREAS RUHZ

Wilsonara

chez les cattleyas ou les cymbidiums. Il est riche en couleurs et ornementations. Il peut être lisse (zygopétalum), agrémenté de bosses (odontoglossum) ou de crêtes (coelogyne), velu (cymbidium), doté d'un éperon rempli de nectar, mobile (bulbophyllum). C'est l'organe destiné à attirer les pollinisateurs. C'est leur piste d'atterrissage.

L'appareil reproducteur est généralement bisexué. Il se compose de la colonne qui regroupe les organes mâles et femelles de la fleur : le pistil et les étamines soudés, l'anthère portant les pollinies, petites masses cireuses contenant le pollen et le stigmate, situé sous l'anthère, à trois lobes, l'un protecteur, les deux autres fertiles et gluants destinés à recevoir les pollinies.

Chez la plupart des orchidées, **le pédoncule**, petite tige qui lie la corolle à la hampe florale, a la particularité de se tordre presque à 180° juste avant que la fleur s'ouvre. On appelle ce phénomène de renversement de la fleur, la résupination. Elle aboutit à placer le labelle en bas de la fleur et l'étamine en haut, position plus efficace pour déposer le pollen sur les pollinisateurs. Seules quelques espèces ne présentent pas cette particularité : *Prosthechea fragrans, P. cochleata, Epidendrum cinnabarinum, E. ibaguense*... Ces fleurs au labelle orienté vers le haut nous paraissent à l'envers.



ANTONIYA KADIYSKA

Bulbophyllum

Les fleurs sont solitaires (lycaste) ou, plus généralement, groupées en épi (odontoglossum), en ombelle (bulbophyllum)... Les hampes florales sont plus ou moins grandes, ramifiées ou pas.

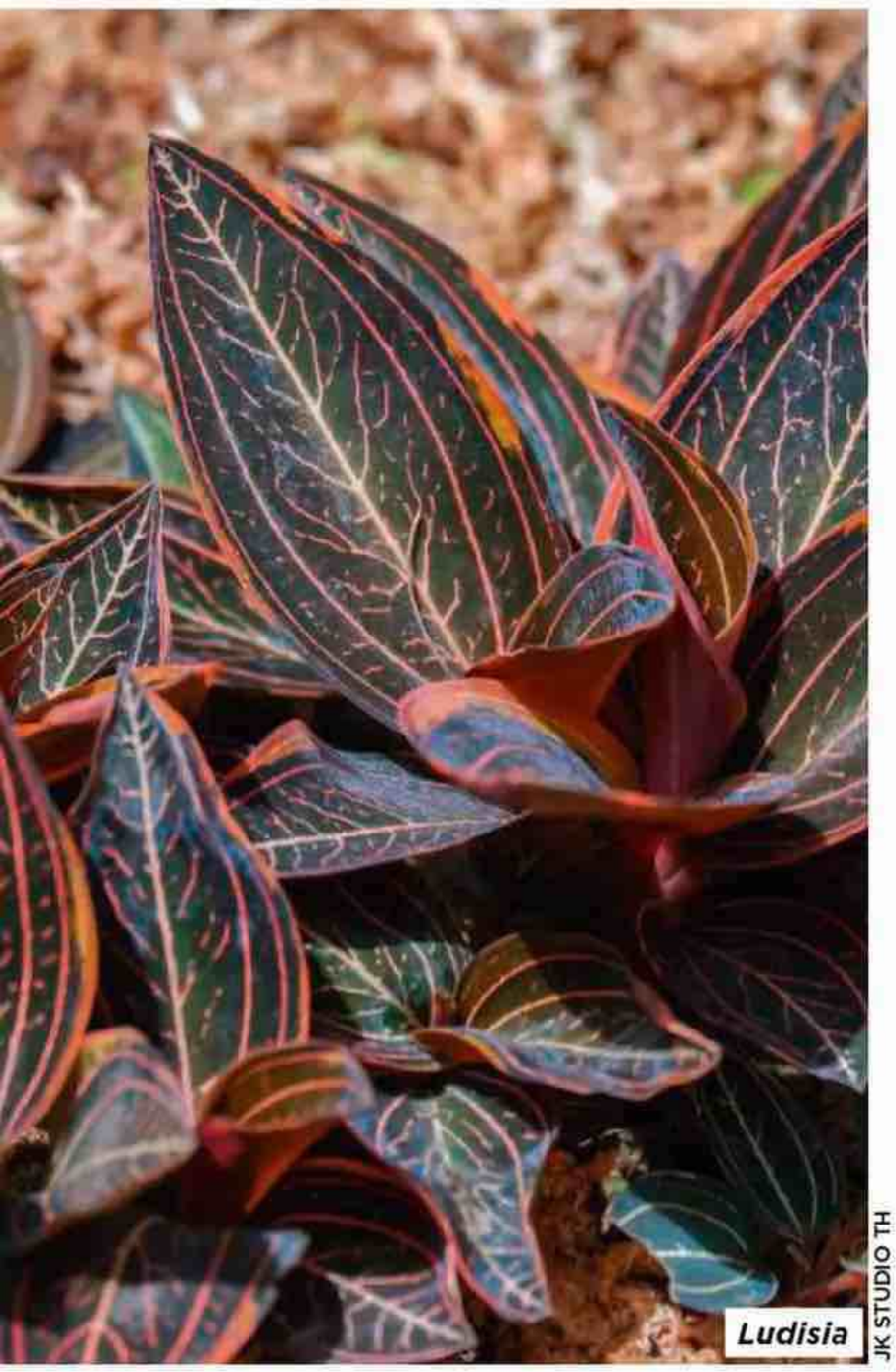


AI IVRIN

Prosthechea

UN MINIMUM DE FEUILLES

À côté des fleurs, on peut dire que le feuillage des orchidées est plutôt discret. Souvent il est réduit à l'essentiel, 1 à 2 feuilles, 5 au maximum par pseudobulbe. Les espèces à croissance monopodiale perdent naturellement leurs plus vieilles feuilles (à disposition alterne) pour ne jamais en avoir trop même si la tige s'allonge. Les limbes sont simples, le plus souvent entiers, plats, parfois succulents (phalaenopsis, cattleya…) ou cylindriques (*Brassavola*). Comme chez toutes les monocotylédones, les nervures


JK STUDIO TH

Ludisia

des feuilles sont parallèles. Les feuilles sont plus ou moins engainantes sur la tige ou le pseudobulbe. Les espèces terrestres ont souvent un feuillage orné de macules ou veiné d'or, d'argent ou de cuivre (*Ludisia*).
La durée de vie de chaque feuille est variable selon les origines de chacune. Les orchidées originaires de régions où les saisons sèches sont marquées, peuvent perdre toutes leurs feuilles une fois le pseudobulbe à maturité comme *Lycaste aromatica*. Il est important alors de respecter cette période de repos.

DES RACINES AÉRIENNES

La plupart des orchidées cultivées dans nos intérieurs sont des plantes épiphytes. Leurs racines sont donc aériennes dans la nature. Elles permettent à la plante de s'accrocher, de puiser sa nourriture et participent, pour certaines, à la photosynthèse. Elles sont recouvertes d'un tissu végétal spongieux que l'on appelle le vélamen. Il est capable de stocker rapidement l'eau et les minéraux lors d'une averse tropicale, souvent de très courte durée. Il a un fort pouvoir adhérent qui permet aux orchidées de se maintenir sur les branches des arbres dans la nature. Il participe à la photosynthèse de la plante.
Les orchidées adoptent souvent une attitude retombante dans la nature et leurs racines sont souvent la partie de la plante qui reçoit le plus de lumière. Les espèces terrestres ont des racines plus fines qui jouent peu de rôle dans la photosynthèse. Le vélamen a une épaisseur variable selon les espèces qui peut être importante chez les phalaenopsis ou les cymbidiums. Plus il est épais, plus il faut espacer les arrosages.


DOIKANOY

Dendrobium

COMPRENDRE LE NOM DES ORCHIDÉES

La dénomination des espèces d'orchidées sauvages est identique à celle des autres plantes.
En revanche, en ce qui concerne les hybrides créés par les horticulteurs, la nomenclature est un peu particulière.
Pour les croisements au sein d'un même genre, on gardera le nom du genre en lui accolant un terme qui portera une majuscule et ne sera pas en latin ; il sera suivi s'il y a lieu du nom d'une variété entre guillemets simples : par exemple *Cymbidium* 'Capella'.
Les orchidées permettent aussi des croisements entre des genres différents comme *Cattleya* et *Laelia* : il en résulte alors la création d'un nouveau genre comme par exemple *Laeliocattleya*.
L'enregistrement des milliers de nouveaux hybrides est fait numériquement et annuellement par la RHS (Royal Society of Horticulture).


PAUL ATKINSON

Laeliocattleya

QUELLE ORCHIDÉE CHOISIR ?

Ce mode de vie très original les rend peu gourmandes (ayez la main légère côté fertilisation !) et fait qu'elles apprécient l'air circulant autour de leurs racines. Mais attention ces dernières se développant à l'air libre, elles sont sensibles à la sécheresse ambiante. Donc, vous le comprenez, faire vivre ces belles exotiques dans nos intérieurs chauffés aux atmosphères sèches n'a rien d'évident.

Avant de vous pencher sur des critères esthétiques (forme, couleurs...), choisir le type d'orchidée qui s'adapte à votre intérieur est l'une des clés de la réussite ! **Avant tout achat, posez-vous les bonnes questions.** La lumière est l'un des facteurs principaux de bonne santé pour les orchidées. Ce n'est pas parce qu'elles poussent en forêt que les orchidées sont des plantes d'ombre. Elles prospèrent dans des régions tropicales où le rayonnement solaire est puissant. En outre, elles vivent en hauteur, accrochées aux branches des arbres donc sous un couvert végétal léger. Elles bénéficient d'une luminosité relativement forte, mais tamisée.

Demandez-vous dans quelle pièce vous envisagez de la mettre.

Quelles sont les orientations des ouvertures dans cet endroit ? De quel éclairage peut bénéficier votre nouvelle plante ? N'oubliez pas de prendre en compte les variations saisonnières.

La température ambiante est aussi un facteur important notamment pour la floraison régulière des orchidées. Certaines espèces exigent une fraîcheur nocturne importante et/ou une luminosité forte en toutes saisons. Une véranda ou une avancée vitrée seront un plus pour leur procurer cette atmosphère nocturne plus fraîche et cet éclairage exigeant. Il est toujours plus facile d'offrir cette fraîcheur nocturne aux orchidées lorsque l'on habite une maison individuelle qu'un appartement en ville. Dans chaque fiche, nous vous avons indiqué les maxima et minima de températures acceptées par chaque espèce. Sachez que des températures ambiantes supérieures à 35°C sont difficilement supportables pour la majorité des orchidées exotiques.

Avez-vous la possibilité de sortir votre orchidée en plein air l'été ?

Les zygopétalums, les cymbidiums ou les odontoglossums, par exemple, apprécient beaucoup ces séjours dehors qui stimulent leur floraison. Des espèces sont plus tolérantes que d'autres, nous les avons recommandées aux débutants dans les fiches consacrées à chacune des espèces : dendrobium, phalaenopsis, épidendrum... Les hybridations intra et interspécifiques ont permis de créer des variétés, voire de nouvelles espèces, plus tolérantes sur leurs conditions de vie. Malgré tout, certaines espèces ne prospèrent bien que dans des conditions de culture strictes - *Cattleya, Cymbidium, Miltonia*... - et sont à réserver aux amateurs avertis.



NATALIA VAN D

Cymbidium



DIDIER HIRSCH

Phalaenopsis

EMBALLEZ POUR LE TRANSPORT

On achète généralement les orchidées en fleurs ou sur le point de fleurir. Ce n'est pas le meilleur moment pour les changer de place et surtout leur faire subir des traumatismes (brusques écarts de température, luminosité insuffisante, coup de chaud...). À l'achat, demandez un emballage complet de l'orchidée enveloppant toute sa tige florale et ses fleurs. Ramenez-la au plus vite chez vous et déballez-la immédiatement. Si vous devez l'entreposer chez vous avant de l'offrir, ouvrez juste le haut de l'emballage en attendant.

SOUS QUELLE FORME LES ACHETER ?

Rares sont les orchidées proposées aux amateurs, en panier ajouré ou cultivées comme dans la nature accrochées à un morceau de branche, d'écorce ou de liège. Des modes de culture qui permettent une bonne circulation de l'air autour des racines comme dans leur milieu naturel. La grande majorité des orchidées sont vendues dans des pots en plastique, parfois transparents, remplis d'un mélange (appelé aussi « substrat »), constitué de grosses particules, qui protège leurs racines de la déshydratation. Seules certaines espèces, comme les ascocentrums et les vandas, leurs cousines, ne s'adaptent pas ce mode de vie. Elles sont souvent vendues sur des plaques de liège ou installées dans des vases transparents. Ce ne sont pas les plus aisées à cultiver. Ce n'est pas vraiment le bon plan pour débuter.

OÙ ACHETER VOTRE ORCHIDÉE ?

Il est tentant de succomber à une promotion dans une grande surface de bricolage. On peut avoir de bonnes surprises avec une plante qui reste en fleurs de longs mois, mais ce n'est pas le plus fréquent !
Les fleuristes proposent également beaucoup d'orchidées comme plante fleurie, sans pour autant pouvoir les conserver en boutique dans de bonnes conditions. Détournez-vous des orchidées installées sur un étalage extérieur en hiver ou en vitrine en été. Par ailleurs, l'espace de vente d'un fleuriste est très souvent maintenu frais pour une bonne conservation des fleurs coupées, ce qui ne convient pas toujours aux orchidées exotiques.
Les jardineries quand elles sont dotées d'une serre chaude et les horticulteurs spécialisés qui produisent leurs spécimens dans de meilleures conditions sont les endroits les plus recommandés pour vos achats d'orchidées. Enfin, les expositions vous permettent de dénicher des perles rares et de rencontrer des collectionneurs passionnés qui seront généralement de bon conseil.
Cependant, n'achetez pas les yeux fermés. Comme pour toute plante, le feuillage et les pseudobulbes (s'il y en a) de l'orchidée choisie vous renseigneront sur son état de santé. Si les feuilles sont bien vertes, saines et vigoureuses, si les pseudobulbes sont bien renflés, verts et sans rides, c'est plutôt de bon augure. La présence de certaines taches sur les feuilles n'est pas forcément alarmante, c'est normal chez certaines variétés comme, par exemple, les paphiodédilums que l'on qualifie de « tesselés ». Les racines des orchidées sont souvent apparentes du moins partiellement même si elles sont proposées en pot. Bien vertes et pas fripées, elles vous indiquent que la plante est bien arrosée. Si vous ne voyez pas les racines, saisissez la plante délicatement par le collet sans tenir le pot pour vérifier l'ancrage des racines dans le substrat.
Enfin, parlons des fleurs et des boutons quand ils sont présents. Sachez que les boutons sont plus sensibles aux changements que les fleurs ouvertes. Après transport, ils peuvent jaunir et chuter sans s'ouvrir même si vous placez votre orchidée en conditions idéales.

ATTIRÉ PAR LE PARFUM ?

Vous êtes sensibles au parfum des fleurs ? Il fait aussi partie des attraits des orchidées comme pour les autres plantes. Il n'est donc pas interdit de rapprocher son nez des fleurs pour en humer les effluves lors de votre achat. Mais cela ne suffira pas à vous renseigner. Vous pouvez ne rien percevoir alors que l'on vous affirme qu'il s'agit d'une espèce odorante. Chez certaines orchidées, le parfum ne se dégage qu'au bout de quelques jours d'épanouissement. D'autres, pollinisées par des papillons de nuit, attendent la tombée du jour pour exhaler leurs senteurs.



ISABELLE MORAND

Phalaenopsis **chez le producteur Vacherot et Lecoufle.**

CHOISISSEZ LA BONNE PLACE

Les ouvertures orientées au sud et au sud-ouest sont généralement les plus lumineuses : elles conviendront aux plus exigeantes comme les cattleyas, les dendrobiums ou les ascocentrums. Un voilage sera nécessaire pour atténuer le soleil de mai à septembre comme le font les feuilles des arbres dans la forêt. Les ouvertures à l'est et l'ouest, bien dégagées, sont également lumineuses et peuvent être de bons emplacements pour les miltonias et les lycastes. Peu d'orchidées supportent les expositions nord, mis à part les paphiopédilums qui poussent au pied des arbres ou les ludisias. Un feuillage qui rougit est souvent le signe d'un éclairage trop intense comme chez les brassias, certains oncidiums
Rappelez-vous que la plupart des orchidées vivent les racines dans les airs : la base de la plante est sensible à la lumière. Vous devez placer votre orchidée de telle façon que la surface du substrat soit aussi bien éclairée que le reste de la plante. Évitez les cache-pot profonds dont les rebords feront de l'ombre sur la surface du pot.
Si vous utilisez un cache-pot, positionnez le haut du pot de l'orchidée au même niveau que le bord du cache-pot. Le meilleur éclairage que l'on puisse offrir à une orchidée viendrait à la fois de côté et du dessus, la reproduction d'un éclairage naturel. **À ce titre, les vérandas, fenêtres serres et puits de lumière des architectures modernes sont l'idéal pour la bonne santé des orchidées.** Cependant, il est possible de cultiver des orchidées même si l'on ne possède pas de tels endroits. La meilleure place est face à la fenêtre, à moins d'un mètre d'éloignement, et la base de la plante à la hauteur de la vitre.
Il est désormais facile d'évaluer si l'endroit où l'on souhaite installer son orchidée est suffisamment éclairé ou pas. Il existe de nombreuses applications sur smartphone qui sont capables de mesurer l'intensité lumineuse comme un luxmètre. Sachez que la plupart des orchidées exotiques cultivées en intérieur apprécient une intensité lumineuse comprise entre 10 000 et 30 000 lux à l'exception des vandas qui préfèrent un éclairage entre 30 000 et 40 000 lux.

Si l'intensité lumineuse est importante, la période d'éclairage aussi. Sous les tropiques, les durées du jour et de la nuit varient peu d'une saison à l'autre et sont à peu près équivalente, donc autour de 12 heures pour chaque période. Dans nos régions tempérées, ce n'est pas le cas. La plupart des orchidées que l'on cultive dans nos appartements s'accommodent de la situation.



MARIIA BOIKO

De nombreuses orchidées seront très heureuses placées non loin d'une fenêtre.

LA BONNE INTENSITÉ LUMINEUSE POUR CHACUNE

Espèce	Besoins en lumière
Angulocaste	16000 à 30000 lux
Ascocentrum	30000 à 50000 lux
Brassia	20000 à 35000 lux
Bulbophyllum	10000 à 25000 lux
Cattleya	30000 à 40000 lux
Coelogyne	15000 à 35000 lux
Cymbidium	30000 à 60000 lux
Dendrobium nobile	20000 à 3000 lux
Dendrobium phalaenopsis	20000 à 30000 lux
Epidendrum	20000 à 40000 lux (voire 70000 lux pour *E. ibaguense* et *E. radicans*)
Laelia	30000 à 60000 lux
Ludisia	15000 à 25000 lux
Lycaste	15000 à 35000 lux
Miltonia	15000 à 40000 lux
Miltionopsis	15000 à 40000 lux
Odontoglossum	26000 à 4000 lux
Oncidium à pseudobulbes tendres	15000 à 35000 lux
Oncidium à pseudobulbes à feuilles coriaces	25000 à 60000 lux
Paphiopedilum	12000 à 30000 lux
Phalaenopsis	8000 à 20000 lux
Phragmipedium	15000 à 30000 lux
Prosthechea	8000 à 20000 lux
Vanda	30000 à 50000 lux
Zygopetalum	20000 à 35000 lux

COMPOSITIONS, MÉFIANCE !

Les orchidées sont parfois incluses dans des compositions fleuries avec d'autres plantes d'intérieur. Ce n'est pas vraiment le milieu qui leur convient. Dès la fin de leur floraison, procédez à leur rempotage en pot individuel dans un substrat qui leur convient. Pendant la floraison, arrosez avec parcimonie pour éviter toute pourriture des racines due à une humidité excessive.

NI TROP CHAUD, NI TROP FROID

La température dans nos appartements été comme hiver est assez constante entre 18 et 25°C selon les pièces, voire elle peut connaître des pics très élevés en été durant les périodes de canicule. La plupart des orchidées tropicales supportent des températures jusqu'à 35°C. **Mais elles ont surtout besoin d'écarts de température entre le jour et la nuit et entre les saisons (été et hiver).** C'est indispensable à une bonne induction florale. Autrement dit pour les voir refleurir chez vous, il faut essayer de satisfaire leurs exigences. Pour chaque genre, nous vous avons indiqué leurs plages de températures idéales pour le jour et pour la nuit. Mais il n'y a là rien d'absolu car les orchidées savent s'adapter, d'autres facteurs (lumière, humidité…) influent sur leur tolérance aux températures hautes ou basses, les variétés sélectionnées pour les spécialistes le sont, en autres, pour leur plus grande tolérance vis-à-vis de leurs conditions de culture.

Il y a chaleur et chaleur.

Des températures estivales élevées sont plus supportables pour les orchidées que la chaleur (artificielle) due au chauffage en hiver.

Les orchidées dites de serre chaude apprécient les mêmes températures ambiantes que nous. Pour savoir si la température ambiante convient à votre orchidée, fiez-vous à votre ressenti. Si vous avez trop chaud, elles aussi.

La nuit, un peu de fraîcheur (15 à 18°C) dans votre chambre vous apporte un meilleur sommeil. Les orchidées aussi préfèrent les nuits fraîches.Les orchidées de serre tempérées à froides ont besoin de périodes de repos où les températures ambiantes descendront autour de 10 à 12°C. Pas facile à obtenir en appartement, mais en maison individuelle, si (véranda peu chauffée, entrée vitrée…).

LES EXIGENCES DE TEMPÉRATURE

Orchidées de serre chaude **Hiver :** 18 à 21°C le jour et 18 à 19°C la nuit **Le reste de l'année :** 21 à 28°C le jour et 20 à 21°C la nuit	*Ascocentrum, Brassia, Cattleya, Coelogyne* de basse altitude, *Dendrobium phalaenopsis* et hybrides, *Epidendrum, Laelia, Ludisia, Paphiopedilum* à feuillage tesselé ou multiflore, *Phalaenopsis, Vanda*
Orchidées de serre tempérée **Hiver :** 16 à 21°C le jour et 14 à 16°C la nuit **Le reste de l'année :** 18 à 25°C le jour et 16 à 18°C la nuit	*Bulbophylllum, Coelogyne* d'altitude, *Dendrobium nobile* et hybrides, *Epidendrum, Ludisia, Miltonia, Miltionopsis, Oncidium, Phragmipedium, Prosthechea*
Orchidées de serre froide **Hiver :** 15 à 18°C le jour et 8 à 14°C la nuit **Le reste de l'année :** 16 à 25°C le jour et 10 à 15°C la nuit	*Cymbidium, Lycaste, Odontoglossum, Oncidium* à fleurs parfumées, *Paphiopedilum* à feuillage uni, *Zygopetalum*



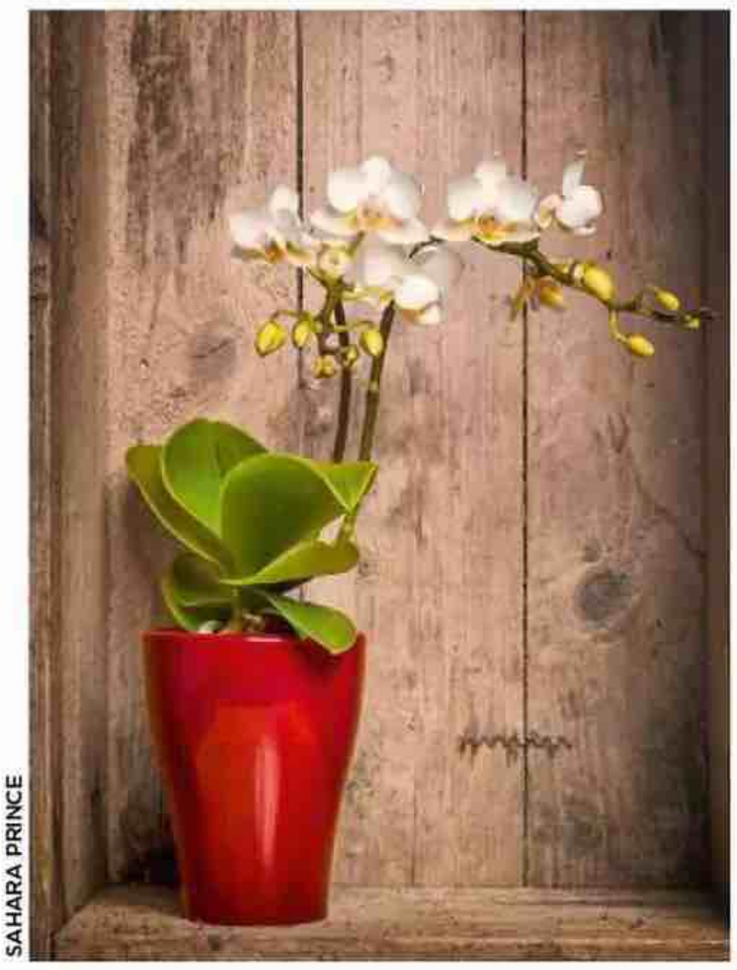
ABITADYA12

Epidendrum

QUEL SUPPORT ADOPTER ?

La plupart des orchidées sont vendues **en pot en plastique, opaque ou transparent** (très employé pour les phalaenopsis). Le pot est généralement de taille assez réduite par rapport à la plante ce qui n'assure pas une bonne stabilité à l'ensemble. Aussi un cache-pot est-il bien utile pour permettre à la plante de se maintenir en place.
Les pots de terre cuite, même ajourés, sont déconseillés car ils sont source de bien des maladies en culture. Le fond du pot de l'orchidée doit posséder 3 ou 4 trous de drainage largement ouverts. Évitez les contenants évasés, sauf exigence particulière de l'orchidée choisie : le mélange s'y dessèche plus rapidement en surface, car il a une plus grande surface de contact avec l'air.

Le cache-pot choisi doit être plus vaste que le pot de votre orchidée : d'un diamètre de 2 à 3 cm plus large et 4 à 5 cm plus profond. Avec un tel espace autour du pot, l'air pourra bien circuler autour des racines, un gage de leur bonne santé. C'est particulièrement important pour les espèces sensibles aux pourritures des racines comme le zygopétalum ou le phalaenopsis. Pour la même raison, il faut décoller le pot de votre orchidée du fond du cache-pot. L'idéal est de « chiffonner » un morceau de grillage à poule et de le glisser sous le pot. En appuyant un peu sur les bords de ce dernier, vous aplatirez un peu votre boule de grillage et calerez bien le pot de l'orchidée. Choisissez un cache-pot assez lourd pour apporter de la stabilité à la plante d'autant plus que la tige florale est haute et/ou ramifiée.


SAHARA PRINCE

Certaines espèces ne supportent pas la culture en pot comme les ascocentrums et les vandas. Elles sont vendues accrochées à **des plaques d'écorce ou en paniers ajourés** sans aucun substrat autour de leurs racines. Sous cette forme, les orchidées sont très sensibles au dessèchement de leurs racines. Il est important de leur offrir une ambiance très humide localement. Il est recommandé d'entretenir une atmosphère humide à 60% autour d'elles.
Un hygromètre vous permettra de vérifier régulièrement le taux d'humidité de l'air. Outre les deux genres cités plus haut, d'autres peuvent se cultiver de cette façon bien qu'ils acceptent aussi la culture en pot : *Bulbophyllum, Cattleya, Coelogyne, Dendrobium, Miltonia, Oncidium…*


TUKTABABY

Vanda en panier ajouté.

EN VASE, C'EST PLUS FACILE !

Pour maintenir facilement une atmosphère bien humide autour des racines, vous pouvez aussi installer ascocentrums et vandas dans un grand vase transparent après votre achat. Faites tremper leurs racines dans de l'eau pendant une vingtaine de minutes : elles prennent une couleur verte. Elles seront plus souples et vous ne risquerez pas de les blesser en les introduisant dans le vase. Choisissez un vase à col resserré et à large ouverture comme un vase à amaryllis par exemple. Enroulez les racines en spirale à la base de la tige et insérez-les délicatement au-delà du passage étroit du vase, la tige et les fleurs trouveront appui sur les parois évasées du vase. Couvrez partiellement les racines d'un peu de mousse de sphaigne humide. Vous pouvez aussi en placer quelques brins au fond du vase. Maintenez un fond d'eau (1 cm environ) en permanence dans le vase.


FARHAD IBRAHIMZADE

Vanda

ARROSEZ NI TROP NI TROP PEU

Les orchidées vivent dans une ambiance très humide dans leur milieu d'origine. Pour autant elles ne baignent pas dans l'eau et surtout pas leurs racines. Lorsqu'elles sont cultivées dans un pot rempli de substrat, il faut veiller à ce que celui-ci ne soit pas en permanence gorgé d'eau, car cela fait pourrir les racines. Cependant, le substrat doit être toujours humide, les racines suportant mal la sécheresse. **On considère généralement qu'un arrosage hebdomadaire copieux est suffisant** sauf en période de fortes chaleurs exceptionnelles (températures supérieures à 22 à 25°C). À chaque arrosage, apportez un volume d'eau (non calcaire si possible) équivalent à celui du pot. Laissez le mélange s'imbiber une bonne demi-heure avant de vider le cache-pot ou la soucoupe de l'excédent. Évitez de mouiller les jeunes pousses très sensibles à l'humidité excessive. Vous pouvez aussi opter pour l'immersion du pot dans un seau sans pour autant mouiller le cœur de la plante ni les jeunes pousses. La couleur du vélamen qui entoure les racines est un bon indicateur pour bien gérer l'arrosage des orchidées. Quand il est vert, il est gorgé d'eau : arroser est inutile. S'il est, blanc nacré, les racines sèches ont besoin d'être réhumidifiées. **Les orchidées installées sur plaque ou en panier ajouré** n'ont pas de substrat qui protège leurs racines du dessèchement. Il faut entretenir autour d'elles une ambiance très humide par des vaporisations conséquentes tous les jours, voire tous les deux jours s'il ne fait pas trop chaud dans la pièce en hiver. **Pour les orchidées cultivées en grand vase** comme parfois les vandas, remplissez le vase d'eau une (hiver) ou deux fois (été) par semaine, pendant une demi-heure pour hydrater les racines, puis videz l'excédent d'eau.

BON À SAVOIR

Des rides sur un pseudobulbe sont le signe d'une orchidée qui manque d'eau. Il vaut mieux ne pas attendre ce symptôme pour arroser.



ANGHI



ADJ/A.MAGNY

À gauche : des racines déshydratées. Il faut arroser. À droite : des racines parfaites, pas besoin d'arroser.

Les orchidées affectionnent une atmosphère bien humide. L'idéal est de leur fournir localement une hygrométrie entre 60 et 70 %. C'est capital pour les orchidées sur plaque de liège qui n'ont aucune protection autour de leurs racines. Mais ce n'est pas toujours facile à réaliser en intérieur surtout en hiver avec le chauffage qui a plutôt tendance à dessécher l'air. Pour pallier cette sécheresse, en complément de l'arrosage, vous pouvez pulvériser la surface du substrat et des racines qui sortent des pots (c'est fréquent chez beaucoup d'espèces) et éventuellement le feuillage en cas de fortes chaleurs. Cependant, évitez de pulvériser les feuilles du miltonia et de ses hybrides car elles se tachent. Ne mouillez pas les boutons floraux ou les fleurs non plus. Certaines se tachent. **La vaporisation du substrat en surface** est aussi recommandée pour les orchidées nouvellement rempotées jusque l'apparition de nouvelles racines au niveau du collet. **Employez toujours de l'eau non calcaire à température ambiante pour l'arrosage ou les pulvérisations.** L'idéal est d'employer de l'eau provenant d'une carafe filtrante, de l'eau de source faiblement dosée en calcium ou de l'eau osmosée. N'oubliez pas que c'est l'eau de pluie qui les alimente dans la nature. Seul le paphiopédilum apprécie une eau légèrement calcaire. Pour ce dernier et le cymbidium, vous pouvez utiliser l'eau du robinet en la laissant reposer 24 heures pour que le chlore s'évapore.

Pour entretenir un micro-climat bien humide autour de votre orchidée, vous pouvez la poser sur un plateau large de 4 à 5 cm de profondeur, étanche. Placez une bonne couche de billes d'argile ou de pouzzolane au fond, maintenues humides en permanence. Associez-la à quelques plantes d'intérieur ou d'autres orchidées, ayant les mêmes exigences. Leur transpiration augmentera encore le degré d'humidité autour d'elle. Enfin, vous pouvez aussi placer à proximité une petite fontaine d'appartement qui, outre son intérêt décoratif et apaisant, enrichit l'atmosphère en vapeur d'eau grâce à son clapotis. Vous pouvez aussi utiliser un brumisateur électrique producteur d'une brume délicate qui humidifie également l'atmosphère.

PROTECTION SPÉCIALE

Les bractées qui couvrent partiellement les pseudobulbes, par exemple chez les cattleyas ont un rôle protecteur par rapport à la déshydratation. Ne les enlevez pas même si elles vous semblent sèches. Vérifiez régulièrement que des cochenilles n'y ont pas trouvé refuge.



BRIZMAKER

Prenez soin d'arroser avec de l'eau à température ambiante.



ADJ/A.MAGNY

Utilisez de préférence une eau non-calcaire.

FERTILISEZ D'UNE MAIN LÉGÈRE

Les orchidées ne sont pas des plantes gourmandes. Dans la nature, elles grappillent les nutriments dans l'eau qui les arrose et dans les débris qui s'accumulent au ceux des branches où elles sont installées. Toutefois, leur substrat étant généralement sans nutriment, une fertilisation bien adaptée vous garantit des plantes bien vigoureuses, aptes à fleurir régulièrement. **Concentrez vos apports d'engrais sur la période de végétation sous nos latitudes, entre avril et octobre.** En période de croissance des nouvelles pousses, ajoutez un engrais à la formule équilibrée entre les 3 éléments NPK, spécifique pour les orchidées (en vente chez les spécialistes), tous les deux arrosages (mais jamais plus que trois fois par mois) ; pour le reste de la période, utilisez un engrais pour orchidées fleuries riche en phosphore et potassium (et à faible teneur en azote) une fois par mois environ jusqu'à l'apparition des fleurs. Il est préférable d'employer les engrais à faible dose mais régulièrement. L'idéal est de diluer l'engrais dans l'eau d'arrosage et d'apporter cette solution nutritive uniquement sur un substrat déjà humide.
S'il est sec, arrosez abondamment et différez la fertilisation au lendemain.
Pas d'engrais pour une plante fraîchement rempotée : attendez la reprise de sa croissance (nouvelles pousses).



Utilisez de préférence un engrais spécial orchidées

INFOCUS.EE

DES KEIKIS PAR EXCÈS D'ENGRAIS

Chez les hybrides de *Dendrobium nobile*, si vous continuez les apports d'engrais une fois les cannes devenues adultes, elles produiront des « keikis », jeunes pousses feuillées, au lieu des fleurs. Méfiance, ces excroissances feuillées affaiblissent la plante !



Keiki de *Dendrobium*

PAVAPHON SUPANANTANANONT

Si votre orchidée est sur plaque ou en panier ajouré, rajoutez un engrais spécifique pour les orchidées à demi-dose dans l'eau de chaque vaporisation. N'oubliez pas comme pour celles en pot d'alterner les engrais en fonction de leur stade de développement (croissance ou floraison).
Après la floraison, votre orchidée appréciera de « récupérer » et ce d'autant plus que la floraison a été longue. Coupez la hampe florale le plus près possible de sa base sauf pour le phalaenopsis qui peut refleurir plusieurs fois sur la même tige florale. Vous recouperez la sienne au-dessus du au-dessus du 2e ou 3e renflement à partir de leur base quand elles sont complètement défleuries. Placez ensuite votre orchidée dans un lieu frais en respectant les minima de températures indiqués pour chacune. Réduisez le rythme des arrosages en laissant la surface du substrat sécher sur 1 à 2 cm de profondeur. Arrêtez les distributions d'engrais jusqu'à l'apparition d'une nouvelle pousse, signe de croissance de votre orchidée.



Les phalaenopsis peuvent refleurir sur la même tige florale

ADJ/A.MAGNY



STANISLAV71

BON À SAVOIR

Si vous n'avez pas sous la main un engrais spécifique pour les orchidées, vous pouvez utiliser des produits pour plantes d'intérieur ou autre à condition de les diluer davantage en divisant par 2 ou par 3 la dose préconisée.

TUTEUREZ SANS ÉTRANGLER

Si la plupart des orchidées sont vendues avec un tuteur, il ne s'impose pas toujours chez vous. Il est parfois seulement utile pour faciliter la manipulation de la plante de la vente. Coelogynes, épidendrums, laelias, ludisias, miltonias… n'ont pas besoin de tuteurage.
En revanche, les orchidées qui ont de hautes tiges et de grandes fleurs assez lourdes, gagnent à être tuteurées.
C'est assurer la stabilité de la plante.
En outre, le tuteur permet de redresser les fleurs et ainsi de pouvoir admirer plus facilement les corolles surtout celles orientées vers le bas. Ainsi la tige florale, naturellement arquée des brassias, des odontoglossums, des oncidiums, des phalaenopsis peut faire basculer la plante sans un tuteur. On place ce dernier côté opposé à la hampe florale et on y attache juste la base de cette dernière : cela suffit à éviter les chutes.
Si vous ne les tuteurez pas, lestez bien leur cache-pot et placez-les en hauteur lorsqu'ils sont en fleurs. Malgré la hauteur modeste de leurs tiges florales, les paphiopédilums demandent un tuteur discret car leurs fleurs sont lourdes. Cela vous permettra aussi de mettre ces fleurs en valeur.
Pour les cattleyas ou les dendrobiums, le tuteurage permet de garder les pseudobulbes verticaux et de mettre davantage en valeur la floraison. Placez le tuteur au centre du pot pas plus haut que la plante. Prenez garde bien entendu à ne pas abîmer les racines ! Attachez, en incluant le tuteur, les divers pseudobulbes entre eux (un peu plus bas que la base des feuilles) avec un lien doux (raphia) en huit, sans trop serrer. Attachez les jeunes pousses aussi aux pseudobulbes voisins lorsqu'elles sont encore souples. À manipuler avec précaution pour ne pas les casser.
Utilisez des tuteurs verts très discrets pour les soutenir. Fixez la tige avec une pince-crabe de même couleur (du même type que l'on emploie pour orner les cheveux) : c'est rapide et facile à mettre en place et à ôter.

CAS PARTICULIER DU CYMBIDIUM

Les jeunes tiges des cymbidiums sont cassantes et ont tendance à pousser à l'horizontale. Repérez-les quand elles sont jeunes. Elles se reconnaissent facilement à leur forme lorsqu'elles ont une dizaine de centimètres de long. Leur section est ronde dès ce stade. Les jeunes pousses plates ne produiront que des feuilles. Redressez-les très progressivement quand elles mesurent quelques centimètres ; placez face à elles une planchette légèrement inclinée vers le haut juste pour relever l'extrémité de la jeune hampe florale. Quand la tige florale atteint 20 à 30 cm de haut, remplacez la planchette par un tuteur solide d'une hauteur équivalente aux trois quarts de celle des tiges florales (de 70 cm à 1,50 m selon les variétés). Fendez son extrémité supérieure sur 3 à 4 cm. Attachez une ficelle à la base de la jeune tige en englobant le tuteur et enroulez-la en spirale autour du tuteur afin de maintenir la jeune tige florale. Coincez l'extrémité de la ficelle tendue dans la fente du tuteur. Maintenez grâce à un nœud sur la ficelle. Au fur et à mesure de la croissance, vous formerez d'autres spires autour de la tige florale en détachant la ficelle en haut. Lorsque les premières fleurs s'ouvrent, vous pouvez remplacer la ficelle par des pinces crabe plus décoratives ou des liens armaturés en plastique, plus discrets. Ne serrez pas trop la tige florale afin de ne pas l'étrangler, ce qui gênerait l'alimentation des fleurs.


INFOFLOWERSPLANTS
Cymbidium

FAITES-LEUR PASSER L'ÉTÉ AU GRAND AIR

Un séjour au jardin fait le plus grand bien à toutes les orchidées. Pour la date de sortie, fiez-vous à votre thermomètre mini-maxi et aux exigences de températures de votre orchidée. Entre juin et septembre, il est possible de sortir la majorité des orchidées cultivées en intérieur. Les moins frileuses peuvent rejoindre le jardin dès la mi-avril. Exposez-les progressivement à la lumière extérieure en le installant les premiers 10 jours dans un endroit ombragé, ensuite vous pourrez les exposer à la mi-ombre qu'elles affectionnent. Placez-les à l'ombre d'un arbre au feuillage léger si possible en hauteur, sous une pergola pas trop densément couverte ou à l'abri d'une ombrière. Leurs plus grands ennemis sont les limaces et escargots qui apprécient notamment les pseudobulbes : protégez vos orchidées avec des granulés bio. À renouveler durant la belle saison, même si vos plantes sont suspendues. Si vous n'avez pas de jardin, sachez que votre orchidée se plaira même sur un rebord de fenêtre orientée au nord ou à l'est. Dans ce cas, prenez garde à bien attacher son cache-pot au garde-corps sur pour les plus grandes : feuillage et fleurs offrent une important prise au vent qui peut entraîner leur chute.


PAKN

LE REMPOTAGE, C'EST CAPITAL !

Hormis les ascocendas et les vandas, qui vivent exclusivement les racines à l'air, la plupart des orchidées exotiques cultivées en intérieur supportent d'être en pot à condition de ne pas être plantées dans du terreau classique. Elles ont besoin d'un mélange de particules que nous avons préféré appeler « substrat » que « terreau ». Il est constitué de plus ou moins grosses particules. Il s'agit généralement d'un mélange d'écorces de pin et de billes d'argile, granulométrie fine à moyenne selon les espèces.



Écorces de pin

ANAKUMKA

On ajoute, pour les plus avides d'humidité de la mousse naturelle de sphaigne que l'on trouve déshydratée sous le nom de « sphagnum ». Son rôle est de fournir un support aux racines des orchidées pour se fixer mais pas de les nourrir. Même s'il existe dans le commerce des « terreaux » à orchidées prêts à l'emploi, mieux vaut faire son mélange soi-même afin de l'adapter à chacune des espèces cultivées. Ce n'est pas compliqué et les divers constituants sont faciles à trouver individuellement. Pour chaque espèce, nous vous avons indiqué le mélange idéal à composer vous-même. Humidifiez bien le substrat avant le rempotage.

Les orchidées à croissance sympodiale, la majorité de celles cultivées en intérieur, excepté les ascocendas, vandas et phalaenopsis, produisent chaque année de nouvelles pousses ; d'autant plus qu'elles sont vigoureuses, en bonne santé et bien soignées. Elles forment des touffes denses et se retrouvent rapidement à l'étroit dans leur pot. En outre, les racines des orchidées apprécient les petits espaces. C'est la raison pour laquelle leur pot parait parfois disproportionné par rapport à l'ampleur de la plante, menaçant sa stabilité.

Le rempotage s'impose :

- lorsque les racines occupent tout le volume du pot,
- les particules du substrat se sont effritées,
- l'orchidée a souffert d'un excès d'eau (le mélange utilisé n'est pas assez drainant) et ses racines montrent des traces de pourriture.

Le rythme de tous les 2 à 3 ans convient à la plupart d'entre elles sauf le paphiopédilum qui apprécie un rempotage annuel. On rempote en période de croissance, généralement après la floraison lorsqu'une jeune pousse est apparue. Évitez les périodes estivales de fortes chaleurs. Ne rempotez jamais entre novembre et février. Si votre orchidée a fleuri durant cette période, attendez le printemps suivant pour la rempoter. Ne changez jamais de pot à une orchidée en fleurs, même si elle vous paraît à l'étroit.



DIDIER HIRSCH

À chaque rempotage, augmentez le diamètre du pot de 1 à 2 cm pas davantage. Si votre orchidée n'est pas très vigoureuse, vous pouvez la rempoter dans le même pot. Une désinfection à l'eau de Javel des parois du pot est salutaire au préalable. Au-delà d'un diamètre de 24 à 26 cm, divisez votre orchidée au lieu de la rempoter dans un pot plus grand (voir page 23).

TERREAU DITS « À ORCHIDÉES » : MÉFIANCE !

Si vous souhaitez utiliser un terreau spécial orchidées du commerce à votre disposition, choisissez celui qui contient la plus forte proportion d'écorces de pin, mais pas de terre ou de terreau, encore moins de compost ! Le meilleur test : le mélange ne doit pas salir les paumes lorsqu'on le frotte entre ses mains, signe qu'il ne contient pas de matières organiques fines contrairement au terreau. S'il contient des particules très fines – trop fines -, vous pouvez le rincer dans une passoire pour l'en débarrasser.

BON À SAVOIR

Le fait que votre phalaenopsis produit de nombreuses racines hors de son pot n'indique pas forcément qu'il a besoin d'être rempoter. Intéressez-vous plutôt aux racines à l'intérieur du pot. Elles sont bien visibles quand ils sont cultivés en pot translucides. Si leurs épaisses racines remplissent le pot, il est temps de rempoter.



Sphaigne

MOKJC

AVANT OU ARRIÈRE ?

Ces termes appliqués à une orchidée peuvent dérouter le néophyte, Ils sont faciles à comprendre et concernent les espèces à croissance sympodiale. Ces dernières s'étoffent grâce à de nouveaux pseudobulbes qui sont émis par un rhizome d'un seul côté de la plante. L'avant de celle-ci est donc la partie où il y a de jeunes pseudobulbes, cannes ou tiges. C'et là aussi où se trouve le pseudobulbe qui fleurit ou a fleuri. À l'arrière de la plante se trouvent les pseudobulbes les plus anciens.

COMMENT BIEN REMPOTER UN PHALAENOPSIS

Petite leçon de rempotage avec Colombe Lecoufle, des Orchidées Vacherot et Lecoufle.



1

Dépotez délicatement et éliminez bien, avec les doigts, les restes de substrat entre les racines afin de pouvoir les examiner. Vous pouvez les passer sous le robinet pour y voir plus clair.



2

Avec un sécateur ou une paire de ciseaux bien désinfectés, éliminez les racines blessées, pourries ou sèches.



3

Placez l'orchidée au centre pour les espèces à tige unique (croissance monopodiale) comme le phalaenopsis.



4

Étalez bien les racines autour et comblez avec le même mélange jusqu'à ras bord. La jonction racines parties aériennes doit être à 2 cm sous le bord du pot maximum.



5

Tassez avec vos doigts en prenant soin d'épargner les racines.



6

PHOTOS ISABELLE MORAND

Le mélange est suffisamment tassé lorsque vous pouvez soulever votre orchidée par les feuilles sans la sortir du pot.

CONSEILS POUR LE REMPOTAGE DES AUTRES ORCHIDÉES

Si votre orchidée a un feuillage volumineux, lestez le nouveau pot (en plastique) en disposant au fond une couche de graviers (non calcaire, sauf pour le paphiopédilum) de quelques centimètres d'épaisseur. Vous remplissez du substrat adéquat bien humidifié jusque 2 à 3 centimètres sous le bord. Pensez à le mouiller la veille du rempotage : il sera ainsi bien humide sans être détrempé.

Excentrez sur un côté les orchidées à rhizome (croissance sympodiale) : celles qui produisent une nouvelle pousse florifère tous les ans comme le dendrobium ou le cattleya.

Placez l'arrière de la plante c'est-à-dire le côté opposé à la nouvelle pousse, contre le bord du pot, le rhizome (partie qui relie les différents pseudobulbes) 2 cm sous le bord. S'il a lieu, enfouissez dans le mélange les pseudobulbes qui étaient sortis du pot auparavant et avaient développé des racines aériennes.

Les pseudobulbes (quand ils existent) ou la base du feuillage doivent être au-dessus du mélange. Vous pouvez supprimer les pseudobulbes bien secs (souvent rabougris) s'il y en a. Attention toutefois à ne pas éliminer des pseudobulbes encore utiles pour la plante. En effet, chez de nombreuses espèces, les pseudobulbes conservent leurs feuilles 2 à 3 ans, puis elles jaunissent et chutent. Cela ne signifie pas que le pseudobulbe est inutile : ses réserves continuent d'alimenter les jeunes pousses en croissance.

Certaines orchidées comme les coelogynes ont des racines courtes qui ne procureront pas un bon ancrage dans le nouveau substrat après rempotage. On recourt alors à un subterfuge : **les racines artificielles**. Pliez en épingle à cheveux 2 à 3 morceaux de fil de fer de diamètre moyen et d'une vingtaine de centimètres de long et attachez-les sur le rhizome à la base des pseudobulbes.

Pour toutes les orchidées : après le rempotage, n'arrosez pas pendant 2 à 4 semaines, le temps que l'orchidée recommence à pousser. Contentez-vous pendant ce temps de garder le substrat humide en vaporisant sa surface avec de l'eau non calcaire à température ambiante.

MULTIPLIEZ-LES, C'EST FACILE

Si le semis et la reproduction in vitro demandent des compétences de professionnels ou d'amateurs avertis, la multiplication par bouturage ou division est à la portée de tous. De nombreuses espèces d'orchidées se prêtent à l'une et à l'autre.

BOUTURER LES ORCHIDÉES

Les orchidées se bouturent, selon les espèces, à partir de leurs pseudobulbes, de leurs cannes, de leurs rhizomes ou de keikis, jeunes plantes qui apparaissent, épisodiquement, avec feuilles et racines, directement sur la tige florale.
Les hybrides de *Dendrobium nobile* en produisent régulièrement sur leurs cannes bambusiformes.

Opérez en période de croissance après la floraison quand de nouvelles cannes apparaissent. Quand le keiki apparu sur la canne possède suffisamment de racines, détachez-le avec un couteau fin bien aiguisé sans blesser la canne. Pour faciliter le rempotage, faites tremper leurs racines dans l'eau pendant quelques minutes pour les assouplir si elles sont longues. Rempotez ensuite dans le mélange adapté à l'espèce concernée. Attendez comme lors du rempotage l'émission de nouvelles racines avant d'arroser et vaporisez pendant ce laps de temps.
L'apparition de keikis est généralement favorisée par une fertilisation trop riche en azote et l'affaiblissement généralisé de la plante (voir page 18). Certaines espèces et, au sein d'une même espèce, certaines variétés, sont plus aptes à en produire que d'autres.

Le phalaenopsis peut également produire à la base de sa tige des jeunes pousses en cornet que l'on peut détacher et rempoter individuellement. Mais ce n'est pas bon signe car cela indique que la plante est très affaiblie, un « chant du cygne » en quelque sorte !

À partir de cannes

Les hybrides de *Dendrobium phalaenopsis* se bouturent à partir de keikis, mais aussi à partir de tronçons de leurs cannes bambusiformes, en période de croissance après la floraison quand de nouvelles cannes apparaissent. Choisissez une canne de deux ans. Séparez-la de la plante-mère par exemple au moment du rempotage. Coupez-la en tronçon, entre chaque nœud (partie renflée de la tige d'où partent les feuilles). Déposez chaque tronçon horizontalement sur de la mousse ou du sable maintenus humides. Placez au chaud entre 20 et 25°C et en atmosphère humide jusque l'apparition des jeunes pousses. L'idéal est de les mettre en mini-serre chauffée dans un endroit bien éclairé. Quand la jeune pousse apparue sur la canne mesure plus de 10 cm et possède suffisamment de racines, détachez-la avec un couteau fin bien aiguisé sans blesser la canne dont elle est issue.
Rempotez ensuite dans le même mélange que précédemment. Attendez comme lors du rempotage l'émission de nouvelles racines avant d'arroser et vaporisez pendant ce laps de temps.

À partir de rhizome

La ludisia se reproduit très facilement à partir de son rhizome charnu. Au contact du substrat, il est capable d'émettre des racines et de nouvelles pousses au niveau de chaque point d'insertion de feuilles. Coupez des tronçons de rhizome comportant au moins 2 points d'insertion de feuilles, voire 3. Laissez sécher les deux coupes un jour ou deux. Remplissez un pot à large ouverture de substrat spécifique



FADILA SURYANDIKA



NERSSES SYAN

Les cymbidiums peuvent être multipliés à partir de vieux pseudobulbes.



STANISLAV71

pour ludisia (voir dans sa fiche détaillée, page 38) et posez horizontalement la portion de rhizome à demi enterrée à la surface du mélange de telle façon que les points d'insertion des feuilles soient en contact avec le substrat. À chaque point d'insertion, apparaîtra d'abord une jeune pousse, puis une racine. On peut aussi poser le tronçon de rhizome horizontalement dans une coupe avec un fond d'eau. Quand de jeunes pousses apparaissent aux points d'insertion de feuille, il est temps d'empoter chaque bouture individuellement.

À partir de pseudobulbes

Le cymbidium se reproduit à partir d'un pseudobulbe âgé dépourvu de feuilles et de racines. Il faut attendre 2 à 3 ans avant de voir une floraison sur cette nouvelle orchidée. On opèrera de préférence lors du rempotage. Prélevez en tirant dessus vers le haut des pseudobulbes sans feuilles (âgés) mais pas flétris (non ridés). Posez-les verticalement sur une couche de sable bien humide en enterrant tout juste la base. Couvrez avec un plastique transparent ou une cloche de verre et placez dans un endroit très lumineux. La jeune pousse apparaît en premier à la base du pseudobulbe, puis les racines. Quand ces dernières sont bien visibles, vous pouvez la rempoter individuellement dans le même mélange que précédemment et l'entretenir comme le cymbidium dont il est issu.

À partir d'extrémité de tige

Si les vandas, ascocentrums et hybrides se multiplient classiquement par keiki, il est aussi possible de faire des boutures avec l'extrémité de leur tige lorsque celle-ci devient exagérément longue. La tige coupée continuera de croître grâce à des bourgeons latéraux. Coupez l'extrémité de la tige de telle façon que votre bouture soit pourvue d'au moins une racine aérienne : elles apparaissent à l'aisselle des feuilles tout le long de la tige sur les plantes âgées. Placez cette bouture exactement comme la vanda où vous l'avez prélevée dans un vase transparent. Arrosez seulement lorsque la ou les racines présentes blanchissent. La bouture a repris lorsque de nouvelles racines apparaissent.

DIVISER LES ORCHIDÉES

La division permet de redonner une seconde jeunesse à une plante trop touffue. Le meilleur moment pour opérer est au moment du rempotage quand vous avez bien dégagé le maximum de restes de l'ancien substrat autour des racines. Posez la plante sur un support dur. Coupez-la en deux avec un couteau bien aiguisé et désinfecté, d'arrière en avant (côté des nouvelles pousses). Rempotez chaque morceau comprenant au moins trois pseudobulbes, une portion de rhizome et des racines, séparément comme indiqué plus haut. La présence également d'une jeune pousse sur les éclats augmente vos chances de réussite chez les coelogynes, les cymbidiums, les odontoglossums, les oncidiums, les zygopétalums... Pour certaines orchidées à petites racines comme les coelogynes ou aux racines mal en point, il faudra recourir aussi à la technique des racines artificielles (voir page 21, dans le chapitre « rempotage »). Une orchidée obtenue par division peut fleurir dès l'année qui suit.

VOTRE PANOPLIE INDISPENSABLE

Pour entretenir des orchidées, vous avez besoin :
- d'un arrosoir à bec long et fin, qui vous permettra d'arroser avec précision, sans mouiller le coeur de la plante ni ses jeunes pousses. Le plus facile est de placer le bec sur le bord du pot.
- d'un petit sécateur aux lames bien aiguisées type ciseaux à bonsaï ou coupe-fleurs pour couper les tiges florales et les feuilles abîmées avec précision sans blesser la plante. Désinfectez les lames, à la flamme ou avec un chiffon imbibé d'alcool à brûler, après chaque usage et en passant d'une orchidée à l'autre.
- d'un pulvérisateur à jet fin et régulier. Ceux à pression préalable sont préférables.

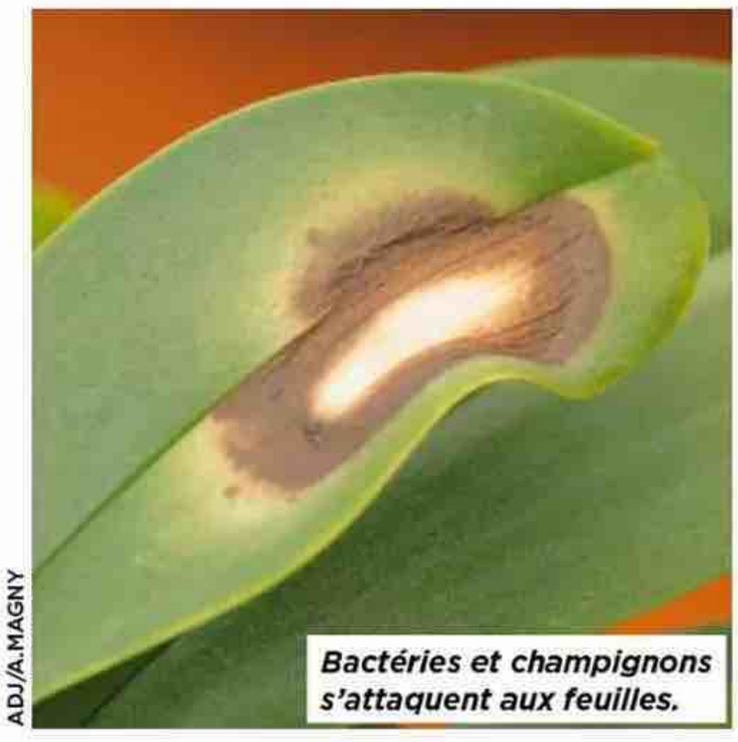

1981 RUSTIC STUDIO KAN


MD. WAHIDUZZAMAN SHOHEL


SEREGA_100500

QUAND ÇA VA MAL...

Nettoyer les orchidées de leurs restes de végétation secs (tige florale après la floraison, pseudobulbes secs, feuilles sèches ou abîmées…) permet de limiter les « portes d'entrée » des maladies. Coupez-les avec des outils propres et désinfectés. N'arrachez pas les feuilles à éliminer : la plaie occasionnée sur le pseudobulbe pourrait s'infecter. Désinfectez soigneusement les contenants que vous réutilisez.


ADJ/A.MAGNY
Bactéries et champignons s'attaquent aux feuilles.

MALADIES ET DÉSORDRES PHYSIOLOGIQUES

Si votre orchidée ne fleurit pas, c'est probablement que la lumière qu'elle reçoit est insuffisante, mais cela peut être dû aussi à une température trop basse, des écarts jours-nuits pas assez marqués ou le non-respect du repos hivernal. Le mieux est de tenter de lui changer de placer pour un endroit plus lumineux. À l'inverse, des feuilles qui rougissent indiquent la plupart du temps un excès de lumière. Mais c'est aussi le symptôme de racines en mauvais état. À vérifier, et si tel est le cas un rempotage rapide s'impose. Prenez alors soin d'ôter toutes les racines endommagées. Des feuilles pliées en accordéon ou crispées (particulièrement spectaculaires sur les miltionopsis, les odontoglossums et les oncidiums) sont la conséquence d'arrosages trop irréguliers.
Des racines aériennes qui se rabougrissent et des pseudobulbes qui se rident sont le signe d'une atmosphère trop sèche : pulvérisez les premières plus fréquemment ; laissez tremper le pot contenant les seconds au moins une heure pour une bonne réhydratation.
Les pourritures causent les plus gros dommages et malheureusement les plus fréquents aussi ! Elles sont dus à une humidité excessive soit à cause d'un arrosage trop copieux ou une forte hygrométrie alors que les températures sont fraîches (la nuit par exemple). **Bactéries** (*Pseudomonas, Erwinia…*) **et champignons** (*Botrytis, Phytophtora…*) en sont responsables. Les premières sont plus difficiles à combattre que les seconds. Agissez rapidement dès qu'une tâche jaune ou brune apparait sur une feuille et que le limbe devient tout mou ou quand une pousse ou un pseudobulbe brunit, noircit et se ramollit. Avec un outil désinfecté, ôtez les parties malades jusqu'aux tissus sains et saupoudrez d'un produit fongicide naturel (cannelle en poudre, granules de charbon de bois pur réduits en poudre…). Améliorez l'aération de la pièce afin de diminuer l'hygrométrie et augmentez un peu la température ambiante.
Les viroses provoquent aussi des taches sur les feuilles : leurs couleurs, formes et développements sont caractéristiques de chaque virus incriminé. Il n'y a malheureusement aucun remède. Pour éviter toute contagion, il faut se débarrasser de la plante infectée.


MARVELOUSCITY
Phalaenopsis mal en point...

LES PARASITES

Avant tout **misez sur la prévention** car il y a peu d'armes pour lutter biologiquement contre les quelques parasites qui s'attaquent aux orchidées. L'huile de neem, obtenue à partir de graines de margousier (*Azadirachta indica*), a des propriétés insecticides et répulsives intéressantes. Pulvérisez, à titre préventif, une solution à 2% d'huile de neem sur les feuilles de votre orchidée tous les 10 à 15 jours durant la belle saison, voire toute l'année. Vous vous épargnerez bien des soucis. Ajoutez un peu de savon noir ou de liquide vaisselle bio : le produit sera plus adhérent sur les feuilles et donc plus efficace.

La plupart des parasites qui s'attaquent aux orchidées sont des consommateurs de sève. Leurs prélèvements répétés sur la plante l'affaiblissent progressivement. Soyez vigilant pour détecter leur présence le plus tôt possible.

Les cochenilles farineuses sont probablement le parasite le plus courant sur les orchidées. Leurs amas cotonneux se nichent dans les endroits secs : entre les feuilles, à leur revers, entre les pétales et les sépales des corolles, dans le labelle. Une inspection régulière des plantes permet de les détecter quand elles sont encore peu nombreuses. Ôtez-les avec un coton tige imbibé d'alcool et douchez votre plante à l'eau tiède en insistant sur ces endroits stratégiques. Réglez la douche sur un jet très doux.

Les cochenilles à bouclier sont moins fréquentes, mais plus sournoises car plus difficilement détectables. Réservez-leur le même traitement que pour les farineuses.

Les acariens se nichent sous les feuilles qui prennent une teinte grisâtre sous leurs piqûres. Une bonne humidité ambiante et des arrosages réguliers sont de bons moyens pour éviter ces infestations. **Les thrips** sont minuscules mais capables d'engendrer de gros dégâts. Ils apprécient particulièrement les fleurs, les boutons, les jeunes pousses et les racines. Ils se nourrissent du contenu des cellules qu'ils vident. Ils préfèrent les fleurs de couleur bleue et violette : cattleya, vanda… le pourtour des pétales et des sépales se dessèchent. Les racines présentent des rétrécissements réguliers qui les font ressembler à des mini-saucissons. Les jeunes feuilles se déforment étrangement. Le rôle préventif de l'huile de neem est votre seule arme contre eux. Enfin, **les pucerons** s'attaquent aux fleurs aux boutons et jeunes pousses. Une douche permet de les éliminer efficacement. Ils sont aussi sensibles aux propriétés répulsives de l'huile de neem.


ADJ/A.MAGNY
Cochenilles

BON À SAVOIR

À l'inverse des pourritures, les brûlures tachent également les feuilles de brun mais la tache ne s'étend pas et le limbe sèche à cet endroit.


OMBEE LY
Brûlures


NINETECHNO

L'huile de neem est un bon allié naturel.


YOUNG SWEE MING
Thrips

ISABELLE MORAND

Miltonia

ISABELLE MORAND / DEWIN ID

Cymbidium



Ascocentrum

Phragmipedium schroederae

ISABELLE MORAND



WILARWAN

LES ORCHIDÉES **DE LA MAISON** DE A À Z

La grande famille des orchidées exotiques regroupe des plantes d'une grande diversité de mode de vie. La majorité des orchidées cultivées dans la maison sont épiphytes c'est-à-dire qu'elles vivent accrochées aux branches des arbres par leurs racines. Certaines sont capables de s'installer sur des rochers (lithophytes) ou plongent plus classiquement leurs racines dans le sol (terrestres).
La plupart proviennent de régions tropicales aux saisons peu contrastées. Elles vivent parfois à des altitudes - jusqu'à près de 3000 m pour les coelogynes ou les lycastes - ce qui en fait des montagnardes ne craignant pas les températures fraîches. Celles-là ont besoin de périodes de fraîcheur qui leur procurent un repos végétatif comme sous nos latitudes tempérées. On ne saurait trop recommander de vous renseigner sur le milieu naturel où croit l'orchidée que vous convoitez.
Leurs fleurs aux formes surprenantes, très diverses, aux couleurs et à la texture variées, sont solitaires, par paire ou rassemblées en grappe, en ombelle. Elles sont inodores, subliment parfumées ou dégagent des odeurs plus ou moins incommodantes. Elles s'épanouissent généralement une fois par an pour un à deux mois selon les espèces.
Toutes apprécient davantage la serre ou la véranda que l'intérieur (moins bien éclairé) de la maison. Cependant, certaines moins avides de lumière tolèrent très bien les conditions de vie dans nos intérieurs comme les phalaenopsis ou les bulbophyllums. Nous vous les avons signalées comme recommandées aux néophytes.

Ascocentrum

Ces petites orchidées ne dépassent pas 40 cm de haut en floraison. Elles sont originaires de régions tropicales d'Asie en basse et moyenne altitude. Leur petites fleurs, le plus souvent d'un coloris uni, sont regroupées en inflorescences denses. Elles ressemblent beaucoup aux vandas. Elles produisent des feuilles raides et des racines aériennes épaisses.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance monopodiale (sans pseudobulbe).

TEMPÉRATURES IDÉALES : 18 à 25°C toute l'année, pas moins de 15°C en hiver avec un faible écart jour/nuit de 2 à 4°C.
DURÉE DE LA FLORAISON : de très longues semaines (apparition décalée de plusieurs grappes de fleurs sur une même tige).
PÉRIODE DE FLORAISON : printemps et été.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : une fois par an.
COULEURS : jaune, orangé, rose ou rouge.
LA MEILLEURE PLACE : très lumineuse, par exemple derrière une fenêtre au sud bien dégagée durant l'hiver, avec la protection d'un voilage contre le soleil de la mi-journée du printemps à l'été.
LE SUBSTRAT IDÉAL (PANIER AJOURÉ) : 50 à 60 % écorce de pin de granulométrie moyenne et 40 à 50 % polystyrène expansé.
LA MULTIPLICATION : par pousse axillaire apparaissant sur la tige principale (difficile).

Conseils d'Ami :

• Outre un bon éclairement, il est capital d'offrir aux ascocentrums une atmosphère très humide. Prévoyez des vaporisations quotidiennes surtout si ils sont cultivées en panier ajouré ou sur plaque de liège, ce qui est fortement recommandé ! Évitez toutefois que l'eau, source de pourritures, ne stagne à la base des feuilles.
• Les racines aériennes des ascocentrums sont fragiles et le rempotage les endommage inévitablement. Il ne doit intervenir qu'en cas de véritable nécessité. La culture en panier ajouré ou sur plaque de liège l'évite.

NOS PRÉFÉRÉS

- ***A. ampullaceum*** aux grappes d'une douzaine de centimètres de petites fleurs (2 cm de diamètre) printanières d'un rose soutenu.
- ***A. miniatum*** aux inflorescences érigées, plus grandes (25 cm) et plus fournies qui portent une quarantaine de fleurs rouges, orangées ou jaunes.

Par ailleurs, il existe de nombreux hybrides aux fleurs très riches en couleurs. Des croisements intergénériques ont produit les genres suivants :
- ***Ascocenda (Ascocentrum* x *Vanda)*** qui ressemble beaucoup à une vanda miniature, fleurs (4 à 7 cm de diamètre) jaunes, orange à rouges ou rose à violettes avec des ponctuations contrastées.
- ***Asconopsis (Ascocentrum* x *Phalaenopsis)*** qui ressemblent à des phalaenopsis en miniature, un peu moins exigeants en lumière que les ascocentrums et les ascocendas, aux fleurs déclinant toutes les nuances entre le rose et l'orange (saumon, pêche, abricot…), tirant même parfois sur le jaune.


P.NOONIN
A. miniatum


NAKORNTHAI
A. ampullaceum

Brassia

Ces orchidées très florifères sont originaires des forêts tropicales d'Amérique centrale, du niveau de la mer à une altitude de 1500 m. Elles demandent beaucoup de lumière et une forte humidité. Leurs inflorescences de fleurs étranges (une à deux par pseudobulbe) ressemblent à d'élégantes araignées. Généralement odorantes, elles exhalent des senteurs épicées plus ou moins intenses et appréciées des amateurs de parfum.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes surmontés de 1 à 3 feuilles.

TEMPÉRATURES IDÉALES : 16 à 30°C le jour et 14 à 18°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 3 à 6 semaines.
PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année sauf en hiver.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : 1 à 2 (rare) fois par an.
COULEURS : jaune orangé, brun, jaune vert, vert pâle.
LA MEILLEURE PLACE : une fenêtre à l'est ou à l'ouest. L'ombrage d'un store entre 11 h et 18 h en été est bienvenu. Si les brassias reçoivent trop de soleil, leurs feuilles rougissent. Changez-leur d'emplacement ou garnissez la fenêtre d'un voilage.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 % d'écorces de pin granulométrie moyenne, 20 % de billes d'argile granulométrie moyenne également et 20 % de sphagnum (spécialistes ou rayon orchidées des jardineries). Humidifiez bien le mélange avant rempotage.
LA MULTIPLICATION : par division lorsque la plante devient trop volumineuse, au printemps. Chaque éclat doit comporter au moins trois pseudobulbes et des racines.

Conseils d'Ami :

En été, les brassias apprécient un séjour en plein air de juin à septembre, à l'ombre d'un arbre au feuillage léger. Si vous n'avez pas de jardin, un rebord d'une fenêtre au nord ou à l'est fera l'affaire, en prenant garde de bien attacher le pot. L'apparition de rides sur les pseudobulbes est la marque d'une orchidée qui a soif.


A.HALFF
B. 'Orange Delight'

Rempotez uniquement lorsque la plante déborde de son pot, au moment où un pseudobulbe se forme. Les pseudobulbes gardent leurs feuilles intactes pendant environ deux ans. Ensuite, elles jaunissent et sèchent. Ne coupez pas pour autant le pseudobulbe qui a perdu ses feuilles : ses réserves continuent d'alimenter les jeunes pousses. Éliminez-le seulement lorsqu'il est complètement sec.

NOS PRÉFÉRÉS

Le genre comprend 16 espèces. ***Brassia verrucosa*** est la plus commune. On l'appelle est appelée aussi « orchidée araignée », un surnom faisant allusion à la forme de ses fleurs aux pétales effilés, vert pâle ponctués de pourpre. ***B. caudata*** a des fleurs orange ou jaunes aux pétales tachetés à la base.

On en trouve de nombreux hybrides aux fleurs aux pétales et sépales très effilés parfois de façon très impressionnante. Il existe de nombreux croisements entre les brassias et d'autres orchidées qui produisent des nouveaux genres assez semblables aux brassias :
- ***Brassada (Brassia x Ada)*** dont la floraison généreuse décline toutes les nuances d'orange.
- ***Brassidium (Brassia x Oncidium)*** aux inflorescences un peu plus longues et aux fleurs plus grandes aux pétales plus allongés, aux couleurs vives souvent bi- ou tricolores.


CRACKEDIMAGE
B. caudata


GUENTERMANAUS
B. verrucosa

Bulbophyllum

Ce genre, le plus vaste de la famille des orchidées, regroupe 1200 espèces originaires de toutes les régions tropicales du monde. Ils poussent jusqu'à 2000 m d'altitude. Leurs fleurs sont d'une très grande diversité de formes, de tailles et de coloris. Elles sont solitaires, par paire ou rassemblées en ombelles. Quelques espèces ont des fleurs spectaculaires comme ***B. medusae*** ou ***B. makoyanum***.

POUR DÉBUTANTS

Épiphyte ou lithophyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes surmontés de 1, à plus rarement 2 feuilles.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 18 à 26°C le jour ; 12 à 18°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 2 à 3 semaines, voire 2 mois selon les espèces.
PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année, plutôt en fin d'hiver et au printemps.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : une fois par an pour la plupart.
COULEURS : blanc, jaune à ocre, vert avec des touches de pourpre, de rose ou de rouge.
LA MEILLEURE PLACE : une ouverture à l'ouest ou à l'est leur convient très bien, car ils se contentent d'une faible luminosité.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 80 % d'écorces de pin fines à moyennes, 20 % de billes d'argile et un peu de sphagnum.
LA MULTIPLICATION : par division au moment du rempotage de préférence. Chaque éclat doit comporter au moins 3 à 4 pseudobulbes et 1 à 2 jeunes pousses.

Conseils d'Ami :

• Les bulbophyllums demandent des arrosages réguliers toute l'année, à espacer un peu en hiver en laissant sécher le substrat en surface entre deux arrosages.
• Les variétés à petites fleurs (moins spectaculaires) se cultivent de préférence sur plaque de liège : vaporisez alors leurs racines d'autant plus et plus souvent que la température ambiante est élevée, voire plusieurs fois par jour en plein été.



UNCHALEE_FOTO

B. picturatum

NOS PRÉFÉRÉS

Attention, certains bulbophyllums dégagent une odeur désagréable lorsqu'ils fleurissent comme ***B. falcatum***, au long épi floral (30 à 40 cm) portant de très petites fleurs jaunes à verdâtres, ou ***B. medusae***, pourtant séduisant avec ses fleurs qui ressemblent à têtes à chevelure blanche hirsute.
Ils sont pollinisés dans la nature par des mouches.
- ***B. picturatum***, sans parfum, aux fleurs en ombelle, prolongées par un « doigt de gant », jaune à labelle pourpre, s'épanouissant de l'hiver au printemps.
- ***B. lobbii***, le plus connu, parfum épicé, grandes fleurs estivales, jaune rayé de pourpre.
- ***B. sumatranum***, aux fleurs solitaires, grandes (8 à 10 cm de diamètre) jaunes striées ou ponctuées de pourpre, parfum épicé.
- ***B. makoyanum***, appelée aussi « orchidée marguerite », ne dépassant pas une dizaine de centimètres de haut, aux fleurs regroupées en ombelles, jaune pâle et pourpre, agréablement parfumées.
Il existe aussi quelques hybrides aux formes surprenantes.



GINTING091091

B. lobbii

Cattleya

Originaire de forêts d'altitude d'Amérique centrale et du Sud, le genre *Cattleya* compte environ une cinquantaine d'espèces. Il existe des espèces bifoliées et des unifoliées dites « à petites fleurs » en grappe, d'origine brésilienne pour la plupart, à grosses fleurs (2 à 3 par pseudobulbe) dont le parfum est légendaire. Les coloris des cattleyas sont variés n'excluant que le bleu. Souvent le labelle et les pétales présentent des teintes contrastées avec ou sans striures ou ponctuations. Ils ont besoin d'une forte humidité (70 à 80 %).

POUR AMATEURS AVERTIS

Épiphyte, lithophyte ou terrestre à croissance sympodiale avec pseudobulbes surmontés de 1 à 2 feuilles.

TEMPÉRATURES IDÉALES :

- **Novembre à avril** : supérieure à 18°C le jour ; 14 à 16°C la nuit.
- **Mai à octobre** : Pas plus de 28°C le jour ; 18 à 20°C la nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : 2 à 4 semaines.

PÉRIODE DE FLORAISON : septembre à juin.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : 1 à 2 (rare) par an.

COULEURS : rose, mauve, jaune, orange à brun, vert.

LA MEILLEURE PLACE : la véranda chauffée est l'idéal, sinon à moins d'un mètre d'une fenêtre orientée sud, sud-est ou sud-ouest, garnie d'un voilage d'avril à septembre seulement. Les cattleyas sont très sensibles à la lumière et surtout au rythme jour/nuit. En ville, méfiez-vous des éclairages publics qui prolongent le jour et peuvent perturber l'induction de la floraison. Ceux à grosses fleurs y sont plus sensibles.

LE SUBSTRAT IDÉAL :

Pour un cattleya à grandes fleurs : 80 % d'écorces de pin granulométrie moyenne et 20 % de billes d'argile ;
Pour un cattleya à petites fleurs : 60 % d'écorces de pin fines, 20 % de billes d'argile et 20 % de sphagnum.

LA MULTIPLICATION : par division lorsque la plante est volumineuse ; chaque morceau doit posséder au moins 3 à 4 pseudobulbes et une nouvelle pousse.



WALTER ERHARDT

C. aurantiaca 'Jaguar'



FOX_TRAVELL

Laeliocattleya labiata

Conseils d'Ami :

- Sans tuteur, les grosses fleurs des cattleyas font souvent basculer les pots. Plantez un tuteur de la même hauteur que la plante au centre sans abîmer les racines. Attachez ensuite les divers pseudobulbles (à la base des feuilles) entre eux, sans trop serrer.
- N'enlevez pas les bractées (membranes) qui couvrent les pseudobulbes : elles les protègent de la déshydratation. En revanche, en atmosphère sèche, surveillez que des cochenilles ne viennent pas s'y nicher.
- Une fois par semaine en été, 1 fois tous les 15 jours à 3 semaines en hiver, apportez un volume d'eau équivalent à celui du pot. Évitez de mouiller le cœur de la plante.
- Le rempotage devient nécessaire quand un nouveau pseudobulbe se développe en limite ou hors du pot (généralement tous les 2 à 3 ans). Attendez pour rempoter qu'il atteigne quelques centimètres de long. Sur les gros sujets, ôtez aussi les plus vieux pseudobulbes, situés du côté opposé de la nouvelle pousse. Conservez au moins 3 pseudobulbes avec la nouvelle pousse.
- En été, sauf s'il est en fleurs ou s'il vient d'être rempoté, le cattleya apprécie le plein air par exemple sur un rebord de fenêtre au nord ou à l'est. Attention aux limaces au jardin.

NOS PRÉFÉRÉS

- Les cattleyas bifoliés (à petites fleurs) se reconnaissent à leurs pseudobulbes longilignes, surmontés de deux feuilles généralement horizontales : *C. **bicolor***, épiphyte, parfumé, aux pétales vert bronze contrastant avec le rose cramoisi de son labelle ; *C. **aurantiaca***, épiphyte, aux plus petites fleurs du genre d'un orange éclatant…
- Les cattleyas unifoliés (à grandes fleurs) produisent des pseudobulbes courts et renflés, avec une seule grande feuille : '**Bob Elliott**', à la floraison longue rose mauve à labelle marqué de jaune et rose pourpre, bien parfumé,
- *C. **labiata***, épiphyte, aux grandes fleurs parfumées, roses à labelle mauve et jaune d'or, en cornet (nombreuses variétés)…

Des croisements intergénériques ont produit les genres :
- ***Laeliocattleya*** (***Laelia*** x ***Cattleya***), à longs pseudobulbes en forme de canne, à la floraison colorée et parfumée, le plus souvent bicolore.
- ***Brassocattleya*** (***Brassavola*** x ***Cattleya***) aux grandes fleurs à labelle frangé, bien parfumées aux belles teintes contrastées ou en dégradé.

Coelogyne

Dans leur milieu naturel, le sud-est asiatique, de la Chine aux îles du Pacifique, les coelogynes, épiphytes le plus généralement, souvent parfumées, se trouvent du niveau de la mer à une altitude de 2600 m. C'est dire si leurs exigences peuvent être variables d'une espèce à l'autre. Il est important de connaître les origines de celle que vous achetez afin de lui trouver la bonne place et de lui prodiguer les soins adéquats.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes surmontés de 1 à 2 feuilles.
TEMPÉRATURES IDÉALES : voir les différentes variétés.
DURÉE DE LA FLORAISON : 4 à 6 semaines.
PÉRIODE DE FLORAISON : variable selon les espèces.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : variable selon les espèces.
COULEURS : blanc, jaune pâle, vert jaune, brun…
LA MEILLEURE PLACE : voir ci-contre (Nos préférées).
LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 % d'écorces de pin granulométrie moyenne, 20 % de billes d'argile granulométrie moyenne également et 20 % de sphagnum (spécialistes ou rayon orchidées des jardineries).
LA MULTIPLICATION : par division de touffe, car elles sont généralement de croissance vigoureuse. Profitez du rempotage pour diviser.

Conseils d'Ami :

• Si leurs besoins en températures sont divers, toutes les coelogynes apprécient une atmosphère très humide (75 à 85 % d'humidité en permanence).
• En hiver (à partir du moment où les nouveaux pseudobulbes ont atteint une taille similaire à ceux existants), laissez sécher le substrat en surface entre deux arrosages sauf pour les coelogynes qui apprécient la chaleur qu'il faut arroser de la même façon toute l'année.


JACK KAJON
C. asperata


ISABELLE MORAND
C. cristata

• *C. cristata* demande une vraie période de repos en hiver (juste avant la floraison qui a lieu au début du printemps) pendant laquelle vous arrêterez les arrosages si la température ambiante est inférieure à 10°C. Au-dessus, maintenez un peu d'arrosage pour éviter que la plante ne sèche (pseudobulbes ridés).
• Les coelogynes n'aiment pas les rempotages. Opérez seulement quand le substrat est dégradé (particules de plus en plus petites) ou que les jeunes pousses extérieures menacent la stabilité de la plante tant elles sont nombreuses.
Le meilleur moment ? Lorsqu'un pseudobulbe se forme.

NOS PRÉFÉRÉES

On partage les coelogynes en deux familles :
- Celles qui apprécient la chaleur (18 à 30°C le jour et 14 à 18°C la nuit). *C. **asperata*** (fleurs crème à labelle blanc strié de pourpre, parfumées, du printemps à l'été), *C. **speciosa*** (fleurs vert-jaune à labelle frangé, blanc, jaune et rouge sombre strié de pourpre, toute l'année), *C. **pandurata*** (fleurs vert acide à labelle en forme de violon, moucheté de noir, parfumées, entre mai et octobre, plusieurs fois par an)…
Elles se plaisent en intérieur comme les phalaenopsis ou en véranda pas trop chauffée.
- Celles qui supportent des températures fraîches (15 à 25°C le jour et 10 à 14°C la nuit - écart nuit / jour : 6 à 8°C). *C. **cumingii*** (fleurs blanches à labelle taché de jaune, épanouies entre avril et août), *C. **ovalis*** (fleurs chamois à labelle strié de brun sombre, s'ouvrant entre avril et janvier), *C. **stricta*** (fleurs blanches avec une bande orange au centre du labelle blanc, épanouies entre avril et juin ou octobre)…
À installer dans une pièce fraîche la nuit (véranda, proximité immédiate d'un vitrage…). À associer aux zygopétalums qui ont des exigences similaires.

Nous vous recommandons pour débuter les coelogynes habituées à des conditions de vie très variables dans la nature. Elles s'adaptent bien à de nombreuses situations y compris des températures fraîches : *C. **cristata*** (fleurs blanches marquées de jaune, parfumées, épanouies dès la fin de l'hiver), *C. **massangeana*** ou ***tomentosa*** (fleurs beige à labelle marqué de pourpre et blanc, en été et automne, parfumées), *C. **mooreana*** (fleurs blanches, jaunes et orange, parfumées au printemps)…

Cymbidium

Dans la nature, on trouve des cymbidiums sur une aire géographique large du sud-est de l'Asie au Japon, à l'Indonésie et au nord de l'Australie, du niveau de la mer à 3000 m d'altitude. Ils sont épiphytes, lithophytes ou terrestres selon les espèces. Dans le commerce, on vous propose essentiellement des cymbidiums hybrides, les plus répandus. Ils ont dans leur parenté des orchidées originaires des montagnes himalayennes. Ils apprécient donc la fraîcheur et des écarts importants de température entre le jour et la nuit, la garantie d'une floraison spectaculaire. Dans certaines régions aux hivers doux (pas de température négative), ils peuvent même rester dehors toute l'année.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes surmontés de longues feuilles rubanées.

TEMPÉRATURES IDÉALES : 18 à 28°C (jour) - 8 à 18°C (nuit). Écart jour/nuit : 8 à 10°C.

DURÉE DE LA FLORAISON : 2 à 3 mois.

PÉRIODE DE FLORAISON : octobre à avril-mai.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : 1 fois par an.

COULEURS : rose, blanc, brun pourpré, jaune, vert pomme.

LA MEILLEURE PLACE : une pièce lumineuse et fraîche (inférieure à 18°C) en hiver (floraison), dehors dès que les températures le permettent en leur évitant le soleil de la mi-journée.

LE SUBSTRAT DE CULTURE IDÉAL : 70 % d'écorce de pin granulométrie moyenne, 20 % de mousse de polyuréthane et 10 % de terreau de feuilles.

LA MULTIPLICATION : à partir d'un pseudobulbe âgé dépourvu de feuilles et de racines ou par division de la touffe. Dans le premier cas, il faut attendre 2 à 3 ans avant de voir une floraison sur la nouvelle orchidée. Une orchidée obtenue par division peut fleurir dès l'année qui suit.

Conseils d'Ami :

• Lorsque l'on achète un cymbidium en fleurs, il est parfois rempoté dans un substrat qui retient trop l'eau (capable de se gorger d'eau à l'arrosage). Durant la floraison, arrosez peu mais régulièrement pour éviter le dessèchement et rempotez dans un substrat plus adéquat dès la fin de la floraison, à l'apparition de nouvelles pousses.

• Les jeunes tiges florales, très cassantes, ont tendance à croître à l'horizontale. Redressez-les délicatement et progressivement en plaçant devant elles une petite planche inclinée légèrement vers les haut. Lorsque l'extrémité de la tige florale est redressée, vous pouvez la tuteurer. Les jeunes tiges florales se reconnaissent à leur forme lorsqu'elles ont une dizaine de centimètres de long : leur section est ronde dès ce stade. Les jeunes pousses plates ne produiront que des feuilles.

• Éliminez au fur et à mesure, les fleurs fanées de chaque tige florale : leur présence accélère le flétrissement de celles qui restent.

• Il est important que tous les pseudobulbes soient bien éclairés, y compris ceux situés au centre de la plante.

Après la floraison, n'hésitez pas à éliminer quelques feuilles du cœur de la plante si elle est très dense. Il suffit de tirer vers vous d'un coup sec.

• Pour arroser (1 à 2 fois par semaine en été), laissez le pot baigner dans l'eau quelques heures, puis égouttez : le pot doit être nettement plus lourd après arrosage. Quand les températures sont basses en automne, vous pouvez espacer les arrosages à une fois tous les 15 jours.

• Les racines du cymbidium n'aime pas être dérangées, rempotez seulement lorsqu'elles ont envahi tout le pot, très rapidement après l'apparition de nouvelles pousses, au printemps.

NOS PRÉFÉRÉS

Il existe de très nombreuses variétés de cymbidiums qu'il est impossible de lister ici. On peut les répartir en 3 catégories selon leur taille :

- Les **miniatures** que ne dépassent pas 60 cm de haut en fleurs avec de petites fleurs qui supportent bien la chaleur de nos intérieurs en floraison.
- Les **intermédiaires** atteignant le mètre en fleurs.
- Les **grands** qui culminent à 1,50 m en fleurs qui sont elles-mêmes de grande taille.



ISABELLE MORAND

C. 'Cascade'

Hybrides de *Dendrobium nobile*

Leurs cannes souples produisent des bouquets de grandes fleurs aux couleurs veloutées, légèrement parfumées pour certaines variétés, insérées sur des tiges très courtes à l'aisselle des feuilles (au niveau des entrenœuds). Appelées aussi « orchidées cannes », elles sont originaires des contreforts de l'Himalaya : ce sont des espèces de climat tempéré. Elles apprécient une période de fraîcheur en automne pour bien fleurir.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance sympodiale avec des cannes souples aux feuilles semi-caduques.

TEMPÉRATURES IDÉALES :
En croissance : 18 à 25°C le jour et 14 à 16°C la nuit.
En repos (automne) : 14 à 18°C le jour et 10 à 15°C la nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : 4 à 8 semaines.

PÉRIODE DE FLORAISON : janvier à début mars.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : une fois par an.

COULEURS : blanc, jaune, orange, rose et magenta.

LA MEILLEURE PLACE : une baie vitrée exposée au sud, voire sud-ouest ou sud-est sans voilage en hiver, et avec un léger voilage en dehors de cette période.

LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 à 70 % d'écorces de pin granulométrie moyenne et 30 à 40 % de billes d'argile granulométrie moyenne également.

LA MULTIPLICATION : par prélèvement des nombreux keikis (jeunes pousses feuillées) avec racine qui apparaissent spontanément sur les cannes, en période de croissance (nouvelles cannes) après la floraison.



NCRISTIAN / MARINA LOHRBACH

D. nobile

Conseils d'Ami :

• Attendez que les fleurs sèchent pour les éliminer à la main : elles se détachent toutes seules. En fin de floraison, les feuilles de la canne qui a fleuri tombent. Ne la coupez pas pour autant : elle sert de réserves à la plante.

• Trempez le pot dans un seau d'eau non calcaire, à température ambiante, une fois par semaine pendant la croissance des cannes.

• Fertilisez uniquement en période de croissance de mars à août. La croissance des jeunes cannes est achevée lorsqu'elles sont surmontées d'une petite feuille plus arrondie que les autres, disposées en épi le long de la canne.

• Si vous continuez les apports d'engrais une fois les cannes devenues adultes, elles produiront des keikis, jeunes pousses feuillées, au lieu des fleurs. Vous aurez le même résultat si vous ne les placez pas au frais en fin de croissance (période de repos) et ce, jusqu'à la floraison. Ces keikis affaiblissent la plante !

• Les cannes souples ont besoin d'être tuteurées sinon elles risquent de se casser. Rempotez environ tous les 2 ans environ, quand les cannes occupent tout le pot ou que le niveau du mélange baisse (décomposition), au moment où apparaissent de nouvelles pousses. Vous pouvez en profiter pour éliminer les cannes les plus anciennes (1 ou 2 seulement), généralement ridées.

NOS PRÉFÉRÉS

Il en existe de très nombreuses variétés de couleurs différentes qui ont toutes les mêmes qualités que l'espèce type.



Hybrides de *Dendrobium phalaenopsis*

Originaire d'Australie, cette orchidée est l'emblème de l'état du Queensland. Appelée aussi « orchidée de Singapour »,elle est cultivée à grande échelle en Asie. Elle fut d'abord très employée en fleur coupée. Désormais, on la trouve couramment sous forme de plante fleurie. Ses cannes renflées, bien vertes et ses feuilles charnues s'ajoutent au charme de ses fleurs (ressemblant à celles des phalaenopsis) qui se développent en longues inflorescences à l'extrémité des cannes, 1 à 3 par canne.



A_WE

POUR DÉBUTANTS

Épiphyte ou lithophyte à croissance sympodiale avec cannes rigides de 40 à 60 cm de long, voire 1,20 m.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 18 à 28°C le jour et 14 à 18°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 4 à 8 semaines.
PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année selon la luminosité, le plus souvent de février à juin.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : variable (dépend de la luminosité).
COULEURS : blanc, jaune à vert, rose et magenta.
LA MEILLEURE PLACE : une baie vitrée exposée au sud, voire sud-ouest ou sud-est, garnie d'un léger voilage en été.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 à 70 % d'écorces de pin granulométrie moyenne et 30 à 40 % de billes d'argile granulométrie moyenne également.
LA MULTIPLICATION : par boutures de tronçons de cannes de 2 ans environ ou prélèvements de jeunes pousses qui apparaissent spontanément sur les cannes, en période de croissance après la floraison quand de nouvelles cannes apparaissent.

Conseils d'Ami :

• Les **dendrobiums phalaenopsis** sont souvent vendus en petit pot par rapport à la taille de la plante. Assurez la stabilité de la vôtre en glissant son pot dans un cache-pot haut que vous aurez lesté avec quelques gros cailloux au fond.
• N'oubliez pas : le haut du pot de l'orchidée doit affleurer le bord du cache-pot. Tournez vers la lumière les jeunes cannes qui apparaissent à la base de l'orchidée.
• Augmentez le rythme des arrosages à une fois par semaine, lorsque de jeunes pousses apparaissent (après la floraison). Si vous arrosez trop votre dendrobium phalaenopsis, ses feuilles jaunissent d'abord sur les cannes les plus âgées puis sur celles, plus jeunes, portant les fleurs.
• Éliminez les fleurons fanés (de la base au sommet) au fur et à mesure.
• Pensez à pulvériser la surface du pot lorsque les cannes remplissent le pot : elles produisent alors de nouvelles racines (sensibles au dessèchement) à la surface du substrat.
• Rempotez le moins possible, seulement quand des nombreuses racines sortent du pot, quand au moins une jeune canne se forme, après la floraison. Vous pouvez en profiter pour éliminer les plus anciennes cannes (1 ou 2 seulement) qui ne dépassent pas 10 à 12 cm de haut.

NOS PRÉFÉRÉS

Il en existe de très nombreuses variétés aux qualités semblables différant seulement par l'esthétique de leurs fleurs.

Bon à savoir

Les spécialistes discutent encore sur la dénomination à adopter pour le ***Dendrobium phalaenopsis***, mais il est communément admis qu'il s'agit d'un synonyme de ***D. bigibbum* var. *superbum***.

Épidendrum

Originaires d'Amérique tropicale et subtropicale, les épidendrums apprécient la chaleur, la lumière vive et les ambiances humides, mais ceux que l'on trouve le plus souvent sont capables de s'adapter à des conditions de culture un peu moins favorables. Le genre compte un peu plus de 1300 espèces. Leurs pseudobulbes, très allongés et garnis de feuilles sur toute leur longueur, ressemblent à des cannes de bambou. Leurs fleurs souvent agréablement parfumées se repèrent grâce à la tache blanche ou jaune qu'elles portent sur la base du labelle.

POUR DÉBUTANTS

Épiphyte, lithophyte ou terrestre à croissance sympodiale avec pseudobulbes en forme de tige à peine renflée

TEMPÉRATURES IDÉALES : 16 à 28 °C le jour et 12 à 18°C la nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : plusieurs mois.

PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : très variable.

COULEURS : blanc, rose, jaune, orange, rouge, vert.

LA MEILLEURE PLACE : une baie vitrée exposée au sud avec un fin voilage en été.

LE SUBSTRAT IDÉAL :

- pour les espèces terrestres : 30 % d'écorce de pin granulométrie moyenne, 40 % de terreau de feuille, 20 % de billes d'argile expansée et 10 % de sable.
- pour les espèces épiphytes (et lithophytes) : 80 % d'écorces de pin granulométrie moyenne et 20 % de billes d'argile granulométrie moyenne également.

LA MULTIPLICATION : par division de la touffe initiale si elle est assez dense en pseudobulbes, en période de croissance quand de nouvelles tiges apparaissent.

Conseils d'Ami :

• Arrosez chaque fois que le substrat sèche en surface. En dehors des périodes de croissance de nouveaux pseudobulbes, vous pouvez laisser le substrat sécher davantage (il devient plus léger) entre deux arrosages sans toutefois que les pseudobulbes se rident.

• Il apprécie une humidité ambiante de 50 à 60 %.

• Rempotez tous les 2 ans, au moment où au moins un nouveau pseudobulbe se forme. Profitez-en pour éliminer les pseudobulbes secs (ridés) et/ou 1 ou 2 parmi les plus anciens pseudobulbes (qui ont perdu leurs feuilles) en les séparant de la plante avec un sécateur bien aiguisé.

NOS PRÉFÉRÉS

- ***E. difforme***, originaire des Antilles, est particulièrement facile à cultiver et généreux en floraisons qui interviennent de l'été à l'hiver. Ses tiges d'environ 30 cm de haut se terminent par une ombelle d'une dizaine de fleurs (5 à 8 cm de diamètre), verdâtres, charnues et un peu translucides à labelle trilobé.
- ***E. ibaguense*** est une espèce terrestre colombienne de culture facile. Il est souvent confondu avec ***E. radicans***. Or ce dernier possède des racines aériennes tout le long de ses cannes bambusiformes alors que ***E. ibaguense*** n'en produit à la base. Ses fleurs automnales, rouge à orange, portent une tache jaune au centre du labelle.
- ***E. latifolium***, originaire d'Amérique centrale, de Venezuela et des Antilles, d'environ 50 cm de haut, aux longues feuilles (14 cm), très adaptable, produit une seule fleur vert-jaune à labelle blanc par tige. Elle s'épanouit souvent en hiver.
- ***E. pseudepidendrum*** peut devenir une plante de grande taille d'un mètre de haut. Originaire du Costa Rica et du Panama, elle y vit en altitude (autour de 1200 m). Ses feuilles coriaces atteignent 20 cm de long. Ses fleurs, automnales et hivernales, vertes avec un labelle frangé, orange taché à sa base de rose pourpré, sont groupées en inflorescences de 2 à 5 fleurs. Il peut y en avoir plusieurs sur la même plante.
- ***E. radicans***, terrestre, originaire, d'Amérique centrale, de Colombie et du Mexique, produit une longue tige rampante, portant des racines aériennes à tous les nœuds, terminée par une hampe de fleurs orangées à labelle jaune.



REALLYICE

E. radicans



NATALIA VAN D

E. pseudepidendrum

Laelia

Le genre comprend environ 25 espèces essentiellement d'origine mexicaine qui poussent en altitude. Elles demandent des périodes de repos hivernales plutôt fraîches. Certaines tolèrent des baisses momentanées jusqu'à 0°C. Leurs pseudobulbes sont surmontés d'une feuille coriace. Leurs inflorescences terminales plus ou moins longues portent des fleurs très colorées. La plupart d'entre elles, parmi les plus faciles à cultiver à l'intérieur, se rencontrent dans les mêmes milieux que les cattleyas avec lesquels il est facile de les croiser.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes à gaine protectrice portant le plus souvent une seule feuille coriace.

TEMPÉRATURES IDÉALES : 16 à 26°C le jour et 11 à 14°C la nuit avec un écart jour nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : 3 à 4 semaines.

PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année selon les espèces.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : variable selon les espèces.

COULEURS : blanc, rose, jaune, pourpre.

LA MEILLEURE PLACE : une baie vitrée exposée au sud garnie d'un voilage léger en été.

LE SUBSTRAT IDÉAL : 80 % d'écorces de pin de granulométrie moyenne et 20 % de billes d'argile granulométrie moyenne également. Pour les plus petits laelias comme *L. furfuracea*, réduisez la quantité d'écorce de pin à 60 %, granulométrie fine et ajoutez 20 % de sphagnum.

LA MULTIPLICATION : par division de la touffe initiale lorsqu'elle assez dense en pseudobulbes, quand de nouvelles tiges apparaissent. Conservez sur chaque éclat 3 à 4 pseudobulbes et une jeune pousse.

Conseils d'Ami :

• Plus ses feuilles sont épaisses et plus la variété de laelia a besoin de lumière.

• Après la floraison et jusque l'apparition de nouvelles pousses, il faut que le substrat sèche sur 1 à 2 cm de profondeur (le pot devient très léger) entre deux arrosages.

• Pendant la croissance, le substrat doit rester humide sans être détrempé. En hiver, arrosez seulement pour éviter que les pseudobulbes ne se rident. Le repos hivernal est capital pour les nouvelles floraisons.

• Les laelias ont besoin d'un taux d'humidité dans l'air voisin de 80 %.

• Ne donnez pas d'engrais durant le mois qui suit la fin de la floraison.

• Tous les 2 à 3 ans, après l'apparition des nouvelles pousses, rempotez votre laelia. Profitez-en pour éliminer les pseudobulbes secs et /ou 1 ou 2 parmi les plus anciens (qui ont perdu leurs feuilles). Après le rempotage, tuteurez les tiges le temps qu'elles s'enracinent en les liant entre elles et en les rattachant à un tuteur. Employez un lien souple et lâche de type raphia.



A.RYSER

L. harpophylla

NOS PRÉFÉRÉES

- *L. anceps* est une espèce d'altitude entre 900 et 1500 m, assez compacte aux longues tiges florales pouvant porter jusqu'à 5 fleurs d'une dizaine de centimètres de diamètre, déclinant tous les tons de rose et de blanc.
- *L. purpurata*, surnommée la « reine des laelias », grande plante pouvant atteindre 1 m de haut, aux grandes fleurs dont certaines peuvent mesurer jusqu'à 25 cm de large. Il en existe de très nombreuses variétés.
- *L. harpophylla*, espèce brésilienne, est surprenante par le coloris orange vif de ses fleurs de 5 à 7 cm de diamètre.
- *L. speciosa*, aux inflorescences printanières de 15 à 25 cm de long, portant 1 à 3 fleurs, rarement 4, rose soutenu à labelle blanc strié de pourpre, au parfum léger de violette. Espèce d'altitude, elle exige une période très fraîche en hiver pour bien fleurir : la serre froide est son idéal.
- *L. furfuracea*, une mexicaine d'altitude (jusqu'à 3000 m), de petite taille, aux fleurs hivernales, rose pourpre et labelle ondulé.

Des croisements intergénériques ont produit le genre *Laeliocattleya* (*Laelia* x *Cattleya*), des épiphytes à longs pseudobulbes en forme de canne à fleurs très colorées (blanc, rose, rouge, jaune, vert jaune et orange) et parfumées.



THATMACROGUY

L. anceps

Ludisia discolor

Ce genre comprend une seule espèce d'origine asiatique (Chine, Inde, Birmanie, Malaisie…). C'est l'une des rares orchidées appréciée davantage pour la beauté de son feuillage brun pourpré à vert sombre, velouté, veiné de rouge, que pour celle de sa floraison peu spectaculaire, réunies en grappes dresséess de petites fleurs blanches à labelle jaune. C'est aussi une orchidée dite terrestre à tiges rampantes : dans son milieu naturel, ses racines sont ancrées dans les sols forestiers humides jusqu'à 1800 m d'altitude. C'est une espèce assez facile à entretenir.

POUR LES DÉBUTANTS

Terrestre à croissance sympodiale aux rhizomes charnus produisant de courtes tiges.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 18 à 26°C le jour et 14 à 18°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 1 mois.
PÉRIODE DE FLORAISON : entre l'hiver et le printemps.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : 1 fois par an.
COULEURS : blanc et jaune.
LA MEILLEURE PLACE : près d'une fenêtre orientée au nord, est ou sud-est.
LE SUBSTRAT IDÉAL : un tiers d'écorce de pin à granulométrie fine, un tiers de sphagnum et un tiers d'un mélange de terreau pour plantes d'intérieur.
LA MULTIPLICATION : par boutures de rhizome capable, au contact du substrat, d'émettre des racines et de nouvelles pousses au niveau de chaque point d'insertion de feuilles.

Conseils d'Ami :

• Elle apprécie une humidité ambiante entre 60 et 75 %. Dans les endroits trop lumineux, ses feuilles prennent une vilaine teinte brun rosâtre. Les racines charnues sont sensibles à la déshydratation. Mais attention aux excès d'arrosages.
• Humide ne veut pas dire détrempé. Un substrat gorgé d'eau provoque la pourriture des racines.
• Ne la sortez pas au jardin en été au jardin car les limaces feraient un festin de ses racines charnues.
• L'année même de l'achat puis tous les 2 ans environ, quand la plante présente de nouvelles pousses, rempotez-la. Vous pouvez en profiter pour la diviser en 2 ou 3 morceaux au niveau de ses rhizomes charnus.

NOS PRÉFÉRÉES

Ludisia discolor est la seule cultivée.



CELSO MARGRAF

Lycaste

Originaire du Mexique au Pérou en passant par la Bolivie, et des Antilles, ce genre comprend une cinquantaine d'espèces et hybrides naturels aux habitats naturels très divers : forêts denses et ombragées, pentes ensoleillées des régions montagneuses, bords de mer… On les trouve jusqu'à 3000 m d'altitude. Ces orchidées s'adaptent pourtant assez facilement à nos appartements pourvu qu'il n'y fasse pas trop chaud. Sa tige florale à fleur unique, triangulaire, au parfum d'épices (cannelle) pour la plupart, apparaît à la base du pseudobulbe.

POUR DÉBUTANTS

Épiphyte, lithophyte ou terrestre selon les espèces, à croissance sympodiale avec pseudobulbes ovoïdes surmontés de 1 à 3 feuilles plissées, le plus souvent caduques.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 15 à 27°C le jour et 8 à 15°C la nuit avec un écart jour/nuit de 5 à 6°C pour une belle floraison.
DURÉE DE LA FLORAISON : 1 à 2 mois.
PÉRIODE DE FLORAISON : de la fin de l'hiver au début de l'été.



GUENTERMANAUS

L. tricolor



GUENTERMANAUS

Angulocaste **'Jupiter Sunset'**

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : une fois par an.
COULEURS : blanc, rose, jaune, brun, avec parfois des taches rouges.
LA MEILLEURE PLACE : près d'une fenêtre à l'est ou l'ouest, voire sud-est. Dans les régions très ensoleillées, il faut tamiser la lumière avec un voilage quand elle porte des feuilles.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 60% d'écorce de pin à granulométrie fine, 30% de sphagnum pour retenir l'eau et 10 % de billes d'argile (petite granulométrie).
LA MULTIPLICATION : par division lorsque la plante possède beaucoup de pseudobulbes vigoureux.

Conseils d'Ami :

• Pendant la croissance des jeunes pousses et la formation des nouveaux pseudobulbes, arrosez une fois par semaine (voire davantage si nécessaire).
• Les jeunes pousses sont très sensibles à la pourriture. Évitez de les mouiller lors des arrosages. En été, par fortes chaleurs, vaporisez abondamment le revers des feuilles.
• Vous pouvez la sortir à l'ombre d'un arbre, de juin à septembre en la protégeant contre les attaques de limaces.
• Rempotez-la tous les 2 ans environ, quand la plante présente de nouvelles pousses. Méfiez-vous lors des manipulations de la plante, les pseudobulbes dépourvus de feuilles sont surmontés de deux épines : les restes des nervures des feuilles qui ont séchées.

NOS PRÉFÉRÉS

Les petits lycastes aux nombreuses fleurs de taille moyenne, déclinant généralement toutes les nuances du jaune à l'orange, ne dépassent pas 50 cm de haut :
- ***L. cochleata*** à feuilles caduques et aux nombreuses fleurs orange, parfumées qui apparaissent pendant plusieurs mois. Elle peut atteindre 40 cm de haut.
- ***L. tricolor***, aux fleurs parfumées, aux sépales crème et aux pétales et labelle blanc rosé, d'une vingtaine de centimètres de haut.

Les grands lycastes pouvant atteindre 80 cm de haut, fleurissent moins généreusement en fleurs plus grandes, de texture cireuse :
- ***L. aromatica*** d'environ 60 cm de haut, aux pseudobulbes recouverts de feuilles engainantes sèches. Ses feuilles caduques se développent après la floraison. Les hampes florales apparaissent à la base des bulbes. Ses fleurs ont des sépales jaune acide et des pétales jaune orangé pointillés de rouge à leur base.
- ***L. skinneri***, endémique du Guatemala, aux grandes fleurs roses ponctuées d'une teinte plus soutenue, au parfum très délicat qui durent jusqu'à 6 semaines. Elle atteint 75 cm de haut.
- Il existe quelques hybrides particulièrement florifères comme '**Jack**' de culture plus facile.

Des croisements intergénériques ont produit le genre ***Angulocaste*** (***Anguloa* x *Lycaste***), plus rare, aux fleurs spectaculaires, charnues, nombreuses, d'un délicat blanc rosé à jaune pâle. Les plantes de ce genre sont généralement plus robustes, plus adaptables et plus florifères.



MARTIN FOWLER

L. aromatica



ORCHID PHOTHO

L. skinneri

Miltonia

Originaire de forêts pluvieuses essentiellement du Brésil, voire d'Amérique centrale, du niveau de la mer à 1000 m d'altitude, le genre compte environ une vingtaine d'espèces qui se caractérisent par des pseudobulbes courts et comprimés, portant une paire de feuilles coriaces. Leurs fleurs aux teintes chamarrées, à l'aspect velouté, sont portées par une hampe florale de 30 à 50 cm qui apparaît à la base du pseudobulbes. Elles sont au nombre de 3 à 10 et leur épanouissement est échelonnée. Ces orchidées étaient autrefois regroupées avec les miltoniopsis (voir page ci-contre) en une même espèce. Les miltonias, plus difficiles à conserver en intérieur que les miltoniopsis, n'apprécient ni la chaleur excessive ni le froid.

POUR AMATEURS EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance sympodiale avec de petits pseudobulbes.

TEMPÉRATURES IDÉALES : 15 à 25°C le jour) et 12 à 15°C la nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : 4 à 6 semaines.

PÉRIODE DE FLORAISON : été.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : 1 fois par an.

COULEURS : rose, jaune, blanc, rouge, pourpre.

LA MEILLEURE PLACE : à moins d'un mètre d'une fenêtre orientée à l'est ou l'ouest en été (éviter le soleil du milieu de journée) et plein sud en hiver. S'il en reçoit trop, ses feuilles jaunissent. Si la lumière est insuffisante, ses feuilles se marquent de rouge.

LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 % d'écorces de pin granulométrie moyenne à fine, 30 % de sphagnum et 10 % de billes d'argile.

LA MULTIPLICATION : par division de la plante (pas trop souvent car elle apprécie être en touffe dense) lors des opérations de rempotage au printemps. Chaque morceau doit comporter de jeunes pseudobulbes (formés depuis la floraison) et des racines.



NANCY AYUMI KUNIHIRO

M. flavescens

Conseils d'Ami :

• Un tuteur discret maintiendra la tige florale dressée afin que vous puissiez admirer la fleur qui aurait tendance à baisser la tête sans son intervention.

• Une fois par semaine, toute l'année (pas de période de repos), trempez le pot dans un seau d'eau non calcaire à température ambiante. Ne mouillez pas les fleurs.

• Rempotez tous les ans, à l'automne, quand les températures fraîchissent.

NOS PRÉFÉRÉS

- ***M. flavescens*** dont les feuilles peuvent atteindre 30 à 35 cm de long, aux fleurs en forme d'étoile de 7,5 cm de diamètre aux teintes chamois à marron clair, parfumées, groupées par 5 à 10.
- ***M. spectabilis*** dont les feuilles mesurent de 25 à 35 cm de long, aux fleurs de 7 à 8 cm de diamètre groupées par 2, aux sépales et pétales crème teinté de rose avec un large labelle pourpre. La variété naturelle *alba* a des fleurs blanches.
- ***M. moreliana***, aux fleurs mauve à violet foncé, larges (7 cm de diamètre), utilisé dans de nombreuses hybridations. On trouve de nombreux hybrides à la floraison spectaculaire, car aux hampes florales plus dressées comme '**Honolulu**' ou '**Hawaian Sunset**'.



SU JUSTEN

M. spectabilis

Miltoniopsis

C'est un genre à part des miltonias depuis 1976. Il comprend 5 espèces, originaires des forêts de la cordillère des Andes en Amérique centrale et dans l'ouest de l'Amérique du Sud. On les appelle aussi « orchidée à fleur de pensée » car leurs corolles évoquent en version XL ces fleurettes de printemps tant par leur forme, leurs teintes chamarrées que leur aspect velouté. Les fleurs, très parfumées, sont assez grandes par rapport à la plante qui oscille, selon les espèces et variétés, entre 15 et 40 cm de haut. Ils se distinguent des miltonias par leurs pseudobulbes aplatis.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte ou lithophyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes rapprochés, surmontés d'une feuille

TEMPÉRATURES IDÉALES : 16 à 25°C le jour et 16 à 18°C la nuit. Attention aux températures au-delà de 28°C.

DURÉE DE LA FLORAISON : 1 à 2 mois.

PÉRIODE DE FLORAISON : au printemps et à l'automne.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : 1 fois par an.

COULEURS : blanc, rose, rouge, jaune, orange.

LA MEILLEURE PLACE : à moins d'un mètre d'une fenêtre orientée à l'est ou l'ouest en été (éviter le soleil du milieu de journée) et plein sud en hiver. S'il en reçoit trop, ses feuilles jaunissent. Si la lumière est insuffisante, ses feuilles se marquent de rouge.

LE SUBSTRAT IDÉAL : 70 % d'écorces de pin granulométrie fine, 20 % de sphagnum et 10 % de billes d'argile.

LA MULTIPLICATION : par division de la plante dès qu'elle possède 6 pseudobulbes lors des opérations de rempotage au printemps. Chaque morceau doit comporter de jeunes pseudobulbes (formés depuis la floraison) et des racines.



ORCHID LADY

Miltassia 'Tolkien'



SVETLANKO

M. phalaenopsis

Conseils d'Ami :

• Tuteurez discrètement quand les tiges florales ont 20 cm de haut pour maintenir les tiges florales dressées (il s'en forme souvent une de chaque côté du pseudobulbe) afin que vous puissiez admirer la fleur qui aurait tendance à baisser la tête et empêcher les corolles de s'abîmer au contact du feuillage.

• Une fois par semaine, toute l'année (pas de période de repos), trempez le pot dans un seau d'eau non calcaire à température ambiante. Ne mouillez pas les fleurs.

Des feuilles qui poussent en accordéon, toutes plissées, sont le signe d'à-coups d'arrosage. Si vous rétablissez un rythme plus approprié d'apports d'eau, les nouvelles feuilles seront normales. En revanche, celles qui sont plissées le resteront.

• Rempotez tous les ans, à l'automne, quand les températures fraîchissent.

NOS PRÉFÉRÉS

- ***M. phalaenopsis*** aux tiges florales portant 3 à 5 fleurs blanches plus ou moins tachées de rose vif au large labelle maculé de rose pourpré.
- ***M. roezlii***, petite espèce, aux feuilles d'une trentaine de cm de long, aux fleurs parfumées, groupées par 2 à 5, assez grandes (6 à 10 cm de diamètre), blanche ponctuée de lie de vin à la base des pétales et de jaune à la base du labelle.
- ***M. vexillaria*** aux grandes fleurs mauve pâle de 10 cm de diamètre, dont les tiges florales se développent en arc bien au-dessus du feuillage. Il en existe une variété '**Alba**' aux fleurs immaculées.

Les hybrides aux fleurs intéressantes sont nombreux. De nombreux croisements intergénériques ont aussi donné naissance au genre **Miltassia** (***Miltoniopsis*** x ***Brassia***), des orchidées qui supportent davantage de chaleur.

Odontoglossum

Originaire de régions montagneuses de la Cordillère des Andes, entre 1500 et 3000 m, les odontoglossums ne demandent pas beaucoup de chaleur et savent s'adapter à nos intérieurs s'ils bénéficient de nuits fraîches.
Leurs grandes tiges florales parfois ramifiées et leurs fleurs chamarrées les rendent particulièrement attractifs. Ils sont reconnaissables aux protubérances qui ornent le centre de leur labelle et qui ressemblent à de petites dents. Ils sont désormais rattachés au genre ***Oncidium***. Toutefois, les différences entre ces deux types d'orchidées sont suffisamment importantes pour que l'on en fasse deux portraits.
Leur taille est très variable de 20 à 50 cm.

POUR LES DÉBUTANTS

Épiphyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes larges surmontés de 2 à 3 feuilles.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 12 à 25°C le jour et 8 à 15°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 1 à 2 mois. Elles resteront en fleurs plus longtemps si elles passent les nuits au frais pendant leur floraison.
PÉRIODE DE FLORAISON : variable.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : elle dépend de la rapidité de croissance de la variété considérée. Certaines très vigoureuses produisent des pseudobulbes aptes à fleurir au bout de 8 à 10 mois.
COULEURS : rose, jaune, rouge, brun, mauve, violet, souvent avec des dessins (pois, stries, taches…)
LA MEILLEURE PLACE : derrière une baie vitrée exposée à l'est ou à l'ouest. Elles n'aiment pas les chaleurs estivales. Quand la lumière est trop intense, les feuilles ont tendance à rougir. Quand elle est insuffisante, le feuillage devient vert très sombre.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 % d'écorce de pin granulométrie moyenne, 20 % de sphagnum et 20 % de billes d'argile expansée.
LA MULTIPLICATION : par division de la touffe initiale qui se fait lors du rempotage de la plante. Chaque portion doit comprendre des tiges qui ont déjà fleuri mais encore bien vertes, des racines et au moins une nouvelle pousse.

Conseils d'Ami :

• Il est normal qu'un pseudobulbe qui a produit deux tiges florales en même temps se ride un peu en surface au fur et à mesure de l'épanouissement. Malgré tout, il ne doit pas se rider complètement, signe qu'il serait vidé de ses réserves.
• Placez les pseudobulbes les plus volumineux côté lumière, face à la vitre.
• Pour prolonger au maximum la floraison, ôtez les fleurons fanés (de la base au sommet) au fur et à mesure.
• Apportez une fois par semaine un volume d'eau non calcaire, à température ambiante, équivalent au volume du pot. Évitez de laisser sécher le substrat.
• En cas de fortes chaleurs en été, vaporisez abondamment le feuillage et la surface du substrat chaque soir avec de l'eau non calcaire et à température ambiante.
• Une chaleur excessive ou trop de lumière pendant la formation de la tige florale peut conduire à des couleurs délavées pour les corolles notamment pour les bruns et pourpres.
• Tous les ans, en fin de printemps ou à l'automne (mais pas en été), rempotez votre odontoglossum.
• Pour assurer un meilleur ancrage de la plante dans son pot (très petit par rapport aux dimensions de l'odontoglossum), il est parfois utile d'ajouter de fausses racines avec des morceaux de fil de fer de 20 à 25 cm de long, pliés en deux et attachés à la base de l'orchidée par son coude avec un morceau de raphia.

NOS PRÉFÉRÉS
- ***O. crispum***, originaire de Colombie, fut un odontoglossum très recherché dans la première moitié de XXe siècle. Ses grandes fleurs blanches sont parfois ponctuées de rouge ou de rose.
- ***O. nobile*** ressemble au précédent en plus petit (silhouette et fleurs).
- ***O. praestans***, espèce du Pérou, ne dépasse pas 20 cm de haut, aux fleurs parfumées, jaune ocre, tachées de brun, plus clair au cœur.



ADJ/A.MAGNY

Il existe de très nombreux hybrides d'odontoglossums qui se cultivent de façon identique.

Les croisements intergénériques sont nombreux. Certains mettent en jeu plusieurs genres. Ainsi ***Withnerara*** est issu de l'hybridation de 4 genres différents (***Aspasia, Miltonia, Oncidium*** et ***Odontoglossum***).

VUYLSTEKEARA OU CAMBRIA ?

Derrière ce vocable un peu difficile à mémoriser se cache un genre d'orchidée créé par Charles Vuylsteke, un hybrideur belge de Gand qui officia entre la fin du XIXe et le début de XXe siècle. Pour cela, il croisa trois genres - ***Cochlioda, Miltonia*** et ***Odontoglossum*** – obtenant ainsi en 1936, ***Vuylstekeara Cambria*** '**Plush**' aux fleurs chamarrées pourpres et blanches, si populaire encore aujourd'hui, qui a de nombreux descendants tout aussi attractifs. Le terme de Cambria est souvent employé - à tort - pour désigner les hybrides modernes d'*Odontoglossum*. Ce n'est pas un genre botaniquement parlant.
Charles Vuylsteke est aussi le créateur du premier hybride associant les genres ***Cochlioda*** et ***Odontoglossum*** : **Odontioda 'Vuylstekeae'**.



ANDREAS RUHZ

Wilsonara



ALEX MANDERS

Oncidium

Le genre *Oncidium* est très vaste : il comprend actuellement autour de 450 espèces et vient d'intégrer les odontoglossums selon la nouvelle classification. Les oncidiums se partagent en deux groupes : ceux à pseudobulbes tendres qui ressemblent beaucoup aux odontoglossums et ceux à feuilles dures. Le plus populaire produit des grappes de fleurs jaune d'or, de taille moyenne qui lui valent le surnom de « pluie d'or ». Leurs fleurs portent à la base du labelle une protubérance caractéristique ressemblant à un cal.



ISABELLE MORAND

O. 'Sweet Sugar'

POUR LES DÉBUTANTS

Épiphyte, lithophyte ou terrestre (rare) à croissance sympodiale avec ou sans pseudobulbes.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 16 à 25°C le jour et 12 à 15°C la nuit (*O. ornithorhynchum* et hybrides).
DURÉE DE LA FLORAISON : 4 à 10 semaines.
PÉRIODE DE FLORAISON : variable.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : une fois par an.
COULEURS : principalement jaune et brun avec quelques pointes de vert, de rose, de violet, de blanc ou de pourpre. Bi- ou tricolore avec des dessins (lignes, points…).
LA MEILLEURE PLACE : près d'une baie vitrée exposée à l'est ou à l'ouest, voire une fenêtre de toit, en période de croissance ; une exposition sud-est ou sud-ouest avec voilage est préférable pour la floraison.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 80 % d'écorce de pin granulométrie fine et 20 % de billes d'argile expansée.
LA MULTIPLICATION : par division pour les plus gros d'entre eux. Chaque morceau doit posséder 5 à 6 pseudobulbes (non secs) pour fleurir rapidement après la division.

Conseils d'Ami :

• Près d'une vitre, votre oncidium appréciera les variations de température ambiante qu'il y règne entre le jour et la nuit, surtout les variétés à petites fleurs parfumées.
• Les oncidiums parfumés sont sensibles aux lumières trop intenses : leurs feuilles rougissent en cas d'excès.
• Ne laissez pas le substrat sécher lorsque l'oncidium produit de nouvelles pousses. Évitez de mouiller les jeunes pseudobulbes très sensibles à la pourriture. Quand la croissance des pseudobulbes est terminée (ils ont la même taille que les plus anciens), laissez sécher le substrat en surface entre deux arrosages.
• Les oncidiums parfumés fleuriront mieux s'ils passent l'été en plein air, de juin à septembre, à l'ombre d'un arbre.
• Rempotez tous les 2 ans, pas davantage, quand les racines envahissent le pot, à l'apparition de nouvelles pousses.
• Pour assurer un meilleur ancrage de la plante dans son pot (très petit par rapport aux dimensions de l'oncidium), vous pouvez lui fabriquer de fausses racines (voir page 42).

NOS PRÉFÉRÉS

- Les oncidiums à pseudobulbes tendres (à 1 ou 2 feuilles) se reconnaissent à leurs pseudobulbes bien verts surmontés de feuilles souples. Ils mesurent entre 20 et 50 cm selon les espèces et variétés. Ils s'épanouissent en grappes denses, ramifiées de petites fleurs généralement parfumées. Leur floraison s'étale sur 8 à 10 semaines. Ils sont originaires des régions tropicales et subtropicales du continent américain. ***O. ornithorhynchum*** aux grappes de petites fleurs rose mauve, très parfumées, portées par des tiges florales retombantes, très ramifiées au cal jaune. Il préfère un peu de fraîcheur nocturne.

- Les oncidiums à feuilles coriaces se distinguent des précédents par leurs pseudobulbes qui ressemblent à des cailloux ou sont inexistants. Ils peuvent pour certains être de très grande taille, atteignant un mètre de haut comme ***O. splendidum***. Leurs feuilles dures, dressées ou arquées, se terminent par une petite pointe. Ils sont natifs d'Amérique latine des hauteurs de la cordillère des Andes (jusqu'à 4000 m d'altitude pour certains) au niveau de la mer. Leur floraison dure entre 3 et 5 semaines. Elle se produit sur de longues grappes florales parfois ramifiées. Les fleurs festonnées sont de taille moyenne. Ils ont généralement besoin d'une période de repos d'un bon mois après la floraison pendant laquelle vous espacerez les arrosages. ***O. splendidum*** fait partie de celles que l'on surnomme « oreilles de mule » car ses petits pseudobulbes arrondis sont surmontés d'une feuille coriace elliptique. Sa tige florale non ramifiée peut dépasser 1 m de long et porte des fleurs vert acide taché de brun avec un labelle jaune vif. ***O. ampliatum*** aux pseudobulbes semblables à de gros cailloux aplatis de 8 à 10 cm de diamètre et aux tiges florales très ramifiée (qui font penser à un bouquet) de fleurs d'un beau jaune lumineux.

Les oncidiums hybrides, très nombreux dans l'une ou l'autre de ces catégories, sont généralement plus faciles à cultiver que les espèces.

Paphiopédilum

Le genre *Paphiopedilum* compte un peu moins d'une centaine d'espèces mais un nombre considérable d'hybrides. Les premières hybridations datent du XIXe siècle. Ces orchidées se reconnaissent facilement grâce à la forme particulière de leur fleur qui leur vaut le surnom de « sabot de Vénus ». Dans leur Asie natale, elles vivent sur le sol très riche en humus des forêts tropicales, dans une atmosphère très humide. Dans ce milieu très favorable, elles n'ont pas besoin de pseudobulbe. Sans ces organes de réserve typiques de nombreuses orchidées, elles seront très sensibles aux conditions de culture, surtout à la sécheresse.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Terrestre ou lithophyte à croissance sympodiale sans pseudobulbes.

TEMPÉRATURES IDÉALES :

- ceux à feuillage uni : 20 à 28 °C le jour et 10 à 15 (hiver) ou 18 (été)°C la nuit.
- les tesselés et multiflores : 20 à 30°C le jour et 16 à 20°C la nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : 6 à 8 semaines, voire plusieurs mois pour les multiflores.

PÉRIODE DE FLORAISON :

- ceux à feuillage uni : automne, hiver, parfois au printemps (nouvelles variétés),
- les tesselés et multiflores : toute l'année.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : une fois tous les 8 mois. (tesselés et multiflores) à 1 an

COULEURS : blanc, jaune, rose, pourpre, brun, vert (plusieurs coloris associés généralement).

LA MEILLEURE PLACE : près d'une ouverture au nord ou à l'est, voire à l'ouest avec voilage. C'est l'une des rares orchidées à apprécier les expositions ombragées.

LE SUBSTRAT IDÉAL : 10% de billes d'argile de granulométrie moyenne, 30% de sphagnum et 60% d'écorce de pin de granulométrie moyenne également.

LA MULTIPLICATION : par division avec les variétés les plus vigoureuses (à feuillage uni et tessellés) qui peuvent parfois produire 2 jeunes pousses à la fois.



ISABELLE MORAND

P. 'Pinocchio'



ISABELLE MORAND

P. 'Harvey Man Hee Wong'

Conseils d'Ami :

- En cas d'éclairage trop intense, les feuilles prennent une coloration vert olive des feuilles, suivie d'un jaunissement rapide.
- Avant d'arroser, pour éviter les risque de pourriture, ôtez les feuilles jaunies ou brunes. Maintenez toujours le substrat humide (vérifiez en enfonçant le doigt sur 1 à 2 cm) par des arrosages réguliers, le matin de préférence pour ceux à feuillage uni afin qu'ils soient bien égouttés pour la nuit.
- Vous pouvez utiliser de l'eau légèrement calcaire. Ne mouillez ni les fleurs ni les jeunes pousses ni le dessus des feuilles. Les paphiopédilums sont très sensibles à la pourriture.
- Il est impératif de cultiver ceux à feuillage uni en plein air de juin à septembre si vous voulez les voir fleurir.
- Rempotez tous les ans, voire tous les deux ans, en dehors des périodes de floraison et de l'hiver, quand de jeunes pousses apparaissent (et sont en pleine croissance).

NOS PRÉFÉRÉS

Les paphiopédilums se divisent en 3 catégories facilement distinguables par leurs caractères physiques :

- Ceux à feuillage uni, à grande fleur, unique le plus souvent sur leur tige et feuillage vert uni souvent lustré : '**Bergerac**', à grande fleur jaune brillant nuancé de vert, le sépale supérieur est bordé de de blanc, '**King of Sweden**', à la fleur quasi-ovale, blanche, jaune vif et vert pomme…

- Les tessellés dont le feuillage est marqué de différentes nuances de vert, à fleur unique sur sa tige également, s'inscrivant dans un ovale : '**Ho Chi Minh**', à grande fleur (près de 10 cm de diamètre), blanc rosé à labelle rose vif, '**H. Ballantine**' (8 cm de diamètre), blanc rayé de pourpre et de vert au labelle bordeaux, '**Sherlock Holmes**', aux fleurs vertes à rayures blanches et au labelle vert-jaune….

- Les multiflores qui produisent plusieurs fleurs sur une même tige, à corolles aux dessins étonnants, s'épanouissant successivement : '**Bel Royal**', de belle stature (1 m en tous sens), aux sépales blanc rayé de pourpre aux longs pétales effilés jaune-vert ponctué de pourpre et au labelle pourpre clair, '**Pinocchio**', vert vif, aux pétales effilés et ondulés et au labelle rose, très florifère et facile à faire refleurir, '**René Klinge**', aux sépales vert rayé de pourpre, aux longs pétales vert et pourpre et au labelle ocre…

Phalaenopsis

Appelée parfois « orchidée papillon », cette orchidée est originaire de forêts chaudes et humides du sud-est asiatique. Le genre comprend une soixantaine d'espèces et de très nombreux hybrides inter ou intragénériques.
La mise au point dans les années 80 de son clonage in-vitro a permis l'essor de cette orchidée aux fleurs spectaculaires et à la durée de floraison exceptionnelle. Sa grande capacité d'adaptation facilite sa culture dans la plupart de nos intérieurs. C'est souvent la première orchidée que l'on cultive, le début d'une collection…



ADJ/A.MAGNY

P. 'Elegant Jane'

POUR LES DÉBUTANTS

Épiphyte à croissance monopodiale sans pseudobulbes.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 18 à 28 °C le jour et 14 à 19°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 2 à 3 mois minimum et parfois bien davantage surtout s'il y a une 2e floraison sur la tige florale.
PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : variable.
COULEURS : toutes sauf les bleus et les noirs.
LA MEILLEURE PLACE : derrière une baie vitrée exposée à l'est ou à l'ouest.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 80 % d'écorce de pin granulométrie moyenne et 20 % de billes d'argile expansée.
LA MULTIPLICATION : par keikis, jeunes pousses avec feuilles et racines, qui apparaissent parfois sur leur tige florale à la place des fleurs.

Conseils d'Ami :

• Ils sont très souvent proposés en pots en plastique transparent. Ils sont pratiques pour vérifier à tout moment l'état des racines : elles pourrissent vite par excès d'eau ou tassement du substrat. Un rempotage d'urgence s'impose si vous constatez de tels dégâts.
• Si vous souhaitez installer votre phalaenopsis dans un cache-pot, choisissez ce dernier au moins d'un diamètre de deux doigts supérieur à celui du pot et au moins 5 à 6 cm plus haut, et surélevez le pot avec un morceau de grillage froissé en boule grossière pour que l'air circule bien autour des racines.
• Coupez les tiges florales au-dessus du 2e ou 3e renflement à partir de leur base quand toutes les fleurs sont fanées.
• Dans 80 % des cas, l'un de ces renflements (appelés aussi « nœuds ») émettra, 2 à 3 mois plus tard, une ramification porteuse de fleurs.
• Après cette seconde floraison, coupez la tige florale ramifiée le plus près possible de sa base. Laissez tremper le pot quelques minutes dans l'eau chaque fois que les racines prennent une teinte grisâtre. Elles sont bien vertes quand elles sont bien hydratées. Évitez de mouiller les creux à la base des feuilles.
• En cas de chaleur, y compris en hiver (chauffage), vaporisez le revers des feuilles des variétés miniatures surtout avec de l'eau à température ambiante, non calcaire. Si des feuilles jaunissent et sèchent à la base de la plante, c'est normal.
Un phalaenopsis ne porte guère plus de 4 à 6 feuilles bien développées à la fois. Au fur et à mesure de leur croissance, les plus anciennes meurent.
• Ne coupez pas les racines qui sortent du pot en dehors du rempotage, même si elles vous semblent sèches : elles ne sont pas forcément mortes.
• Rempotez uniquement quand les racines ont envahi tout le pot et/ou montrent des signes de pourriture (dus aux excès d'eau ou au substrat désagrégé), au printemps ou en été, après la floraison.

NOS PRÉFÉRÉS

Difficile de conseiller telle ou telle variété. On ne compte plus les hybrides de phalaenopsis, plus florifères les uns que les autres, à fleurs plus ou moins grandes, d'un coloris insolite ou plus classique. Ils sont classés en nombreuses catégories :
- **Les hybrides primaires** issus directement du croisement de deux espèces. Leurs feuilles sont larges et épaisses et leurs fleurs petites, évoquant la forme d'une étoile.
Parmi les plus remarquables, citons '**Aurélien**' aux fleurs étoilées, tigrées, jaune et brun.
- **les hybrides à grandes fleurs** produisant des plantes spectaculaires à grandes feuilles épaisses et très grandes fleurs déclinant toutes les nuances du blanc au carmin.



ADJ/A.MAGNY

P. 'Sorbet de Valec'

Parmi les créations récentes, citons '**Domaine de Courson**', immaculé avec un labelle marqué de jaune et d'orange, '**Éclat de Rose**', d'un rose intense, rehaussé de blanc…

- Les hybrides de *P. equestris*, variétés miniatures, entre 15 et 20 cm de haut aux inflorescences ramifiées, fleurs de 2 à 3 cm de diamètre, comme '**Vénus**', rose clair strié de rose plus intense ou '**Apricot Glow**' aux fleurs en étoile, blanc teinté de jaune et de rose, moucheté de rose foncé.

- Les hybrides à fleurs pointillées que les Anglo-saxons appellent « **French spotted phalaenopsis** » aux grandes fleurs blanches ou roses, ponctuées finement de rose ou de pourpre, à la base des pétales et sépales ou sur toute leur surface : '**Dame de Cœur**', blanc ponctué de pourpre au cœur…

- Les hybrides à fleurs striées comme '**Michel Lis**', blanc finement strié de rose au labelle jaune orangé et pourpre.

- Les hybrides à fleurs tachetées, de création récente, ont séduit les amateurs avec leurs fleurs de taille moyenne, blanches ou jaune pâle, tachetées de rose à grenat foncé comme '**Antic Pearl**', l'un des plus connus.

- les hybrides à fleurs jaunes, de taille modeste, à petits fleurs et aux tiges florales ramifiées, arborant une teinte très lumineuse, nuancée de rouge et d'orange comme '**Sorbet de Valec**', jaune ponctué d'orange et tachée de blanc au cœur. Ou '**Apricot Beauty**', abricot clair et label rouge foncé.

- Les hybrides à fleurs cireuses aux fleurs de taille moyenne portées par des tiges courtes à la corolle de texture épaisse souvent de couleurs vives (jaune, rose, rouge) comme '**Brother Sara Gold**', au parfum subtil, jaune orangé ponctué de fuchsia.



ISABELLE MORAND

***P.* 'Papagayo'**



RUKIMEDIA

***P.* 'Brother Sara Gold'**

Phragmipédium

Originaire d'Amérique centrale et du nord de l'Amérique latine, les phragmipédiums, proches parents des paphiopédilums, se reconnaissent à leurs longs pétales ondulés qui encadrent la corolle au labelle en sabot. On les appelle parfois « Sabot de Vénus d'Amérique du sud ». Leurs fleurs sont groupées. Le genre compte un peu plus d'une vingtaine d'espèces. On les trouve à différentes altitudes : de 400 à près de 3000 m. Ce sont généralement des plantes de belle ampleur, bien adaptées à nos intérieurs. Elles supportent très mal l'eau calcaire et une sécheresse même passagère au niveau des racines.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Terrestre ou lithophyte à croissance sympodiale, sans pseudobulbes.

TEMPÉRATURES IDÉALES : 20 à 28°C le jour et 13 à 16°C la nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : 1,5 à 3 ou 4 mois, voire davantage.

PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : variable.

COULEURS : vermillon, orangé, jaune, jaune-vert, brun, vert pâle.

LA MEILLEURE PLACE : à proximité d'une fenêtre au sud-est ou sud-ouest, munie d'un voilage au printemps et en été.

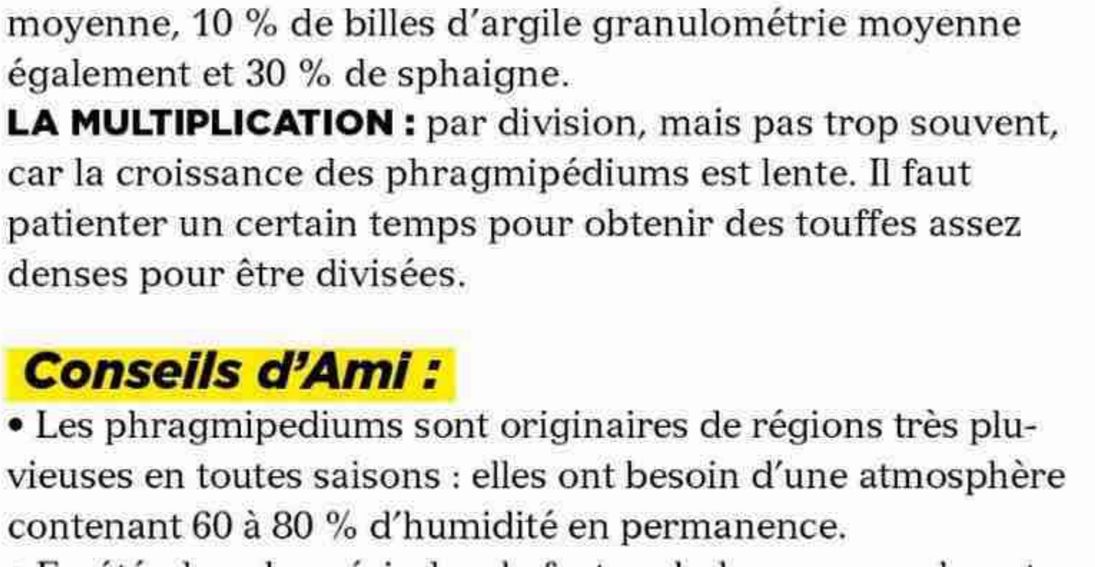
LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 % d'écorces de pin granulométrie moyenne, 10 % de billes d'argile granulométrie moyenne également et 30 % de sphaigne.

LA MULTIPLICATION : par division, mais pas trop souvent, car la croissance des phragmipédiums est lente. Il faut patienter un certain temps pour obtenir des touffes assez denses pour être divisées.

Conseils d'Ami :

• Les phragmipediums sont originaires de régions très pluvieuses en toutes saisons : elles ont besoin d'une atmosphère contenant 60 à 80 % d'humidité en permanence.

• En été, dans les périodes de fortes chaleurs, posez le pot dans une soucoupe contenant 1 à 2 cm d'eau. Quand l'eau s'est évaporée, attendez une journée avant de remettre de l'eau.



PAUL ATKINSON

P. pearcei



ISABELLE MORAND

'Memoria Dick Clement'

• Contrairement aux paphiopédiums, elles ne tolèrent pas le calcaire. Si l'eau ne lui convient pas (trop calcaire) ou que l'engrais est trop fortement dosé, les pointes de ses feuilles brunissent. Une lumière trop intense fait jaunir anormalement les feuilles.

• Un éclairage trop faible vous privera de fleurs. Ne bousculez pas votre phragmipedium en fleurs : les attaches de chaque fleur sur la tige florale sont fines et fragiles. Elles se cassent facilement. Ne laissez pas sécher le substrat même en surface.

• Rempotez tous les ans, voire tous les deux ans, quand une nouvelle pousse apparaît, en dehors des périodes de fortes chaleur. Leur substrat se dégrade rapidement.

NOS PRÉFÉRÉS

La famille des phragmipédiums comporte de nombreux hybrides aux formes et couleurs très variées. La découverte dans les année 1980 de ***P. besseae***, une espèce que l'on trouve du Pérou à l'Equateur, aux fleurs printanières, rouge vermillon, a apporté de nouvelles teintes plus vives et plus chaudes : jaune orangé, orange à rouge qui sont aujourd'hui encore très prisées. On les classe généralement en deux catégories :

- Celles aux fleurs aux pétales étroits et très longs, dans les tons verts, bruns et rose délicat comme ***P. pearcei***, une espèce de petite taille (50 cm de haut) aux feuilles linéaires (comme les graminées), aux inflorescences de 3 à 6 fleurs surprenantes, aux longs pétales effilés et torsadés, pourpres, vertes et blanches. Citons aussi '**Giganteum**' dont la longueur des pétales est impressionnante, dans les tons jaunes, ocres et bruns.
- Celles aux fleurs aux pétales plus arrondis, un peu plus longs que larges, de couleurs vives : rouge, orange, rose vif, fuchsia. Parmi lesquelles, on peut citer '**Sedenii**', assez tolérant sur ses conditions de culture, aux fleurs délicates, rose frais et vert pâle, aux inflorescences souvent ramifiées ; ou '**Memoria Dick Clements**' aux étonnantes fleurs rouge plus ou moins souligné de jaune.

Prosthechea

Cette orchidée, originaire de forêts claires d'Amérique Centrale, notamment de Guyane française, se trouve du niveau de la mer à 2600 m d'altitude. Elle est donc capable de s'adapter à des conditions de culture variables. Le genre comprend une centaine d'espèce mais c'est ***P. cochleata***, appelée aussi « orchidée méduse » ou « orchidée coquillage » qui est la plus courante. Sa fleur étrange ressemble à un poulpe miniature. Son épanouissement progressif sur la tige florale mais aussi des diverses tiges florales sur la même plante permet de l'avoir en fleur pratiquement toute l'année.

POUR LES DÉBUTANTS

Épiphyte à croissance sympodiale avec pseudobulbes bien fusiformes surmontés de 1 à 5 feuilles allongées.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 15 à 30°C le jour et 10 à 15°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 4 à 8 semaines, voire bien davantage.
PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : variable.
COULEURS : vert jaune, crème, rose, rouge, brun et pourpre.
LA MEILLEURE PLACE : derrière une baie vitrée exposée au sud, garnie d'un voilage au printemps et en été.
LE SUBSTRAT IDÉAL : 80 % d'écorces de pin granulométrie moyenne et 20 % de billes d'argile granulométrie moyenne également
LA MULTIPLICATION : par division de sujets denses. Chaque portion doit comprendre des tiges qui ont déjà fleuri mais sont encore bien vertes, des racines et au moins une nouvelle pousse.

Conseils d'Ami :

• Arrosez chaque fois que le substrat sèche en surface durant la croissance des nouveaux pseudobulbes. Laissez ensuite le substrat sécher davantage entre deux arrosages sans toutefois que les pseudobulbes se rident.
• Rempotez tous les 2 ans, au moment où au moins une ou plusieurs nouvelles pousses apparaissent.

NOS PRÉFÉRÉS

- ***P. cochleata***, reconnaissable à son labelle en forme de coquillage pointé vers le haut, pourpre foncé à base rayée de blanc et pourpre, pétales et sépales fins, vert jaune. Son inflorescence s'allonge progressivement au cours de la floraison et peut atteindre 50 cm. Les fleurs s'épanouissent par 2 ou 3. C'est l'une des plus faciles à cultiver en appartement.
- ***P. fragrans***, une autre espèce au labelle en coquillage, ici, terminé d'une pointe, crème strié de pourpre sombre, le reste de la corolle, agréablement parfumée, est crème, parfois teinté de vert pâle. Ses pseudobulbes ne comportent qu'une à deux (rare) feuilles.
- ***P. vitellina***, appréciée pour sa couleur orange vif, de petite taille (40 à 60 cm), à l'inflorescence de 25 cm de long portant une dizaine de fleurs. Ses pseudobulbes sont surmontés d'une à deux feuilles. Espèce d'altitude (entre 1500 et 2600 m), elle exige une période de repos bien fraîche en hiver.



HOUSE OF SEZA

P. cochleata



JULIE BEYNON BURNETT

P. fragrans



MARTIN FOWLER

P. vitellina

Vanda

Originaire de forêts tropicales claires d'Asie et d'Australie, le genre *Vanda* comprend plus d'une cinquantaine d'espèces. On les trouve à basse altitude ou en régions montagneuses. Leur couleur originale, bleu mauve, l'abondance de leurs fleurs (plusieurs dizaines parfois par tige florale), leur taille (12 à 15 cm de diamètre) et leur parfum, séduisent les amateurs, malgré une stature imposante : la tige des vandas peut atteindre 2 m de long dans la nature. Leurs feuilles coriaces sont imbriquées de part et d'autre de la tige. Les vandas aiment une forte humidité ambiante et une lumière intense (30 à 50 000 lux).

POUR AMATEURS EXPÉRIMENTÉS

Épiphyte à croissance monopodiale sans pseudobulbe.
TEMPÉRATURES IDÉALES : 21 à 30°C le jour et 16 à 20°C la nuit.
DURÉE DE LA FLORAISON : 1 à 2 mois.
PÉRIODE DE FLORAISON : toute l'année.
PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : plusieurs fois par an s'il y a assez de luminosité.
COULEURS : blanc, rose, bleu, mauve, violet, rouge, orange, jaune à brun.
LA MEILLEURE PLACE : en véranda ou serre chauffée, derrière une fenêtre orientée au sud à garnir d'un léger voilage du printemps à l'automne.
LE SUBSTRAT IDÉAL : aucun.
LA MULTIPLICATION : par keiki ou à partir de l'extrémité de la tige lorsque celle-ci devient exagérément longue. La tige coupée continuera de croître grâce à ses bourgeons latéraux.

Conseils d'Ami :

• Les racines des vandas et hybrides ont besoin d'air. Elles ne croissent pas dans un substrat, mais à l'air libre. Elles sont souvent vendues en panier ajouré ou sur plaque (pour les petites espèces) sans aucun substrat, mais se conservent avec difficulté dans nos intérieurs ainsi.
• Elles ont besoin d'un taux d'humidité de l'air ambiant avoisinant les 80 %. Il est préférable de les installer dans un grand vase transparent. Faites tremper les racines de votre vanda dans de l'eau pendant une vingtaine de minutes



SUKKAPHOTA

V. coerulea



ISROI

V. tricolor

(elles prennent une couleur verte) pour les rendre plus souples avant de les introduire dans le vase choisi.
• Éliminez de temps à autre les racines sèches ou pourries avec un sécateur bien désinfecté.
• Quand les racines sont blanches ou argentées, remplissez le vase jusque à la base de la plante : toutes les racines doivent tremper dans l'eau. Videz l'eau en excès quand les racines redeviennent vertes et souples (environ 20 minutes).
• Vous pouvez laisser un fond d'eau (1 cm d'épaisseur environ) dans le vase en permanence.
• En été, quand il fait très chaud, pulvérisez, avec de l'eau non calcaire, à température ambiante, dans l'ouverture du vase mais sans excès. L'eau ne doit pas stagner en grosses gouttes sur les feuilles ni à leur point d'insertion sur la tige.

NOS PRÉFÉRÉES

- ***V. coerulea***, aux grandes fleurs à carreaux bleus et blancs, groupées par 10 à 15 sur la même inflorescence, est l'une des espèces les plus spectaculaires et aussi la plus appréciée. Originaire de l'Himalaya, entre 1000 et 1500 m d'altitude, elle est assez adaptable au niveau des températures. Il en existe des variantes à fleurs blanches ou roses.
- ***V. tricolor***, robuste, de belle stature (jusqu'à 1 à 2 m de haut), aux fleurs très parfumées (en soirée), groupées par 10 ou 12 sur leur inflorescence, aux labelle et sépales cireux, blanc à crème tachetés de brun au label trilobé marqué de pourpre. Une frileuse qui demande de la chaleur : 25 à 29°C le jour et pas moins de 16°C la nuit.
- Il existe de nombreux hybrides de *Vanda* qui sont plus faciles à cultiver que les espèces naturelles. Par ailleurs, le croisement avec des ascocentrums a donné naissance aux ***ascocendas*** également plus faciles à cultiver dans nos intérieurs, sous nos latitudes : fleurs plus petites, aussi nombreuses et de coloris aussi vifs (jaune orangé, rouge, rose, violet), mais de taille plus modérée (30 à 60 cm).

Zygopétalum

Originaire de régions montagneuses de l'Amérique latine, le genre *Zygopetalum* comprend une quinzaine d'espèces. Ces orchidées, surnommées « **Ladybird** » ou « orchidée coccinelle », apprécient la fraîcheur au moins la nuit. La floraison intervient sur des pousses de 10 cm de haut avant que le pseudobulbe ne soit formé. Les tiges florales portent entre 3 et 15 fleurs selon les espèces et hybrides. Leurs fleurs, au grand labelle étalé caractéristique, aux couleurs discrètes et variétés exhalent un parfum puissant et épicé, rappelant pour certaines variétés celui de la jacinthe. En fleurs, la plante peut atteindre 80 cm à 1 m de haut.

POUR AMATEURS UN PEU EXPÉRIMENTÉS

Terrestre ou épiphyte à croissance sympodiale avec des pseudobulbes ronds surmontés de 2 à 3 feuilles.

TEMPÉRATURES IDÉALES : 16 à 25°C le jour et 12 à 17°C la nuit.

DURÉE DE LA FLORAISON : 4 à 6 semaines.

PÉRIODE DE FLORAISON : Noël et au printemps selon les espèces.

PÉRIODICITÉ DE LA FLORAISON : annuelle.

COULEURS : blanc, vert, brun, violet, pourpre, toujours tricolore.

LA MEILLEURE PLACE : à proximité d'une fenêtre au sud-est, sud-ouest ou même sud avec voilage. Dans une pièce fraîche la nuit.

LE SUBSTRAT IDÉAL : 60 % d'écorces de pin granulométrie fine, 20 % de billes d'argile granulométrie moyenne et 20 % de sphagnum.

LA MULTIPLICATION : par division des sujets trop touffus (moins florifères), comptant au moins 6 pseudobulbes bien développés.



JULIA G. REED

Z. maculatum

Conseils d'Ami :

• Maintenez le substrat humide par vaporisations de surface sans mouiller les fleurs ni les jeunes. Après la floraison, arrosez chaque fois que le substrat sèche en surface.

• Le zygopétalum apprécie une humidité ambiante moyenne entre 60 et 65 %. Trop d'humidité tache le feuillage.

• Rempotez tous les 2 à 3 ans, après la floraison quand de nouvelles pousses apparaissent. Choisissez un pot d'un diamètre de 4 à 5 cm plus grand que celui de l'ancien car le zygopétalum pousse vigoureusement.

• Ils apprécient grandement de sortir en plein air de juin à septembre pour bénéficier de la fraîcheur nocturne.

NOS PRÉFÉRÉES

- ***Z. maculatum***, la première espèce décrite, originaire du Brésil, robuste, grande (tiges florales atteignant 1,50 m), très parfumée, aux fleurs vert pâle tacheté pourpre à brun et au labelle blanc strié de mauve.
- ***Z. maxillare***, plus compact, originaire du Brésil et du Paraguay, aux fleurs groupées par 6 ou 8, aux pétales et sépales vert largement taché de marron et au labelle violet ponctué de blanc.

Les diverses variétés se ressemblent beaucoup. Citons '**Titanic**' aux pétales et sépales vert acide tacheté de marron et au label violet vif et '**Rhein Moonlight**', brun et pourpre.



FABIO IMHOFF

Z. maxillare

COMMENT CULTIVER LES ORCHIDÉES **du jardin**



RISTO PURANEN

Cypripedium calceolus

Certaines orchidées peuvent s'inviter dans votre jardin, dans vos massifs de fleurs, sous les arbres ou arbustes, dans la pelouse, en pot sur un balcon ou un simple rebord de fenêtre. Jamais envahissantes, elles fleurissent chaque année avec panache sans vous demander trop d'entretien.

Dans l'imaginaire commun, les orchidées sont associées à des forêts chaudes et humides, impénétrables où se balancent les lianes. Mais il existe aussi des espèces sauvages qui prospèrent en climat tempéré. Plusieurs régions françaises en accueillent dans leur flore locale : **la Société française d'orchidophilie (SFO) en dénombre autour de 150 espèces différentes en France métropolitaine.**
Orchis, Ophrys... sont familières des botanistes qui herborisent dans nos campagnes. Par ailleurs, la famille des orchidées étant vaste, on en trouve des espèces dans toutes les régions tempérées du globe : en Asie, en Amérique du Nord, dans le sud de l'Australie ou de l'Amérique du Sud.
Comme les espèces exotiques, les orchidées à cultiver en plein air appartiennent au groupe végétal des monocotylédones. Leurs feuilles, généralement peu nombreuses, groupées en rosette à la base de la tige florale, présentent des nervures parallèles plus ou moins marquées.
Elles sont, à l'inverse de la plupart des exotiques, des plantes vivaces dites terrestres c'est-à-dire que leurs racines s'ancrent dans le sol et y puisent eau et éléments nutritifs comme la grande majorité des plantes de nos jardins.
À quelques exceptions près : certaines espèces comme certaines pléiones telles *P. humilis* poussent sur des mousses et sont considérées comme des épiphytes.


TONIC RAY SONIC

Calanthe reflexa

DE FINS STRATÈGES

Si elles sont moins spectaculaires car plus petites le plus souvent, les fleurs des orchidées rustiques chez nous sont très similaires à celles de leurs cousines exotiques, reconnaissables à leur corolle possédant 6 pièces florales (3 sépales et 3 pétales) dont un labelle caractéristique de chaque espèce et pas d'étamines libres, mais des masses plus ou moins grosses agglomérant les grains de pollen, les pollinies, qui se collent sur le corps des insectes qui visitent la corolle.
Chez de nombreuses espèces, le labelle est à la fois un appât et une piste d'atterrissage pour les insectes pollinisateurs souvent spécifiques.
Les *Anacamptis pyramidalis* sont fécondées par les papillons de jour ou de nuit ; les *Epipactis* par les guêpes sociales...
Mais ne les croyez pas passives !
Elles déploient plusieurs types de stratagèmes pour attirer l'insecte qui assurera leur fécondation.
Le premier est assez classique chez les plantes à fleurs. La plante produit un parfum et/ou un nectar sucré qui va nourrir l'insecte pollinisateur.
Ce nectar est contenu dans une cupule ou un éperon situé à la base du labelle.
Certains espèces comme l'orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) vont jusqu'à leurrer les précieux auxiliaires par la présence d'un éperon évoquant la présence de nectar, mais sans le précieux breuvage. Les cypripédiums piègent les pollinisateurs dans leur labelle en forme de sabot creux.
Ces derniers s'y démènent pour en sortir, la seule issue possible se situant à proximité de pollinies qui se colleront sur le corps de l'insecte piégé.
Les ophrys sont les champions des leurres sexuels : leur sophistication est poussée, mêlant attrait visuel (labelle imitant le corps de la femelle), olfactif (ils produisent des phéromones similaires à celles émises par la femelle pour attirer le mâle). Lorsque ce dernier repère la fleur, il tente l'accouplement sans succès et emmène avec lui les pollinies vers une autre corolle qu'il prend - de nouveau - pour une congénère.
Les fleurs fécondées poursuivent leur développement devenant des fruits, des capsules libérant leurs graines dispersées par le vent. Une capsule peut en contenir des millions. La graine ne germe qu'en compagnie d'un champignon hôte.
Il faut entre 3 et 5 ans à une orchidée pour fleurir à partir d'une graine.



Bletilla striata

© TAMU1500

ORCHIDÉES D'ÉTÉ ET D'HIVER

Même si elles appartiennent à la même famille botanique, vivent sous des conditions climatiques similaires, elles n'ont pas toutes le même cycle de vie. Pour bien les cultiver dans son jardin, il est indispensable de connaître leur cycle annuel.
La majorité d'entre elles, originaires des régions méridionales (pourtour méditerranéen…) s'épanouissent au printemps entre avril et juillet. Elles entrent en dormance, disparaissant sous terre, juste après la floraison, aux portes de l'été, pour faire face aux fortes chaleurs et sécheresses estivales. Elles survivent grâce à des rhizomes charnus (orchis), des pseudobulbes enterrés (blétilla, calanthe, pléione…) ou des tubercules (anacamptis, dactylorhiza…). Puis, à partir d'octobre, elles émettent des jeunes pousses feuillées. On parle alors « d'orchidées d'hiver » puisqu'elles restent présentes en hiver par leur feuillage. Certaines espèces, originaires de régions aux hivers rudes, au contraire, disparaissent en hiver, survivant grâce à leurs organes souterrains (rhizome, tubercule…). C'est au printemps que l'on voit poindre d'abord la rosette de feuilles, puis la tige florale. Leur floraison est généralement estivale. Aussi les appelle-t-on « orchidées d'été » : spiranthe, épipactis, cypripédium…

LES ORCHIDÉES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

On rencontre les espèces sauvages d'orchidées dans quatre grands types de milieux naturels : les prairies naturelles ou fauchées, les pelouses calcaires et sèches, les prairies humides à marécageuses et les sous-bois.
L'orchis mâle (***O. mascula***) et les **dactylorhizas** prospèrent dans les prairies naturelles ou celles que l'on fauche pour faire du foin. Elles sont généralement riches en fleurs et surtout en orchidées, si on n'y épand pas du lisier ou du fumier : cet apport, même une seule fois, peut faire disparaître les orchidées. Il faut aussi éviter les fauches précoces pour la survie des orchidées. En zones urbanisées, les abords des routes et des autoroutes peuvent être considérées comme des prairies fauchées.

L'ophrys mouche (O. ***insectifera***), **l'ophrys abeille** (***O. apifera***) et **l'orchis bouc** (***Himantoglossum hircinum***) affectionnent ce que l'on appelle les pelouses sèches calcaires. Elles se trouvent sur les coteaux calcaires bien ensoleillés, voire plein sud. Elles présentent une végétation basse mais aussi quelques buissons, des pins et des chênes parfois.

L'épipactis des marais (***E. palustris***) et certaines **dactylorhizas** (***D. majalis, D. maculata***…) apprécient les zones humides à marécageuses, bien dégagées, qui sont partiellement immergées épisodiquement.

C'est en sous-bois que l'on peut rencontrer le plus d'orchidées sauvages sous nos latitudes : **l'épipactis helléborine, la céphalanthère rouge** (***Cephalanthera rubra***), les sabots de Vénus (***Cypripedium***) **notamment** ***C. calceolus***…

LES ORCHIDÉES MENACÉES OU EN DANGER D'EXTINCTION

Nombre d'orchidées indigènes métropolitaines sont en danger d'extinction. Sur la liste rouge de UICN (Union internationale pour la conservation de la nature), plus de la moitié de ces espèces d'orchidées risquent l'extinction à plus ou moins long terme. L'urbanisation, l'évolution des pratiques forestières et agricoles, les cueillettes et arrachages de promeneurs ou de professionnels pour la commercialisation en sont les principales causes. Beaucoup d'espèces sont désormais protégées – et donc la cueillette des fleurs et l'arrachage de plants strictement interdits – localement ou sur l'ensemble du territoire. **Ne cueillez pas leurs fleurs (cela nuit à leur multiplication) et ne prélevez pas de jeunes plants dans la nature pour les transplanter au jardin.** D'autant que la réussite de cette transplantation est loin d'être garantie car les racines de nombreuses orchidées vivent en symbiose avec des champignons du sol. Leurs racines entretiennent des relations étroites avec ce champignon, mais aussi le sol qui les entourent (microflore, racines des plantes environnantes…) qui leur permettent de puiser dans le milieu les éléments nutritifs sous une forme qui leur conviennent. Lors de la transplantation même si vous prélevez de la terre autour des racines, vous risquez de briser ce réseau d'interaction qui leur permet de subsister.



CARL MCKIE

***Anacamptis morio* figure sur la liste rouge des espèces protégées en métropole.**

ACHETER DES ORCHIDÉES POUR SON JARDIN

Achetez toujours des plantes dont le producteur certifie qu'elles sont issues de sa production et donc qu'elles n'ont pas été prélevées dans la nature. Acheter un hybride est une garantie supplémentaire que vous aurez une plante semée ou multipliée par le producteur mais aussi qu'elle sera plus vigoureuse et florifère que l'espèce sauvage. Les hybrides sont aussi plus tolérants sur leurs conditions de vie. Les horticulteurs sélectionnent généralement pour la vente des espèces adaptables que vous pourrez assez facilement cultiver dans votre jardin si vous respectez leurs exigences. Enfin, acquise auprès d'un spécialiste, votre orchidée sera déjà habituée à une vie en pot ou en jardin (en dehors du milieu naturel).

Les orchidées sont généralement vendues :

• En godet : il faudra attendre une peu pour la voir fleurir car la jeune plante n'est pas encore mature.



WALTER ERHARDT

Bulbe de bletilla



ISABELLE MORAND

Calanthe

• En petit conteneur d'un litre ou plus : la plante mature fleurira, en principe, dans l'année qui suit la plantation.

• Sous forme de tubercules ou de pseudobulbes avec les plantes bulbeuses ; c'est le cas notamment de la pléione ou de la blétilla.

Les orchidées de jardin sont souvent vendues en pleine floraison dans les jardineries. Si elles sont plus attractives, ce n'est pas le bon moment pour les installer au jardin surtout qu'elles ont été probablement cultivées en serre ou sous abri pour induire une floraison plus précoce. Une transplantation en plein air, à une période où il peut y avoir encore quelques gelées, peut leur être fatale.

Il est possible d'acquérir des orchidées de jardin par correspondance à condition de passer ses commandes lorsque les plants sont en repos durant l'hiver.

ACHETEZ DES PLANTES SAINES

Inspectez le feuillage et les fleurs (s'il y en a) de l'orchidée que vous souhaitez acquérir. Des marques ou des zébrures jaunes sur les feuilles sont souvent synonymes de viroses.

Des cercles noirs ou bruns signalent une infection bactérienne ou la présence de champignons.

L'extrémité des feuilles qui se dessèche indiquent bien souvent des carences en minéraux. Toute plante présentant l'un de ces symptômes est à rejeter.

LA BONNE PLACE, LE BON SUBSTRAT

Pour chaque espèce, il faut leur proposer un emplacement qui se rapproche le plus de leurs conditions naturelles de vie dans la nature. Respectez leurs exigences au niveau de l'acidité ou de l'alcalinité de la terre. Vous ne pourrez pas agir sur ce paramètre. La plupart des espèces conseillées dans ce hors-série prospèrent en terres neutres à légèrement acides. Mais vous trouverez parmi les orchidées vivaces, quelques espèces eurasiennes qui apprécient franchement les terres calcaires, toujours difficiles à végétaliser :
de nombreux ophrys, l'orchis bouc, les dactylorhizas, les gymnadénias, les platanthéras.
Les espèces originaires d'Australie ou d'Amérique du Sud demandent un sol franchement acide comme les platanthéras américaines (***P. grandiflora, P. psycodes, P. ciliaris***…) auxquelles s'ajoutent ***Cypripedium acaule*** et ***Dactylorhiza maculata***.
La majorité des orchidées vivaces préfèrent les sols bien drainés surtout en hiver. Rappelez-vous qu'elles survivent sous forme de rhizome charnu, de pseudobulbe ou de tubercule, autant d'organes très sensibles à la pourriture. Cependant il y a quelques exceptions. La ***Spiranthes cernua*** est capable de vivre les pieds dans l'eau. Les orchidées des marécages apprécient que leur terrain ne soit pas gorgé d'eau en permanence comme les anacamptis ou les épipactis.
Les orchidées sont dans leur grande majorité des plantes vivaces de mi-ombre : elles vivent en zones boisées. Certaines même prospèrent sous une ombre dense comme les calanthes, les spiranthes, les cypripédiums ou les pléiones. Elles peuvent rendre servir dans les zones du jardin qui ne voient jamais le soleil. En revanche, les habénarias préfèrent le grand soleil pour s'épanouir. Orchis, ophrys et dactylorhizas seront généralement plus florifères en situation ensoleillée, mais pas écrasée de soleil.
Dans la nature, les orchidées ne sont pas des plantes très compétitives vis-à-vis de voisines vigoureuses. Elles s'établissent souvent dans des endroits où il y a peu de végétation, pauvres, calcaires... Ce sont souvent des plantes pionnières. Au jardin, il est donc important de leur faire une place assez dégagée.
Côté terrain, évitez les terres amendées régulièrement. Une bonne terre de jardin ordinaire, pas trop riche (peu humifère), mais bien drainée, devrait satisfaire la plupart des espèces conseillées. En cas de sol compact ou argileux, ajoutez du sable grossier (ou autre matériau favorisant le drainage) dans les trous de plantation. Un sol frais en été est aussi primordial pour les orchidées d'été.

SUN SHOCK
Dactylorhiza

DES ORCHIDÉES POUR QUELS USAGES ?

Les espèces à tubercules comme les anacamptis, les sérapias et les orchis, forment assez rapidement des touffes denses. Plantez-les en rocaille : elles y seront bien en valeur. Les dactylorhizas et les cypripédiums se plaisent aussi en rocailles dans des « poches » de susbtrat humide (plantation en cuvette). Les espèces à rhizome (avec ou sans pseudobulbes) telles les blétillas, ont besoin de davantage de place pour s'étendre. Selon leurs exigences en lumière, placez-les au pied d'arbustes, d'une haie, en sous-bois ou dans des parties de pelouse champêtre que vous faucherez tardivement. *Spiranthes spiralis*, aux rosettes de feuilles plates et à la floraison tardive en fin d'été, peut s'acclimater dans des pelouses tondues pas trop rases. Les dactylorhizas et les cypripédiums peuvent entrer dans la composition de toits végétaux.
En bordure d'allée, essayez les hybrides de dactylorhiza et de blétilla. Ceux des cypripédiums conviennent aussi dans les zones ombragées.

PLANTEZ DANS LES RÈGLES

Les meilleures périodes de plantation sont les périodes de dormance quand la plante disparait sous terre et le printemps lors de la croissance du feuillage pour les variété d'été. Il faut éviter de les transplanter en période de floraison. Comme pour toutes les plantes en pot, il est important de détremper le substrat du pot avant de dépoter. Ôtez toute végétation de l'emplacement choisi sur 20 cm autour du trou de plantation. Au centre, faites un trou d'un diamètre et d'une profondeur équivalents au pot. Remplissez ce trou d'eau et glissez dedans la motte des racines en la gardant aussi intacte que possible. Les racines des orchidées n'aiment pas être perturbées. Refermez le trou de plantation avec la terre en place et couvrez d'une bonne couche de feuilles mortes ou tout autre paillage organique à votre disposition. Dans les terrains humides, évitez la plantation en bas de pente.

UN ENTRETIEN SUIVI

Les jeunes plantations ont besoin d'être arrosées régulièrement surtout en cas de sécheresse estivale pendant 2 ou 3 ans. Même les espèces d'hiver, entrant en dormance durant l'été, exigent un sol frais pendant la période estivale. Le feuillage des orchidées de jardin n'est jamais très abondant. Protégez-le de l'appétit vorace des limaces et escargots qui peuvent le consommer en entier et faire ainsi périr la plante.
Les soins ultérieurs, contrairement à la plupart des autres plantes du jardin, consisteront à éviter l'enrichissement du sol environnant en matières organiques. Si vous implantez des orchidées dans une prairie fleurie fauchée, attendez la maturité des capsules des orchidées pour couper la végétation et surtout ne laissez pas les coupes se

décomposer sur place. Si vos orchidées sont installées au pied d'arbres et arbustes, évitez que leurs feuilles mortes s'accumulent autour sauf s'il s'agit d'une protection contre le froid que vous enlèverez au printemps.
le désherbage peut être nécessaire pour dégager un espace autour des orchidées. Ce ne sont pas des plantes très compétitives (pas de feuillage abondant, pas d'extension naturelle vigoureuse…) : sans votre intervention, elles sont facilement étouffées par les plantes voisines.

LA CULTURE EN POT

Sur un balcon, une terrasse, vous pouvez adopter aussi des orchidées vivaces. Elles se plaisent aussi en pot et jardinières. C'est un bon moyen aussi d'en cultiver si la terre de votre jardin n'est pas adaptée. Si la plupart des orchidées vivaces peuvent se cultiver en pot, toutes les espèces ne sont pas aussi faciles. Pour débuter (vous « faire la main »), préférez celles se développant à partir de tubercules (dactylorhiza, spiranthe), bulbes (pléione, habénaria) ou pseudobulbes (blétilla, calanthe) dont la végétation est plus « concentrée ».
En plastique ou en terre cuite, le pot choisi doit être suffisamment grand pour permettre le bon développement du système souterrain de chaque orchidée. Comptez un pot de 20 cm de diamètre au minimum, mais 30 à 40 cm de diamètre, c'est mieux ! Cette taille qui peut paraître surdimensionnée protégera davantage le système racinaire des sécheresses et chaleurs estivales. Plus le volume de substrat est grand, plus la température et l'humidité y seront stables. C'est vrai aussi pour les températures basses hivernales.
Pour cultiver des orchidées vivaces en pot, il vous faudra être très vigilant sur la qualité du substrat. Les terreaux du commerce sont trop riches pour leur convenir. Il faudra faire un mélange spécifique, adapté à chacune. La plupart des espèces européennes d'hiver se satisferont d'un mélange d'un tiers de terreau pour aquatiques (à tendance argileuse), un tiers de la terre de votre jardin et un tiers de pouzzolane de granulométrie fine. Blétillas et pléiones se plaisent dans un simple terreau pour plantes fleuries. Le plus délicat pour cultiver des orchidées vivaces en pot est de garder le substrat frais en toutes saisons, même en été, même si la plante est en dormance.

Enfin, n'installez pas vos orchidées en plein soleil même celles comme les habénarias qui apprécient ces situations au jardin. Pour une fois que l'on dispose de plantes qui fleurissent bien adaptées aux balcons ombragés (orientés à l'est ou à l'ouest, c'est l'idéal), il serait dommage de s'en priver !
Les espèces proposées d'orchidées vivaces sont rustiques chez nous c'est-à-dire qu'elles peuvent résister aux températures basses de nos hivers. Toutefois en pot, la résistance au froid des végétaux est moindre qu'au jardin. Il est conseillé de protéger les plus frileuses (pléione, blétilla…) en enveloppant leur pot dans du voile d'hivernage ou du plastique à bulles.



NICK PECKER

Pleione formosana

ARMANDO FRAZAO

Calanthe

DR / ARMANDO FRAZAO

Gymnadenia



Cypripedium

MAK



Ophrys tenthredinifera* subsp. *ficalhoana

Bletilla striata Alba

MARTIN FOWLER

LES ORCHIDÉES **DE JARDIN**

Installer des orchidées dans son jardin n'est pas chez nous chose commune. Néanmoins les pages précédentes vous ont prouvé que c'est possible, et qu'elles apporteront raffinement et originalité à vos massifs, pelouses, sous-bois… De nombreuses orchidées poussent naturellement dans plusieurs régions françaises. D'autres, aux origines plus lointaines, prospèrent dans des régions tempérées au climat sensiblement identique au nôtre. La gamme des orchidées vivaces à planter au jardin est assez vaste pour satisfaire les goûts des uns et des autres.

Quelques pépinières proposent des espèces et hybrides qui s'accommodent de conditions de culture assez classiques. Ce sont de bonnes fleurs vivaces le plus souvent pour les endroits ombragés, même si certaines s'accommodent du soleil. Comme les plantes bulbeuses, beaucoup connaissent une période de repos estivale ou hivernale selon les espèces, où elles disparaissent complètement des plates-bandes. Dans les pages suivantes, nous vous proposons de découvrir plus en détails ces plantes insolites et les secrets de leur réussite.

Anacamptis

Ce genre rassemble une bonne dizaine d'espèces en Europe et dans les régions méditerranéennes. Ces orchidées étaient autrefois rattachées au genre *Orchis* d'où leurs divers surnoms : orchis bouffon, orchis punaise… On les rencontre à l'état sauvage, selon les espèces, dans les prairies humides et les marais, les pelouses sèches ou les broussailles.

POUR LES AMATEURS

Terrestre à 2 tubercules.
RUSTICITÉ : jusqu'à -30°C.
HAUTEUR : 15 à 60 cm selon les espèces.
ÉTALEMENT : 20 à 30 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mars à juillet.
COULEURS : toutes les nuances de rose.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre.
LE TERRAIN IDÉAL : terre calcaire ou neutre ; pauvre en matières organiques et bien drainante.
LA MULTIPLICATION : par séparation de tubercules.

Conseils d'Ami :

À la plantation, en automne, ajoutez de la pierre de lave ou du quartz fin et du terreau pauvre en matières organiques, à la terre en place. Elles entrent en dormance durant l'été après leur floraison et disparaissent en été. Il faut attendre l'automne pour les voir de nouveau se développer.



VANKICHI

A. coriophora



JOHN NAVAJO

A. papilionacea

NOS PRÉFÉRÉES

- **L'orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*)**, aux gros épis de fleurs coniques, magenta, parfumées, est commune dans les pelouses et les garrigues (40 à 60 cm de haut). Assez courante sur le territoire, cette espèce est protégée dans la région Centre.
- **L'orchis bouffon (*A. morio*)**, originaire d'une vaste aire qui va de l'Europe à l'ouest de l'Iran, aux grappes dressées de fleurs en coupe de 1 à 2 cm de long, pourpre foncé ou pâle, veiné de vert sur les sépales. Elle préfère les sols neutres à légèrement alcalins (15 à 30 cm de haut). Elle est très répandue sur tout notre territoire, y compris en Corse. Plus rare dans le nord de la France, cette espèce y est protégée.
- **L'orchis punaise (*A. coriophora*)**, espèce européenne au feuillage original composé de 4 à 10 feuilles basales, lancéolées de 5 à 15 cm de long et de feuilles plus petites et engainantes sur sa tige ; fleurs en épi compact, violet foncé à grenat, avec un labelle plus sombre, dégageant une désagréable odeur de punaise d'où son surnom (15 à 40 cm de haut). Elle est présente en France dans le Bas-Rhin, et protégée au niveau national.
- **L'orchis papillon (*A. papilionacea*)**, originaire d'une vaste aire qui va du sud de l'Europe au sud-ouest asiatique, aux grappes dressées de fleurs de 1 à 2 cm de long, assez spectaculaires, pourpre pâle à lilas, parfois brun rouge, veiné de sombre au grand labelle veiné de rose. Elle préfère les sols neutres à légèrement alcalins (15 à 30 cm de haut). On la rencontre dans les garrigues de Provence. Elle est protégée dans la région Occitanie.

Bon à savoir

L'orchis pyramidal attire les papillons de jour ou de nuit, pourtant il ne produit pas le nectar sucré dont ils sont friands. Sa fleur éperonnée agit comme un leurre afin d'assurer sa fécondation. Le papillon plonge sa trompe dans l'éperon à la recherche (vaine !) de nectar et détache les pollinies qui se collent sur lui.

Blétilla

Si le genre comprend près d'une dizaine d'espèces, la plus fréquente dans nos jardins est *Bletilla striata* et ses variétés, déjà cultivée en Chine depuis fort longtemps. C'est une plante importante dans la médecine chinoise. Originaire de Chine, Taïwan et Japon à faible altitude, cette orchidée est surnommée orchidée jacinthe. Ses fleurs magenta, ressemblant à celles des cymbidiums en plus petites (5 cm), sont groupées par 10 à 12 sur la même inflorescence en grappes érigées. Elle produit des pseudobulbes souterrains qui font penser aux cormes des glaïeuls. Ses feuilles caduques (3 à 4 par pseudobulbe) sont plissées dans le sens de la longueur.

POUR LES DÉBUTANTS

Terrestre à rhizome produisant des pseudobulbes aplatis.
RUSTICITÉ : jusqu'à -10°C.
HAUTEUR : 20 à 50 cm, voire 80 cm dans de bonnes conditions.
ÉTALEMENT : 15 à 20 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mai à juillet.
COULEURS : rose, pourpre, magenta, blanc, bleu, ocre, jaune.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre (floraison plus longue), bien abritée.
LE TERRAIN IDÉAL : une terre légère, riche, bien drainée mais retenant tout de même l'humidité, neutre à légèrement acide.
MULTIPLICATION : par division de rhizome après la floraison ou lors du stockage hivernal.



WALTER ERHARDT

'Soryu'

Conseils d'Ami :

• La blétilla est vendue comme plante vivace en godet ou en plante bulbeuse. À la plantation, entre avril et mai, enterrez le pseudobulbe sous 10 à 15 cm de terre pour le protéger des températures basses. S'il fait sec, elle appréciera des arrosages réguliers en été, mais c'est une espèce tolérante à la chaleur et à la sécheresse.
• Paillez chaque automne avec une couche épaisse (10 à 15 cm d'épaisseur) de feuilles mortes sèches. Quand les jeunes pousses apparaissent, incorporez les restes de paillage à la terre en place et couvrez d'une couche de compost bien décomposé. Méfiez-vous des limaces et escargots au printemps : ils adorent leurs jeunes pousses tendres.
• Dans les régions à gelées printanières tardives, couvrez la nuit avec un voile d'hivernage jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun risque.
• Dans les régions froides où les températures peuvent chuter sous les -10°C régulièrement, mieux vaut les cultiver comme les glaïeuls : sortez les rhizomes de terre quand le feuillage est sec, et entreposez-les à l'abri du gel dans un local bien aéré, enfouis dans de la paille ou de tout autre matériau isolant et sec.
• Quand elle se plaît, elle peut rapidement former des groupes de 20 à 30 hampes florales.



TAMU1500

B. striata

NOS PRÉFÉRÉES

Il existe quelques variétés intéressantes de ***B. striata*** notamment des variétés blanches : '**Alba**', aux fleurs entièrement immaculées, au labelle parfois strié de jaune et pourpre ; ***B. striata f. gebina*** une variété naturelle, un peu moins vigoureuse que l'espèce type, plutôt blanc rosé ; '**Junpaku**', une blanche japonaise récente. Mais aussi :
- '**Soryu Blue Dragon**', que l'on trouve sous les dénominations '**Soryu**' et '**Blue Dragon**', est une variété japonaise, ne dépassant guère 45 cm de haut, aux fleurs bleu lavande.
- '**Kuchi-beni**' aux corolles blanc rosé souligné de rose vif à mauve clair à l'extrémité du labelle.
- '**Yellow Striped**' montre des feuilles panachées de jaune et '**Purple Variegata**' un feuillage finement strié de blanc. Tous deux ont des fleurs rose pourpre assez proche de la teinte de l'espèce type.

Calanthe

Ce genre compte près de 200 espèces réparties dans les zones tropicales et subtropicales. Seules les espèces originaires du Japon, de Chine, de Corée et de l'Himalaya, comme *Calanthe discolor* ou *C. tricarinata*, toutes deux à feuillage persistant à semi-persistant, sont vraiment rustiques chez nous. On les rencontre dans les sous-bois sous une ombre assez dense, jusqu'à 3000 m d'altitude. Leurs pseudobulbes oblongs, ressemblant à des cormes, sont parfois anguleux. Leurs fleurs en grappes dressées sont éperonnées au labelle trilobé.

POUR LES DÉBUTANTS

Terrestre à pseudobulbes.
RUSTICITÉ : jusqu'à -10°C.
HAUTEUR : 15 à 50 cm.
ÉTALEMENT : 30 à 50 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mai à juin.
COULEURS : très variées.
LA BONNE EXPOSITION : mi-ombre à ombre, bien abritée.
LE TERRAIN IDÉAL : terre humifère, bien drainée.
LA MULTIPLICATION : par division de rhizome après la floraison, chaque portion de rhizome comportant au moins 2 à 3 pseudobulbes.



HIGH MOUNTAIN

C. discolor



MUTSU7211

C. striata

Conseils d'Ami :

• Leurs pseudobulbes ne doivent pas être complètement enterrés, mais sortir partiellement du sol. Ils portent entre 2 et 5 feuilles qui persistent jusqu'à la fin octobre généralement. Certaines espèces gardent leurs feuilles en hiver.
• Attention aux limaces lorsque pointent les jeunes pousses. Ne laissez pas la terre se dessécher en été, mais elle ne doit pas être gorgée d'eau en hiver. À protéger l'hiver du froid et de l'humidité.

NOS PRÉFÉRÉES

- *C. striata (syn. C. sieboldii)*, en provenance de Chine et du Japon, présente des fleurs jaune canari, regroupées en grandes grappes spectaculaires. La base du labelle est tacheté de brun. Elle fleurit très longtemps (30 à 50 cm de haut). Elle est rustique jusqu'à -10°C.
- *C. discolor* que l'on trouve en Chine, en Corée et au Japon, produit de grappes d'une dizaine de fleurs dressées de 40 cm de haut : leurs corolles sont vertes à brun pourpré avec un labelle rose pâle à blanc. *C. izu-insularis* lui ressemble en plus pâle, plus grande (30 à 60 cm) et très parfumée. La forme *bicolor* arbore des tépales plus ou moins teintés de jaune. La forme *sieboldii* a des fleurs jaune clair.
- *C. tricarinata* que l'on trouve dans l'Himalaya, en Chine, au Japon et en Corée, est l'une des plus rustiques ; elle produit des grappes de 10 à 15 fleurs, jaune vert à brun vert au labelle rose foncé à cuivré, de 30 à 50 cm de haut.
- Les hybrides, généralement plus grands, et plus vigoureux proposent une belle palette de coloris : '**Takane**' (abricot au labelle jaune marqué d'orange), '**Arizona Dream**' (dégradés d'orange, abricot et rose), '**Olive Green**' (vert olive au labelle blanc à rosé marqué de rose soutenu), '**Kozu**' (de couleurs variables selon les individus, blanc et rouge, jaune et rouge ou rose et rouge, au parfum de clou de girofle).



WATER SHINE

C. triplicata

Bon à savoir

C. reflexa est une originale qui s'épanouit en plein été, entre juillet et août, en fleurs raffinées, blanc nacré à rose avec un labelle rose et blanc, au parfum délicat.

Cypripédium

La forme caractéristique de leurs fleurs, généralement bicolores, qui s'apparente à celles des paphiopédilums, leur a valu le surnom de sabot-de-Vénus. Elles sont solitaires ou en grappes terminales de 8 à 10 fleurs. On trouve les 50 espèces, à feuillage caduc, que rassemble le genre, dans toutes les régions boréales dont une trentaine dans les régions tempérées de la Chine et une douzaine en Amérique du Nord, dans les forêts, bordures de sous-bois et clairières, pelouses et prairies, souvent associées à des fougères, du niveau de la mer jusqu'à 4000 m d'altitude. Ce sont les orchidées vivaces les plus résistantes au froid. Leurs rhizomes peu charnus portent des feuilles souples, plissées, groupées par paires opposées ou disposées en spirale.

POUR LES DÉBUTANTS

Terrestre à rhizome fin.
RUSTICITÉ : jusqu'à -15 à -30°C.
HAUTEUR : 40 à 75 cm, voire 80 cm (certains hybrides).
ÉTALEMENT : 30 à 40 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : avril à juin.
COULEURS : très variées.
LA BONNE EXPOSITION : mi-ombre à ombre, bien abritée.
LE TERRAIN IDÉAL : terre fraîche, fertile, humifère, calcaire (*C. calceolus*) ou acide (*C. reginae*) selon les espèces.
LA MULTIPLICATION : par division de touffes, au printemps.

Conseils d'Ami :

• Les cypripédiums se plaisent dans les sols peu fertilisés, voire pauvres. À la plantation, mélangez du sable grossier, des graviers, de la pouzzolane à la terre en place dans le trou de plantation. C'est une bonne plante pour les rocailles ombragées, les endroits marécageux ou les sous-bois humides. Couvrez le sol alentour avec une bonne couche de feuilles mortes broyées, avant l'hiver.
• Leurs racines vivent en symbiose avec un champignon microscopique (*Rhizoctonia*), indispensable à leur bonne croissance. Lors de toute transplantation, gardez au maximum le substrat qui entoure les racines.



ADJ/D.BRANCHE

C. formosanum



NICK PECKER

C. macranthos

NOS PRÉFÉRÉS

Les cypripédiums botaniques

- *C. **reginae*** (Amérique du Nord), aux fleurs solitaires ou par deux, blanches à labelle rose. Belle stature (75 cm de haut et 30 cm de large).
- *C. **macranthos*** (Europe de l'Est, Asie du nord, Japon, Chine et Taïwan), aux fleurs solitaires également, brun pourpré à rose très soutenu, aux tépales curieusement arqués vers le bas et au labelle très renflé (45 cm de haut).
- *C. **calceolus*** (Europe, Asie et Amérique du Nord), aux grandes fleurs (5 à 9 cm de long), solitaires, contrastées, aux tépales spiralés, brun pourpré intense et labelle jaune vif (40 cm de haut). Elle est présente en France, dans les Alpes notamment, et protégée sur l'ensemble du territoire.



C. calceolus

- *C. **fasciolatum***, originaire du Sichuan (Chine), présente l'une des plus grandes fleurs de l'espèce, vertes à labelle blanc, finement rayées de pourpre (30 à 50 cm de haut).

Les cypripédiums hybrides

Ils sont généralement plus faciles à cultiver car plus adaptables quant à leurs conditions de culture.

<u>À fleurs jaunes :</u> '**Emil**' et '**Hank Small**' ressemblant à des *C. **calceolus*** miniatures, à tépales bruns et torsadés, plus faciles à cultiver ; '**Inge**' et '**Victoria**' à grandes fleurs tous les deux, aux tépales zébrés de pourpre plus ou moins foncé.

<u>À fleurs roses à pourpres :</u> '**Sabine Pastel**', blanche et rose mauve très pâle, très tolérante à la chaleur, '**Philipp**', tépales magenta et labelle rose, très vigoureux, '**Michael**', blanc rosé rayé de pourpre et '**Ulla Silkens**', tépales blancs à mauve pâle à labelle à pois rouge pourpré, ressemblant beaucoup à *C. **reginae*** ; les tépales latéraux sont enroulés sur eux-mêmes vers l'arrière.



ANJO KAN

'Ulla Silkens'

Bon à savoir

Les cypripédiums sauvages sont protégés dans la plupart des régions où ils poussent spontanément. La plante que vous achetez doit être accompagnée d'un certificat prouvant qu'elle n'a pas été prélevée dans la nature.

SERGE GOUJON

Dactylorhiza

Le genre est bien représenté par une quarantaine d'espèces en Europe et en Asie. Il ne compte qu'une seule espèce nord-américaine : ***D. aristata***. Les dactylorhizas apprécient les prairies, pelouses calcaires ou les marais selon les espèces. Ils ont des tubercules aplatis surmontés de feuilles charnues, parfois tachetées. Leurs fleurs, assez grandes (jusqu'à 15 cm de long), sont groupées en grappes dressées.

POUR LES AMATEURS

Terrestre à tubercules
RUSTICITÉ : jusqu'à -20°C.
HAUTEUR : 15 à 60 cm.
ÉTALEMENT : 12 à 15 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mai à juin ou jusque septembre (*D. maculata*).
COULEURS : rose, rouge, pourpre, lilas.
LA BONNE EXPOSITION : soleil (sol restant frais) à mi-ombre.
LE TERRAIN IDÉAL : sol frais, humifère, calcaire, caillouteux, argileux, mais bien drainé.
LA MULTIPLICATION : par division de touffe au printemps.

Conseils d'Ami :

La plupart des espèces européennes se naturalisent au jardin. Elles préfèrent les endroits n'ayant pas reçu de fertilisation. Ne soyez pas surpris par le jaunissement de leur feuillage après la floraison : c'est normal, elles entrent en dormance durant l'été. À l'automne, couvrez le sol de feuilles mortes broyées autour de leur souche.

NOS PRÉFÉRÉS

On rencontre communément dans les espaces enherbés du jardin (pelouses) :

- L'orchis de Fuchs (*D. fuchsii* ou *D. maculata* ssp. *fuchsii*), originaire d'Europe et de l'ouest de l'Asie, aux feuilles tachetées de pourpre, aux grands épis de fleurs mauves à rose pâle ou blanches, ponctuées de pourpre (20 à 60 cm de haut).


COLIN GRICE
D. fuchsii

- L'orchis de mai (*D. majalis*), aux feuilles tachetées, s'épanouissant dès mai à basse altitude et jusqu'à la fin de juillet en altitude plus élevée, en épis de 30 à 50 cm de haut de fleurs violettes.

- L'orchis tacheté (*D. maculata*), indigène en Europe et en Afrique du Nord, aux feuilles parfois tachées de brun pourpre et aux fleurs blanches, roses, rouges ou mauves (25 à 60 cm de haut).


CARPENTRY
D. maculata

- L'orchis négligé (*D. praetermissa*), commune dans le centre et le nord de l'Europe, aux épis assez denses de petites fleurs rose pâle à violacé et aux feuilles vert sombre marbré de noir, qui se plaît les pieds dans l'eau ou en sol bien humide (40 à 60 cm de haut).


ROEL MEIJER
D. praetermissa

D'autres espèces peuvent aussi se naturaliser au jardin :
- L'orchis élevé (*D. elata*), originaire du sud-ouest de l'Europe, aux feuilles parfois tachées de brun pourpre et aux fleurs à longues bractées saillantes, pourpre intense, réunies en grappes dressées, pouvant atteindre 25 cm de long (40 à 60 cm de haut).



PETER TURNER PHOTOGRAPHY

D. elata

- L'orchis pourpre (*D. purpurella*), originaire de Grande-Bretagne, Irlande et Danemark, aux fleurs rose magenta, très flashy, en épis gracieux. Son feuillage disparaît souvent dès la fin août (40 à 60 cm de haut).



SERGE GOUJON

D. purpurella

- L'orchis sureau (*D. sambucina*), originaire des régions montagneuses d'Europe (jusqu'à 2600 m d'altitude), aux épis coniques de 10 à 20 fleurs jaunes ou pourpres, est une plante plus rare, de petite taille (10 à 30 cm de haut), qui préfère les terrains acides.



VIKTOR LOKI

D. sambucina

- L'orchis de Madère (*D. foliosa* ou *D. maderensis*), endémique de l'île de Madère, aux feuilles parfois tachées de brun ou de pourpre, aux fleurs rose vif à bractées saillantes le plus souvent, réunies en grappes de 5 à 13 cm de long (60 cm de haut).



ANGIEC333

D. foliosa

Bon à savoir

L'orchis grenouille (***Coeloglossum viride***) est désormais classé parmi les dactylorhizas, devenant ***D. viridis***.
Ses fleurs vertes, lavées de pourpre, sont légèrement éperonnées et leurs sépales sont soudés en casque surplombant le reste de la corolle. Son labelle est trilobé avec un lobe central atrophié. Elles dégagent une odeur de prune et s'épanouissent entre mai et juillet.

Épipactis

Ce genre comprend une cinquantaine d'espèces réparties dans les zones tempérées de l'hémisphère nord. Elles affectionnent les lieux humides, fossés, abords de ruisseaux. Leurs fleurs sans éperon sont groupées en épis lâches. Elles se reconnaissent à leur pétale supérieur en casque et leur labelle en coupe. Leur feuillage caduc jaunit après la floraison et disparaît en hiver.

POUR LES DÉBUTANTS

Terrestre à rhizome.
RUSTICITÉ : jusqu'à -20°C.
HAUTEUR : 30 à 40 cm.
ÉTALEMENT : jusqu'à 1,50 m.
PÉRIODE DE FLORAISON : mai à juillet.
COULEURS : très variées.
LA BONNE EXPOSITION : soleil (sol restant frais), mi-ombre à ombre (floraison moins spectaculaire).
LE TERRAIN IDÉAL : terre fertile, riche en humus, fraîche et bien drainée.
LA MULTIPLICATION : division de touffes au printemps.

Conseils d'Ami :

À la plantation, ajoutez du sable grossier, des graviers ou de la pouzzolane dans le trou de plantation pour améliorer le drainage. Attention aux limaces quand les jeunes pousses sortent. Le feuillage jaunit et se dessèche environ deux mois après la fin de la floraison. Coupez toutes les tiges à 5 cm au-dessus du sol en fin d'automne.



IVANA STEVANOSKI

E. helleborine

NOS PRÉFÉRÉS

- **L'épipactis helléborine** (***E. helleborine***), à fleurs roses, se rencontre en Europe et en Asie. On la trouve à l'état sauvage dans de nombreuses régions françaises. Ses fleurs en épis terminaux (un tiers à un quart de la tige) sur une tige florale de 35 à 90 cm de haut sont vertes, rose et rose pourpré.
- ***E. gigantea***, originaire de régions arides de l'ouest américain, a des fleurs jaune vert, veinées brun orangé, d'environ 1 cm de diamètre (70 cm à 1 m de haut) ; elle préfère un sol légèrement acide ; sa variété '**Serpentine Night**' arbore un beau feuillage teinté de pourpre, aux fleurs jaunes, orange et pourpres ; sa variété '**Sabine**' est la plus adaptable au jardin de ce genre. Elle s'étale rapidement grâce à son rhizome souterrain lorsqu'elle se plaît. Ses grandes hampes florales (jusqu'à un mètre de haut) déclinent toutes les nuances du jaune au rouge.



HARTMUT GOLDHAHN

E. gigantea

- ***E. thunbergii*** est une espèce japonaise qui se plait dans les sols très humides y compris les berges. Elle est originale par les couleurs jaunes et orange de ses fleurs en grappes dressées de 40 à 70 cm de haut.



VARTS

E. thunbergii

- ***E. atrorubens***, espèce rare au feuillage insolite, un peu délicate, apprécie les terrains rocailleux. Ses fleurs en hampes florales dressées (50 à 70 cm) sont pourpre plus ou moins foncé et dégage un délicat parfum de vanille.



ODETA LUKOSEVICIUTE

E. atrorubens

- ***E. palustris***, très résistante au froid - elle pousse jusqu'à 1600 m d'altitude dans la nature -, originaire d'Europe et d'Asie, appréciant les terrains humides (berges), aux fleurs éperonnées, brunes, blanches au labelle festonné blanc rosé (30 à 50 cm de haut).



PHOTOPOU

E. palustris

Bon à savoir

L'épipactis helléborine a une stratégie originale pour assurer sa pollinisation par les guêpes sociales.
Ces dernières chassent les chenilles pour nourrir leurs larves. Pour être visitées, les fleurs de l'épipactis helléborine émettent, par l'intermédiaire de leur nectar, des composés chimiques semblables à ceux émis par certains végétaux quand ils subissent des attaques de chenilles. Les guêpes leurrées atterrissent sur leurs corolles à la recherche de la précieuse nourriture… qui n'y est pas ! Cerise sur le gâteau, le nectar a tendance à étourdir les guêpes qui restent alors à proximité des épipactis helléborines garantissant un échange fructueux des pollinies contenant le pollen.

Gymnadénia

Il n'y a guère plus de 5 espèces dans ce genre. Originaires de l'Europe à l'Extrême-Orient, on les On les trouve principalement dans les prairies calcaires et crayeuses, les bordures de sous-bois, les marais et marécages aux sols alcalins. Les gymnadénias sont très adaptables quant à leurs conditions de culture.

POUR LES AMATEURS

Terrestre à tubercules aplatis et digités.
RUSTICITÉ : jusqu'à -20°C.
HAUTEUR : 30 à 70 cm.
ÉTALEMENT : 30 à 50 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mai à juillet.
COULEURS : rose, mauve à pourpre.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre.
LE TERRAIN IDÉAL : terre lourde à bien drainée, calcaire ou acide.
LA MULTIPLICATION : par séparation de tubercules.

Conseils d'Ami :

Plantez à l'automne en apportant de la pouzzolane dans le trou de plantation, voire un peu d'écorces de pin de granulométrie fine. Attention aux limaces au printemps : elles adorent leurs jeunes pousses. À l'automne, quand les feuilles ont séché, coupez les tiges à 5 cm au-dessus du sol.

NOS PRÉFÉRÉES

- **L'orchis moucheron (*G. conopsea*)**, appelé aussi orchis à long éperon, aux petites fleurs éperonnées, roses à violacées, au labelle à 3 lobes égaux, groupées par 30 à 80 en un épi plus ou moins lâche (30 à 80 cm de haut). À l'état sauvage, il est largement répandu sur notre territoire sauf dans l'Ouest et en Corse.
- **L'orchis à épis denses (*G. conopsea* var. *densiflora*)** est une bonne plante pour les zones humides bien éclairées. Elle pousse en montagne en terrain humide. Elle a des épis denses de fleurs rose soutenu au parfum puissant de girofle.
- **L'orchis odorant (*G. odorantissima*)**, généralement plus grêle que les précédents, aux épis de petites fleurs roses, au parfum vanillé puissant (15 à 30, voire 50 cm de haut). Il est protégé en France dans les régions où il est indigène.



IVA VAGNEROVA

G. conopsea

Habénaria

Le genre est largement répandu sur tout le globe : on en dénombre plusieurs centaines d'espèces. Les plus rustiques dans nos régions sont originaires du Japon, de Corée et des montagnes de l'ouest de la Chine. Elles se caractérisent par des touffes de feuilles lisses et des grappes de fleurs blanches ou vertes en capuchon à labelle très coloré, le plus souvent trilobé.

POUR AMATEURS EXPÉRIMENTÉS

Terrestre à petits bulbes charnus longs de 2 cm.
RUSTICITÉ : jusqu'à -4°C.
HAUTEUR : 25 à 50 cm.
ÉTALEMENT : 10 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : juillet à août.
COULEURS : blanc.
LA BONNE EXPOSITION : soleil.
LE TERRAIN IDÉAL : léger, assez pauvre, acide et frais.
LA MULTIPLICATION : par séparation de bulbes.

Conseils d'Ami :

Enterrez ses bulbes au printemps sous 1 à 2 cm de terre ou de terreau (culture en pot), verticalement. Les premières pousses apparaissent au bout de deux mois. Maintenez le substrat humide sans être détrempé si elle est cultivée en pot. Elle supporte mal les grandes amplitudes thermiques.

NOTRE PRÉFÉRÉE

Habenaria radiata (syn. *Pecteilis radiata*), surnommée orchidée colombe, a un charme fou en pleine floraison : ses fleurs blanches de 3 cm de diamètre, légères, frangées, au parfum léger, ressemblent à des petits papillons. Certains parlent d'un envol de colombes…



JACK KAJON

H. radiata

Himantoglossum

Himantoglossum hircinum est la seule espèce indigène en Europe. Appelée aussi « orchis bouc », cette orchidée se trouve dans le sud de la France et la région Centre, dans les pelouses, les garrigues et les bois clairs. Ses feuilles vert gris restent présentes en hiver. Ses fleurs vertes veinées de pourpre ont les sépales et les pétales rassemblés en casque et un labelle fin, très allongé (6 cm), en position presque horizontale, parfois torsadé, blanc ponctué de pourpre à sa base. La fleur dégage une odeur assez désagréable de bouc d'où son nom vernaculaire.

POUR AMATEURS EXPÉRIMENTÉS

Terrestre à rhizome.
RUSTICITÉ : jusqu'à -20°C.
HAUTEUR : 30 à 50 cm, voire 1 m.
ÉTALEMENT : 30 à 50 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mai à juin/juillet.
COULEURS : vert et pourpre.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à ombre légère.
LE TERRAIN IDÉAL : terre calcaire, bien drainée, même pauvre et sèche.
LA MULTIPLICATION : par division de touffes.

Conseils d'Ami :

Plantez en fin d'été et début d'automne. Les jeunes feuilles apparaissent en automne et persistent jusqu'à la floraison. Elles fanent lorsque les fleurs s'épanouissent. La plante disparaît en été après sa floraison. L'espèce est protégée en France sans qu'elle soit encore menacée de disparition.



FOTOIX

H. hircinum

Ophrys

Ce sont sans aucun doute les plus belles orchidées européennes et méditerranéennes avec leur superbe labelle diversement tacheté et au feuillage caduc. Elles apprécient les espaces dégagés, les pelouses, les broussailles peu denses, les sous-bois lumineux… Leurs inflorescences comportent de petites feuilles semblables à des bractées et 2 à 12 fleurs au labelle large, souvent de couleur vive, ressemblant à l'abdomen d'un insecte butineur.

POUR LES AMATEURS

Terrestre à bulbes.
RUSTICITÉ : jusqu'à -5°C ou -20°C selon les espèces.
HAUTEUR : 15 à 30 cm.
ÉTALEMENT : 15 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : avril à juin/juillet.
COULEURS : variées selon les espèces.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre.
LE TERRAIN IDÉAL : terre calcaire, bien drainante, sablonneuse, pauvre en matières organiques.
LA MULTIPLICATION : par séparation de rejets à l'automne.

Conseils d'Ami :

• Plantez les bulbes en automne à 5 à 8 cm de profondeur. Les feuilles apparaissent rapidement et persistent jusqu'à la floraison, puis la plante disparaît en été.
• En hiver, en dehors de l'arc méditerranéen, couvrez la souche d'un paillis de feuilles mortes.

NOS PRÉFÉRÉES

- L'ophrys abeille (*O. apifera*), originaire d'Europe, d'Afrique du Nord et de l'ouest de l'Asie, rustique, aux grappes de fleurs dressées comptant entre 4 et 12 fleurs de 1 à 3 cm de diamètre, vertes à rose pourpré au labelle marqué de rouge pourpre et jaune (20 à 50, voire 70 cm de haut). Cette espèce est protégée dans certaines régions.


THOMAS HOCHREUTENER
O. apifera

- L'ophrys miroir (*O. vernixia* ou *O. speculum*), originaire du Portugal et d'Afrique du Nord, aux grandes grappes de 8 à 15 fleurs de 1 à 3 cm de diamètre, vert rayé de brun sombre, au labelle trilobé, velouté, brun ou noir en pourtour avec un centre bleu soutenu, souligné de jaune, brillant (15 à 50 cm de haut).


ARMANDO FRAZAO
O. vernixia

- L'ophrys jaune (*O. lutea*), originaire du Portugal, aux grappes de 2 à 7 fleurs de 1 à 3 cm de diamètre, jaune vert, au labelle jaune vif teinté de brun foncé ou de noir et pourpré au centre (10 à 30, voire 40 cm de haut).


ESIN DENIZ
O. lutea

- L'ophrys araignée (*O. sphegodes* ou *O. aranifera*), espèce européenne, aux grandes grappes de 6 à 10 fleurs de 2 à 3 cm de diamètre, vertes à brunâtres au labelle velouté brun clair à noir (15 à 50 cm de haut).



SERGE GOUJON

O. sphegodes

- L'ophrys bourdon (*O. fuciflora* ou *O. holoserica*), espèce européenne, aux grappes de 2 à 6 fleurs de 1 à 3 cm de diamètre, aux sépales verts, rose vif ou blancs, aux pétales roses parfois pourpré et au labelle brun foncé, pourpré ou tirant sur l'ocre avec une bordure jaune (30 cm de haut).



IMAGEBROKER.COM

O. fuciflora



CARLOS PEREIRA M

O. tenthredinifera

- L'ophrys guêpe (*O. tenthredinifera* ou *O. grandiflora*), aux fleurs groupées par 3 à 6 en épis courts, tépales roses et labelle large, velouté, brun bordé de jaunâtre, possédant deux protubérances coniques à sa base (15 à 30 cm de haut). On peut la trouver à l'état sauvage dans le sud de la France, mais elle est protégée sur tout le territoire.

Incroyable !

Ce n'est pas pour rien que les noms vernaculaires des ophrys évoquent le monde animal. Les fleurs de ces orchidées sont des leurres sexuels très sophistiqués. Elles imitent olfactivement et visuellement les femelles des insectes qui assureront leur fécondation. Ainsi leur labelle richement coloré et ornementé ressemble à l'abdomen de l'insecte. Il n'est pas rare de voir les mâles s'essayer à l'accouplement sur le labelle tant il est bluffant. En outre, les parfums émis sont similaires aux phéromones émises par la femelle pour attirer le mâle.

Orchis

Ces orchidées, essentiellement européennes et méditerranéennes, se trouvent, dans la nature, de Madère et des îles Canaries à l'Iran et la Sibérie en passant au niveau du cercle polaire en Norvège. Elles aiment les espaces dégagés, en sols pauvres et secs : prairie, sous-bois clair, broussailles… Elles se plaisent dans les jardins naturels où les grandes espèces peuvent se naturaliser facilement. De leur rosette de feuilles s'élève une tige florale portant un épi conique dense de fleurs élégantes.

POUR LES AMATEURS

Terrestre à 2 ou 3 tubercules sphériques à ovoïdes.
RUSTICITÉ : jusqu'à -30°C.
HAUTEUR : 15 à 80 cm.
ÉTALEMENT : 10 à 20 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mars à juillet.
COULEURS : variées selon les espèces.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre légère.
LE TERRAIN IDÉAL : terre calcaire à neutre, plutôt pauvre et bien drainée.
LA MULTIPLICATION : par séparation des rejets latéraux au printemps.

Conseils d'Ami :

• Plantez le tubercule en dormance, à l'automne, à 8 à 12 cm de profondeur. Aérez le sol au niveau de trou de plantation en apportant du sable, des graviers ou de la pouzzolane.
• Paillez la souche avec une couche épaisse de feuilles mortes en hiver. Les feuilles apparaissent dès l'automne et restent en place jusqu'à la floraison, puis l'ensemble de la plante disparaît en été.

NOS PRÉFÉRÉES

- **L'orchis pourpre (*O. purpurea* ou *O. fusca*)**, espèce robuste, aux épis de fleurs coniques, denses et volumineux. Les fleurs assez grandes possèdent un casque court, pourpre foncé à l'extérieur et plus clair à l'intérieur. Mais c'est le labelle qui est le plus spectaculaire, large, trilobé, légèrement incliné vers le bas, blanc rosé ponctué de pourpre (25 à 70 cm de haut). C'est une espèce protégée en Franche-Comté.


PETER HEIDELBERG
O. purpurea

L'orchis singe (*O. simia*) aux inflorescences sphériques à cylindriques, denses et assez courtes, dont les fleurs s'épanouissent de haut en bas contrairement aux autres orchis. Elle ressemble à O. militaris avec un casque blanc rose un peu plus coloré à l'intérieur et un labelle trilobé avec un lobe central également à 3 lobes dont une pointe à son extrémité. Elle est plutôt présente dans la moitié sud de la France (25 à 45 cm de haut). Elle est protégée dans certaines régions (Auvergne, basse Normandie, Bourgogne…).


TOM MEAKER
O. simia

- L'orchis militaire (*O. militaris*), un des plus spectaculaire, avec ses épis denses aux fleurs à casque rose mauve à l'extérieur, ponctué de pourpre à l'intérieure et au labelle incliné vers le bas, à 3 lobes dont le lobe central est également divisé et se termine en forme de pointe, rose soutenu et pourpré, ponctué de pourpre foncé (30 à 60 cm de haut). il est protégé au niveau régional (Centre, Auvergne, Basse-Normandie).
- Le satyrion ou orchis mâle (*O. mascula*), espèce européenne, aux feuilles ponctuées de pourpre (populations de l'ouest de la France, ailleurs leurs feuilles sont unies), aux grandes grappes de fleurs dressées, de 1 à 2 cm de long, pourpre clair à foncé. Il préfère les sols frais légèrement acides à neutres (30 à 50 cm de haut) et le soleil ou sous une ombre légère. Il est protégé dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Le saviez-vous ?

Satyrion est aussi le nom d'un petit papillon (*Coenonympha gardetta*) blanc, gris et fauve avec des cercles noirs à centre blanc qui butinent dans les pelouses alpines entre 1500 et 2500 m d'altitude.



DENISAPRO

O. militaris



KLEMEN CERKOVNIK

O. mascula

Platanthéra

Elles ressemblent aux habenarias à première vue, mais s'en différencie aisément par la forme de leur labelle en forme de langue, souvent lacinié et leur floraison en épis lâches de 10 à 20 fleurs. Ces dernières, blanches et/ou vertes, voire teintées de jaune, possèdent un éperon très long.
Leurs tubercules sont digités. Elles sont originaires de toutes les régions boréales du globe, de la façade atlantique à l'Oural et ce jusqu'à 2300 m d'altitude.

POUR AMATEURS EXPÉRIMENTÉS

Terrestre à tubercule.
RUSTICITÉ : jusqu'à -20°C.
HAUTEUR : 15 à 50, voire 70 cm.
ÉTALEMENT : 20 à 30 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mai à août.
COULEURS : blanc, vert, jaune.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre.
LE TERRAIN IDÉAL : terre calcaire (espèces eurasiennes) ou légèrement acide (espèces nord-américaines).
LA MULTIPLICATION : par division de touffe au printemps.


STEFAN ROTTER
P. bifolia

Conseils d'Ami :

Plantez au printemps de préférence des plantes en godet ou pot. Choisissez un emplacement dégagé mais abrité surtout pour les espèces américaines un peu plus frileuses. Après la plantation, évitez-leur la concurrence de plantes voisines (adventices ou autres).

NOS PRÉFÉRÉES

Plus faciles à naturalisées au jardin, les espèces eurasiennes arborent des fleurs blanches, plus ou moins lavées de vert et un labelle en forme de langue non frangé :
- **L'orchis à deux feuilles (*P. bifolia*)** est la plus petite avec ses 15 à 50 cm de haut ; elle possède des fleurs blanches et, comme son nom l'indique, deux grandes feuilles à la base de la tige florale.
- **L'orchis verdâtre (*P. chlorantha*)** est l'une des plus grandes, atteignant 70 cm de haut ; elle ressemble beaucoup à *P. bifolia*, mais s'en distingue par un éperon plus épais.
- ***P. japonica***, d'origine extrême-orientale, est la plus raffinée.

Les espèces nord-américaines, plus frileuses, ont généralement des couleurs vives, orange ou mauves, avec labelle trilobé lacinié ou frangé :
- ***P. grandiflora***, la plus grande, aux franges violettes ;
- ***P. psycodes***, la plus petite, à fleurs rose mauve ;
- ***P. ciliaris*** aux fleurs jaune à orange.


RITVARS
P. chlorantha



MANUELA SCHUELER

P. formosana

Pléione

On trouve ces petites orchidées, au feuillage caduc, du Bhoutan au Viêtnam en passant par la Chine et la Birmanie, entre 1000 et 3300 m d'altitude. Elles fleurissent au printemps et enchantent les rocailles durant la quinzaine de jours que dure leur épanouissement. Elles arborent des fleurs plutôt grandes (par rapport à leur taille), roses ou mauves avec un labelle en trompette, frangé, portant à l'intérieur des taches brunes. Chaque pseudobulbe en porte une ou deux. Leur feuillage se résume à 1 à 2 feuilles qui apparaissent après la floraison et chutent naturellement avant l'hiver.

POUR LES AMATEURS

Terrestre à pseudobulbes.
RUSTICITÉ : climat doux (ponctuellement jusqu'à -5°C).
HAUTEUR : 15 à 30 cm.
ÉTALEMENT : 20 à 30 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : avril à mai, voire juin.
COULEURS : rose, pourpre, blanc, jaune.
LA BONNE EXPOSITION : mi-ombre à ombre, abritée.
LE TERRAIN IDÉAL : terre neutre à acide, couverte d'une litière de feuilles, bien drainée et meuble.
LA MULTIPLICATION : par séparation de pseudobulbes.

Conseils d'Ami :

Le pseudobulbe doit être juste recouvert de terre lors de la plantation. Plantez en hiver, en dehors des périodes de gel, de façon échelonnée pour étaler la floraison sur 1,5 à 2 mois. Laissez un tiers du bulbe hors sol. Recouvrez d'une bonne couche de feuilles mortes en automne. Protégez de l'humidité excessive en hiver, par exemple sous un châssis froid.

NOS PRÉFÉRÉES

- *P. formosana* est la seule espèce couramment vendue sous forme de bulbe à l'automne. C'est aussi la plus rustique. Elle a donné un grand nombre d'hybrides qui offrent des floraisons plus spectaculaires et font preuve d'une rusticité supérieure aux espèces naturelles :
- **'Versailles'** à fleurs roses ;
- **Eiger**, une série d'hybrides à fleurs blanches à rosées, au labelle vert jaune (**'Snowflake'**) ou largement marqué de pourpre (**'To See'**) ; gros pseudobulbes piriformes ; floraison précoce dès février parfois ;
- **Shantung**, une série à fleurs plus ou moins jaunes et labelle largement taché de pourpre ;
- **Akishan**, une série bicolore, reconnaissable à l'extrémité blanche de ses tépales rose plus ou moins vif et son labelle blanc à base plus ou moins rose, taché de pourpre.
- **'Rossini'**, rose mauve au labelle blanc tacheté de marron et de jaune.
- **'Light'**, blanche à rose pâle au cœur du labelle marqué de lignes saumon à rouge clair.
- **'Glacier Peak'** aux grandes corolles immaculées à l'intérieur du labelle éclairé de jaune et strié d'ocre.
- **'Tongariro'** aux fleurs rose fuchsia très lumineuses.


MANUELA SCHUELER
'Tongariro'


MANUELA SCHUELER
P. rakata

- *P. limprichtii*, plus rare, a des pétales violet mauve pâle et un labelle caractéristique du genre, blanc rosé tigré de brun-roux.
- *P. grandiflora* n'a pas volé son nom, car elle s'épanouit en grandes corolles spectaculaires, blanches à rose mauve et labelle blanc au cœur jaune. De croissance assez rapide, elle peut doubler ou tripler l'espace d'une année.
- *P. forrestii*, espèce chinoise, est étonnante par sa couleur jaune pâle à citron au cœur du labelle tacheté de pourpre.


MANUELA SCHUELER
P. grandiflora

Sérapias

Il en existe une vingtaine d'espèces européennes, endémiques du pourtour méditerranéen qui se ressemblent beaucoup. Toutes ont un labelle large. On les rencontre dans les prairies et les broussailles dans les régions littorales. Elles fleurissent en épis courts et denses portant entre 3 et 10 fleurs assez grandes. Nombreuses d'entre elles sont parfumées.

POUR AMATEURS EXPÉRIMENTÉS

Terrestre à 2 à 5 tubercules.
RUSTICITÉ : climat doux (peu ou pas de gel).
HAUTEUR : 10 à 60 cm.
ÉTALEMENT : 20 à 30 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : mars à juin.
COULEURS : ocre, pourpre, rouge, brun, violet, gris.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre
LE TERRAIN IDÉAL : terre sableuse ou limoneuse, acide à légèrement alcaline.
LA MULTIPLICATION : par séparation de tubercules.

Conseils d'Ami :

Leur culture au jardin est possible sur tout le pourtour méditerranéen et les régions littorales atlantiques. Certaines comme *S. lingua* ou *S. vomeracea* peuvent même être cultivées dans tout le sud de la France.

NOS PRÉFÉRÉES

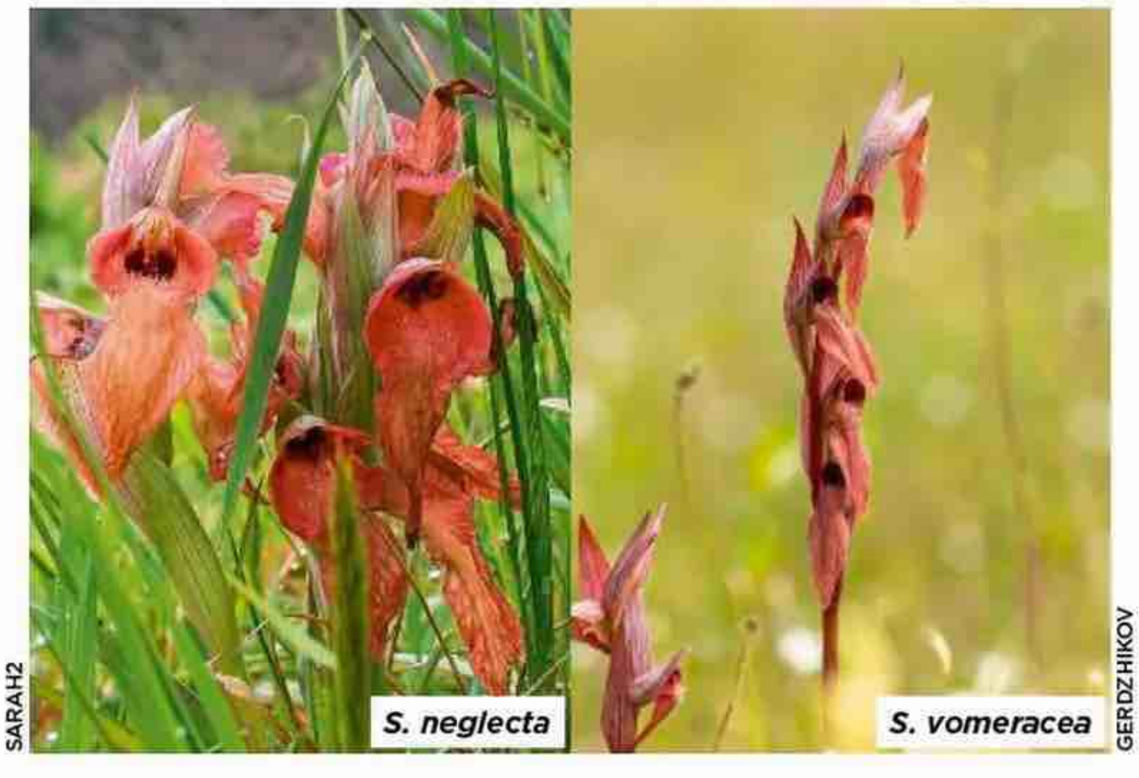
- La sérapias langue (*S. lingua*) est la plus répandue sur tout le pourtour méditerranéen. Elle forme des vastes colonies. Elle se reconnaît à son casque horizontal et fermé, violet, veiné de pourpre sombre et son labelle trilobé, au lobe médian pendant en forme de langue, pourpre, rouge, ocre ou jaune (10 à 35 cm de haut). Elle se rencontre fréquemment au sud d'une ligne reliant Saint-Malo à Lyon et est protégée en Bretagne dans le Centre et le Limousin.
- La sérapias à long labelle (*S. vomeracea*) possède les plus grandes fleurs dont le casque englobe en grande partie les deux lobes latéraux du labelle. Le lobe central est étroit, long, brun rouge à pourpre, recouvert d'une pilosité blanche (20 à 60 cm de haut). Elle est protégée en Poitou-Charentes. On la trouve couramment au sud d'une ligne reliant la Charente à l'Isère.
- *S. neglecta*, aux grandes fleurs, légèrement parfumées, au casque gris vert à violacé et au labelle trilobé à lobe central pendant, large, aux bords légèrement replis vers l'avant. La couleur de ce dernier est variable du jaune au pourpre clair en passant par le rose orangé (10 à 30 cm de haut). Indigène dans les zones littorales du Var, des Alpes Maritimes et de Corse, elle est protégée sur l'ensemble de notre territoire.
- *S. cordigera* se reconnaît à son labelle en forme de cœur, pendant et velouté ; sa fleurs est gris rosé à l'extérieur et pourpre à l'intérieur. Elle possède un petit casque (15 à 40 mm de haut). Elle est présente dans la nature, dans le sud de la France et en Corse. Elle est protégée dans de nombreuses régions (Bretagne, Pays de Loire, Aquitaine…).


JON BENEDICTUS
S. cordigera

Bon à savoir

Le casque relativement fermé des sérapias forme un abri apprécié par certains insectes pollinisateurs comme les abeilles solitaires, les cétoines ou les guêpes. Elles viennent se lover au cœur de la fleur en cas de temps froid ou de pluie et, quand la météo est plus clémente, repartent avec les pollinies sur le dos.


SARAH2
S. lingua


SARAH2
S. neglecta
S. vomeracea
GERDZHIKOV

Spiranthe

La grande majorité des spiranthes sont originaires d'Amérique du Nord et centrale, bien que l'on en trouve quelques espèces en Europe et en Asie. Elles aiment les espaces dégagés : prairies, marais, berges de rivière… Elles produisent une rosette de feuilles parcheminées ou charnues. Leurs petites fleurs à labelle entier, de forme oblongue, s'épanouissent en surprenantes grappes spiralées, particulièrement gracieuses.

POUR LES AMATEURS

Terrestre à 2 à 6 petits tubercules fusiformes.
RUSTICITÉ : jusqu'à -20°C.
HAUTEUR : 5 à 10 cm (rosette de feuilles) – 30 à 50 cm (tiges florales).
ÉTALEMENT : 10 à 20 cm.
PÉRIODE DE FLORAISON : juillet à août ou septembre à octobre selon les espèces.
COULEURS : blanc, jaune pâle, rose.
LA BONNE EXPOSITION : soleil à mi-ombre, abritée des courants d'air froids.
LE TERRAIN IDÉAL : terre fraîche, bien drainée, humifère et neutre à légèrement acide.
LA MULTIPLICATION : par séparation de tubercules.

Conseils d'Ami :

• Plantez à l'automne les espèces les plus rustiques dans les régions aux hivers doux. Il est important que la terre ne sèche pas en été.
• Protégez la souche en hiver avec un épais paillis de feuilles mortes sèches, étalé autour de sa rosette de feuilles.

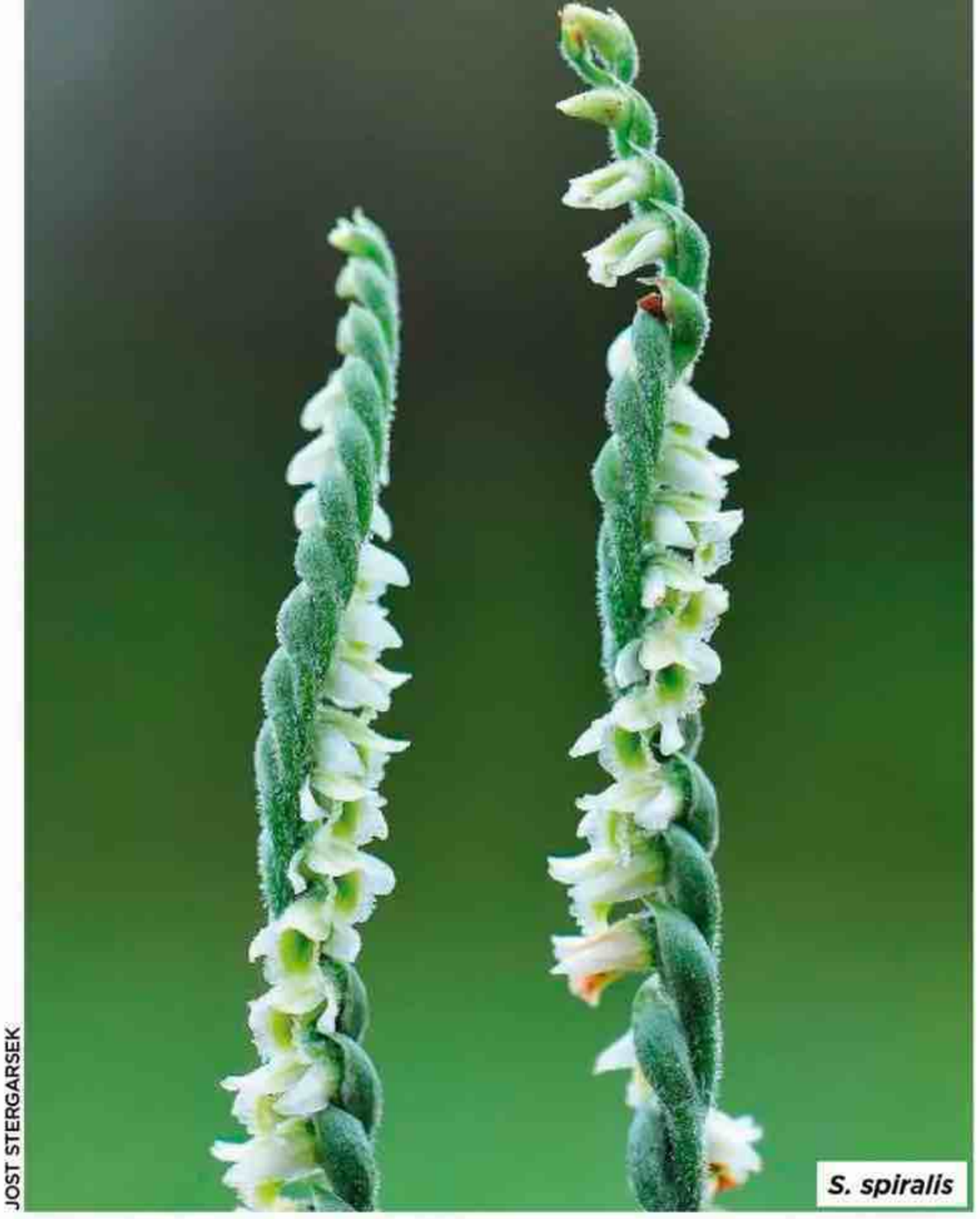
NOS PRÉFÉRÉES

- *S. odorata* (syn. *S. cernua* var. *odorata*) 'Chadd's Ford', nord-américaine, à fleurs blanches, au parfum doux vanillé, est l'une des plus faciles à cultiver au jardin. Elle s'épanouit en automne. Elle préfère les terrains humides et s'accommode des sols acides à légèrement calcaires.



HWA LIN

S. sinensis



JOST STERGARSEK

S. spiralis

- *S. sinensis*, originaire d'Extrême-Orient, aux fleurs aux tépales roses et au labelle blanc, en gouttière à l'extrémité festonnée et à l'inflorescence tomenteuse.
- La spiranthe d'automne (*S. spiralis*), européenne, à petites fleurs blanches, pafumées, épanouies à partir de la mi-août. Elle se naturalise facilement dans les pelouses. Elle est présente sur tout notre territoire sauf le nord-est et protégée dans de nombreuses régions (Alsace, Bourgogne, centre…).
- La spiranthe jaunâtre (*S. ochroleuca*), originaire du nord-est du Canada et des Etats-Unis, aux fleurs automnales, blanches à jaunâtres, à labelle en trompette, frangé, jaune au cœur. L'ensemble de l'inflorescence est recouverte de petits poils. Elle apprécie les terrains secs : prairies, fourrés, bords de routes…

Bon à savoir

La pollinisation des spiranthes est assurée par des insectes de type abeille. Le labelle produit du nectar à sa base pour les attirer. Mais celui-ci est inaccessible tant que l'insecte à force d'essayer de l'atteindre n'a pas détaché les pollinies. La corolle s'ouvre alors davantage rendant le nectar accessible à la prochaine visite de pollinisateurs. L'insecte éconduit part vers une autre fleur avec les pollinies sur le dos. Il débute son butinage par le bas de la hampe florale, les fleurs les plus âgées qui ont de fortes chances d'avoir déjà eu la visite d'un autre pollinisateur et dont le nectar est accessible. Il progresse ainsi vers les corolles les plus hautes déposant le pollen et assurant la fécondation croisée jusqu'à parvenir à une fleur vierge de toute visite de pollinisateur et donc encore trop fermée pour qu'il puisse se délecter de son nectar. Et le voilà reparti vers d'autres fleurs chargé de nouveau de pollen !

INDEX

A

Acariens 25
Anacamptis 60
Angulocaste 13
Ascocentrum 13-14-28
Azadirachta indica 25
Bactéries (*Pseudomonas, Erwinia*...) 24

B

Blétilla 61
Bletilla ‘Alba’ 61
Bletilla ‘Blue Dragon’ 61
Bletilla ‘Junpaku’ 61
Bletilla ‘Kuchi-beni’ 61
Bletilla ‘Purple Variegata’ 61
Bletilla ‘Soryu Blue Dragon’ 61
Bletilla ‘Soryu’ 61
Bletilla ‘Yellow Striped’ 61
Brassia 13-14-29
Bulbophyllum 13-14-30

C

Calanthe 62
Calanthe ‘Arizona Dream’ 63
Calanthe ‘Kozu’ 63
Calanthe ‘Olive Green’ 63
Calanthe ‘Takane’ 63
Cattleya 13-14-31
Céphalanthère rouge (*Cephalanthera rubra*) 54
Champignons (*Botrytis, Phytophtora*...) 24
Cochenilles à bouclier 25
Cochenilles farineuses 25
Coelogyne 13-14-32
Cymbidium 13-14-19-33
Cypripédium 63-64
Cypripedium ‘Emil’ 64
Cypripedium ‘Hank Small’ 64
Cypripedium ‘Inge’ 64
Cypripedium ‘Michael’ 64
Cypripedium ‘Philipp’ 64
Cypripedium ‘Sabine Pastel’ 64
Cypripedium ‘Ulla Silkens’ 64
Cypripedium ‘Victoria’ 64
Cypripedium acaule 56

D

Dactylorhiza 65
Dactylorhiza maculata 56
Dendrobium 13-14
Dendrobium nobile 13-18
Dendrobium nobile (Hybrides) 14-34
Dendrobium phalaenopsis (Hybrides) 14-35

E

Écorces de pin 20
Épidendrum 13-14-36
Épipactis 67-68
Epipactis ‘Sabine’ 67
Epipactis ‘Serpentine Night’ 67
Épipactis des marais (*E. palustris*) 54



ANTONIYA KADIYSKA

Bulbophyllum

Épipactis helléborine 54

G

Gymnadénia 69

H

Habénaria 70
Habenaria radiata (syn. *Pecteilis radiata*) 70
Himantoglossum 70

K

Keikis 18

L

Laélia 13-14-37
Ludisia 13-14
Ludisia discolor 38
Lycaste 13-14-38-39

M

Miltonia 13-14-40
Miltoniopsis 13-14-41



ISABELLE MORAND

Phalaenopsis

O

Odontoglossum 3-14-42
Oncidium 14-44
Oncidium à fleurs parfumées....14
Oncidium à pseudobulbes à feuilles coriaces 13
Oncidium à pseudobulbes tendres....13
Ophrys....71
Ophrys abeille (*O. apifera*)....54-71
Ophrys araignée (*O. sphegodes* ou *O. aranifera*)....72
Ophrys bourdon (*O. fuciflora* ou *O. holoserica*)....72
Ophrys guêpe (*O. tenthredinifera* ou *O. grandiflora*)....72
Ophrys jaune (*O. lutea*)....71
Ophrys miroir (*O. vernixia* ou *O. speculum*)....71
Ophrys mouche (*O. insectifera*)....54
Orchis....73-74
Orchis à deux feuilles (*P. bifolia*)....75
Orchis à épis denses (*G. conopsea* var. *densiflora*)....69
Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*)....54
Orchis bouffon (*A. morio*)....60
Orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii* ou *D. maculata* ssp. *fuchsii*)....66
Orchis de Madère (*D. foliosa* ou *D. maderensis*)....66
Orchis de mai (*D. majalis*)....65
Orchis élevé (*D. elata*)....66
Orchis grenouille (*D. viridis*)....66
Orchis mâle (*O. mascula*)....54-74
Orchis militaire (*O. militaris*)....74
Orchis moucheron (*G. conopsea*)....69
Orchis négligé (*D. praetermissa*)....65
Orchis odorant (*G. odorantissima*)....69
Orchis papillon (*A. papilionacea*)....60
Orchis pourpre (*D. purpurella*)....66
Orchis pourpre (*O. purpurea* ou *O. fusca*)....73
Orchis punaise (*A. coriophora*)....60
Orchis pyramidal (*A. pyramidalis*)....60
Orchis singe (*O. simia*)....73
Orchis sureau (*D. sambucina*)....66
Orchis tacheté (*D. maculata*)....65
Orchis verdâtre (*P. chlorantha*)....75

P

Paphiopédilum....13-14-45
Paphiopedilum 'Bel Royal'....45
Paphiopedilum 'Bergerac'....45
Paphiopedilum 'H. Ballantine'....45
Paphiopedilum 'Ho Chi Minh'....45
Paphiopedilum 'King of Sweden'....45
Paphiopedilum 'Pinocchio'....45
Paphiopedilum 'René Klinge'....45
Paphiopedilum 'Sherlock Holmes'....45
Phalaenopsis....13-14-46-47
Phalaenopsis 'Antic Pearl'....47
Phalaenopsis 'Apricot Beauty'....47
Phalaenopsis 'Apricot Glow'....47
Phalaenopsis 'Aurélien'....47
Phalaenopsis 'Brother Sara Gold'....47
Phalaenopsis 'Dame de Cœur'....47
Phalaenopsis 'Domaine de Courson'....47
Phalaenopsis 'Éclat de Rose'....47
Phalaenopsis 'Michel Lis'....47



JACK KAJON

H. radiata

Phalaenopsis 'Sorbet de Valec'....47
Phalaenopsis 'Vénus'....47
Phragmipédium....13-14-48
Phragmipedium 'Memoria Dick Clements'....48
Phragmipedium 'Sedenii'....48
Platanthéra....75
Pléione....76
Pleione 'Glacier Peak'....77
Pleione 'Light'....77
Pleione 'Rossini'....77
Pleione 'Snowflake'....77
Pleione 'To See'....77
Pleione 'Tongariro'....77
Pleione 'Versailles'....77
Prosthéchea....13-14-49

S

Sabots de Vénus (*Cypripedium*)....54
Sérapias....78
Sérapias à long labelle (*S. vomeracea*)....78
Sérapias langue (*S. lingua*)....78
Sphaigne....20
Spiranthe....79
Spiranthe 'Chadd's Ford'....79

T

Thrips....25

V

Vanda....13-14-50
Virose....24
Vuylstekeara Cambria 'Plush'....43

Z

Zygopétalum....13-14
Zygopetalum 'Rhein Moonlight'....51
Zygopetalum 'Titanic'....51

Une offre d'abonnement **exclusive !**

Recevez en cadeau la montre connectée

Compatible Bluetooth® elle **suit votre activité tout au long de la journée.** Elle vous indique l'heure, la date, la distance parcourue, le nombre de pas, les calories brûlées, mesure votre fréquence cardiaque et votre tension artérielle, analyse la qualité de votre sommeil...



Photo non contractuelle

Caractéristiques :
Écran d'affichage OLED couleurs. Bluetooth 4.0. Batterie rechargeable 70mAh, charge : 5V. Compatible : IOS et Androïd.

+ Version numérique incluse !



1 AN 12 numéros

+



1 AN 6 hors-séries

l'Ami des jardins
12 numéros
+ 6 hors-séries
+ la montre connectée
=
69€90
au lieu de 113€46*

Bénéficiez de
38%
de réduction

Bulletin d'abonnement à retourner sous enveloppe affranchie à l'Ami des jardins service abonnements, 59898 Lille Cedex 9

Je m'abonne au magazine l'Ami des jardins. **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau la montre connectée.**

☐ **OFFRE MENSUELLE** (a) — 46% de réduction

1 n°/mois + 6 HS - 4€99/mois les 6 premiers mois puis 6,50 € à compter du 7ème mois au lieu de 9,31€ soit **46 % de réduction.**
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous. (1)

OFFRES ANNUELLES (b) — # M010 # D1562834

☐ **12 n°/an + 6 HS** à 69,90 € au lieu de 113,46 € soit **38 % de réduction.** (2)
☐ **12 n°/an** à 49,90 € au lieu de 65,04 € soit **23 % de réduction.** (3)

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.
Ou je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de l'Ami des Jardins.

Mandat de prélèvement SEPA :

Je complète l'IBAN ci-dessous à l'aide de mon Relevé d'identité Bancaire (R.I.B)

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐

Vous autorisez Reworld Media Magazines à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Magazines. Créancier : Reworld Media Magazines, 40 Avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux France. Identifiant du créancier : FR 05 ZZZ 489479.

Date : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐
Signature obligatoire :

Plus rapide, simple et 100% sécurisé !

Régler directement en ligne sur Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Scannez le QR code ou rendez-vous sur https://www.kiosquemag.com

J'indique mes coordonnées : ** À remplir obligatoirement

Nom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Prénom** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse** : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

NOS BONNES **ADRESSES**

ESPÈCES ET VARIÉTÉS EXOTIQUES

ORCHIDÉES VACHEROT ET LECOUFLE
La Tuilerie
29, rue de Valenton
94470 Boissy-Saint-Léger
Tél. : 01 45 69 10 42
www.lorchidee.fr

LES ORCHIDÉES VACHEROT
1173, RD7
83520 Roquebrune-sur-Argens
Tél. : 04 94 45 48 59
www.orchidees-vacherot.com

LA CANOPÉE ORCHIDÉES
827, route de Kiliou
29470 Plougastel-Daoulas
Tél. : 02 98 04 27 86
www.lacanopee.com

LES ORCHIDÉES DU VAL D'YERRES
51, rue du Réveillon
91800 Brunoy
Tél. : 01 60 46 14 98
www.lesorchideesduvaldyerres.fr

LES ORCHIDÉES DE LA BELLE ETOILE
92, rue de la Belle Etoile
44640 Saint-Jean-de-Boiseau
Tél. : 09 73 66 83 20
www.orchidees-belle-etoile.fr

L'ORCHIDIUM
29, rue des Moulins à vent
41700 Fresnes
Tél. :02 54 79 80 77
www.producteur-orchidées.fr

ESPÈCES ET VARIÉTÉS VIVACES

PROMESSE DE FLEURS
23, route du Fresnel
59116 Houplines
Tél. : 03 61 76 08 10
www.promessedefleurs.com

TROPICAFLORE PLANTES EXOTIQUES
Impasse de la Ravoire
74370 Epagny-Metz-Tessy
Tél. : 08 92 58 63 71
www.tropicaflore.com

PÉPINIÈRE AOBA
La Touche au Burgot
35460 Saint-Ouen-la-Rouerie
Tél. : 07 67 30 37 98 / 06 09 48 24 85
www.pepiniere-aoba.com

ORCHID'S GARDEN
246, Chemin les Canons
47200 Montpouillan
Tél. : 06 81 31 89 52.
orchidsgarden.fr

PHYTESIA
Campagne de Bêche, 1
4557 Scry
Belgique
Tél. : +32 85 21 56 47.
www.phytesia-orchids.com



ISABELLE MORAND

Calanthe

Sanrival

Le bonheur ça se cultive

VISEZ LES étoiles

AVEC NOS VARIÉTÉS DE COSMOS

COSMOS SEA SHELLS - COSMOS ROUGE SENSATION - COSMOS NAIN

Sanrival Jardin, c'est plus de **740 références de semences** dont une **large gamme de fleurs** en tout genre : pour massif, en jachère, grimpante... Pour proposer une expérience complète du jardin, des **bulbes à fleurs d'automne** et de **printemps** sont aussi disponibles au catalogue selon la saison : tulipes, jacinthes, dahlia, bégonia...

www.sanrivaljardin.com



